

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ÉDUCATION—INSTRUCTION.

PÉDAGOGIE

QUESTIONS SCOLAIRES

Le nouveau programme d'études et les nouveaux règlements sont en vigueur, et les commissions scolaires comme le personnel enseignant cherchent loyalement à en tirer le meilleur parti. Mais il reste encore chez quelques-uns certains doutes au sujet de la *fréquentation* des écoles primaires élémentaires, des écoles complémentaires, de la *rétribution mensuelle* exigible des élèves qui fréquentent l'une ou l'autre de ces écoles, des *subventions* dont peuvent bénéficier les mêmes écoles et du *titre* que chacune d'elles peut recevoir du Conseil de l'Instruction publique, ainsi que des salaires que les municipalités doivent payer pour mériter les *primes* offertes par le Gouvernement.

a. Fréquentation scolaire et rétribution mensuelle

L'article 2741 amendé du *Code scolaire* dit: "La rétribution mensuelle est exigible pour tout enfant de sept à quatorze ans qui assiste ou non à l'école, à moins qu'il n'en soit exempt en vertu de l'article 2743 (1), ainsi que pour tout enfant de 5 à 7 ans et de 14 à 16 ans qui fréquente l'école, et pour celui de 16 à 18 ans qui suit les cours primaires complémentaires ou académiques (2) d'une école de sa municipalité.

Ainsi tout enfant de 5 à 18 *peut* donc fréquenter l'école, et la rétribution mensuelle n'est exigible que pour ceux de 5 à 7 et de 16 à 18 qui la fréquentent, tandis qu'elle est *obligatoire* pour les enfants de 7 à 14 ans, qu'ils fréquentent ou non l'école. Notons aussi que l'article 2745 du *Code scolaire* permet aux commissaires et aux syndics d'écoles, d'abolir la rétribution mensuelle, par une résolution régulièrement adoptée.

D'après l'article 2739, le taux de la rétribution mensuelle doit être uniforme pour toutes les écoles *primaires élémentaires* d'une même municipalité. Et pour ces écoles, cette rétribution ne doit pas excéder cinquante sous (ou cents) par mois, mais elle ne doit pas être moindre que cinq sous par mois. La rétribution mensuelle peut être plus élevée (3) pour les écoles primaires complémentaires (article 2740).

Il convient de noter ici que les *écoles modèles* n'existent plus pour les catholiques, et qu'elles ont été remplacées par le cours supérieur des écoles pri-

(1) L'article 2743 concerne les indigents, les aliénés, les sourds-muets, les aveugles, les enfants absents de la municipalité scolaire pour faire leur éducation, etc.

(2) Le mot *académique* est ici maintenu pour les protestants. Il en est de même du mot *modèle*.

(3) La loi ici ne fixe pas de limite.

maires élémentaires. Pour cette raison, le taux de la rétribution dans les écoles primaires élémentaires, même pour les élèves du cours supérieur de ces écoles, c'est-à-dire ceux de la 5ème et de la 6ème années, ne peut dépasser 50 sous. Avant les amendements de 1922, la rétribution mensuelle dans les écoles modèles pouvait être plus élevée que dans les écoles élémentaires.

Un autre amendement à signaler, c'est celui-ci: l'article 2741, septième ligne, disait: "et pour celui de 16 à 18 ans qui suit les *cours modèles ou académiques* d'une école de sa municipalité"; ce passage de l'article a été modifié, et se lit ainsi: "et pour celui de 16 à 18 ans qui suit les *cours primaires complémentaires ou les cours modèles ou académiques*, etc., etc."

Comme les mots *cours modèles ou académiques* n'ont été laissés dans la loi que pour les fins des écoles protestantes, il s'en suit donc que les enfants catholiques de plus de 16 ans désirant parfaire leurs études primaires, doivent fréquenter l'école primaire complémentaire (ancienne académie), lorsqu'il y en a une dans la municipalité; s'il n'y en a pas, ils peuvent fréquenter l'école primaire élémentaire, qui n'est pas obligée cependant de donner une 7ème ou une 8ème année à ces élèves.

b.—*Subventions*.—Toutes les *écoles primaires élémentaires* (y compris les anciennes écoles modèles) où il y a au moins 6 élèves dans le *cours supérieur*, c'est-à-dire dans la 5ème année (et à plus forte raison dans la 6ème), pourront recevoir l'octroi accordé naguère aux écoles modèles, après s'être conformées aux formalités requises (1).

Toutes les *écoles primaires complémentaires* (anciennes académies) recevront l'octroi accordé naguère aux *académies*, qui remplissaient les conditions requises (2).

c. *Titre*.—L'article 6 des *Règlements du Comité catholique*, nouvelle édition, dit: "Aucune institution n'est admise à changer le titre sous lequel elle est connue de manière à être transférée d'une des catégories d'institution reconnues par la loi à une catégorie d'un ordre plus élevé, sans avoir obtenu préalablement l'autorisation du comité catholique du conseil de l'instruction publique."

Ainsi les anciennes écoles modèles, devenues *écoles primaires élémentaires* sous le régime du nouveau programme, et les écoles primaires élémentaires, actuelles, peuvent obtenir le titre d'*école complémentaire*, sur demande faite au Surintendant de l'Instruction publique par la commission scolaire, ou par le directeur ou la directrice de l'école, si c'est une école indépendante. Une formule spéciale sera alors adressée à la commission scolaire (ou à telle école) qui en a fait la demande, et il devra être établi qu'au moins *six élèves* sont régulièrement en septième, ou huitième année, dans chacune des écoles pour lesquelles une demande de titre a été faite. Et les écoles primaires complémentaires qui, pendant deux années consécutives, n'auront pas eu d'élèves dans la septième ou la huitième année du cours, perdront leur titre (art. 7 des R. C. C.).

d. *Primes pour salaires minimums*.—Dans plusieurs circulaires adressées par le Surintendant de l'Instruction publique aux commissions scolaires, la question des minimums de traitements a été nettement posée et résolue. Pour avoir droit aux quatre primes, une commission doit payer au moins \$350.00 à *chacune des institutrices* enseignant dans la municipalité; pour avoir droit à trois primes, au moins \$300.00; pour avoir droit à deux primes, au moins \$275.00; et pour avoir droit à une prime, au moins \$250.00.

(1) Pour ces conditions, voir l'article 8 des *Règlements du Comité catholique*, édition de 1922.

(2) *Ibid.*

Il arrive que certaines commissions scolaires paient \$350.00 à toutes leurs institutrices moins une, qui reçoit \$325.00; d'autres paient \$300.00 à cinq institutrices et la sixième ne reçoit que \$275.00, ou encore, une commission scolaire accorde à treize institutrices sur quatorze qu'elle a engagées, \$250.00 mais à la quatorzième on n'accorde que \$225.00.

Ainsi dans tous les cas ci-dessus exposés, pour \$25.00 d'économie, plusieurs commissions scolaires se privent d'une prime d'au moins \$100.00 à \$125.00. Plus le nombre des élèves inscrits en classe est élevé, plus le montant de la prime (ou des primes) est élevé.

Nous attirons l'attention des intéressés sur cette question, qui n'est pas sans importance et pour les commissions scolaires et pour les institutrices.

C.-J. MAGNAN.

L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME (1)

IV—LA LEÇON DE CATÉCHISME

Notre vénéré fondateur, dans sa Méthode pour faire le cathécisme, faisait cette recommandation à ses religieux: "Ne commencez votre catéchisme qu'après vous être bien recueilli et avoir obtenu un silence parfait".

Il semble, n'est-ce pas, qu'ici la salle de classe soit converties en un sanctuaire et que le professeur devienne un pontife qui distribue à ses élèves la parole divine. Quel ministère sacré: et comme le maître, s'il a conscience de son devoir, doit se recueillir et ne donner que des paroles graves, bien pesées, bien approfondies, et surtout bien senties. C'est ici que la bouche parle de l'abondance du cœur; aussi faut-il que le maître chrétien soit bien rempli de la doctrine sainte, qu'il la pratique d'abord, qu'il la vive, afin que, pénétré de sa substance, il puisse la communiquer aux autres. "Ah! n'est pas catéchiste qui veut!" écrit l'abbé Auclair dans la "Semaine religieuse de Montréal" (26 octobre 1922, page 268). "Il faut d'abord, dit-il, comme le père Querbes, être un homme de Dieu, surnaturel, zélé et dévoué, jusqu'au tréfonds de l'âme. Et nous, nous sommes si souvent rien que des hommes, désireux de paraître, même aux yeux des enfants. "Vous ne ferez rien de solide, disait encore le pieux fondateur, pour le bien spirituel de vos enfants, si vous ne méritez avant tout que Dieu bénisse vos efforts".

a. *La répétition.*—La leçon de catéchisme doit commencer par la répétition de la leçon précédente, et cette répétition doit être prolongée plus ou moins, suivant l'intelligence des auditeurs. Cette répétition est nécessaire pour bien fixer dans l'esprit et le cœur des enfants les idées qu'ils oublient avec une si étonnante facilité; elle est aussi nécessaire pour relier la leçon d'hier à celle d'aujourd'hui, car tout doit s'enchaîner et se tenir.

Pour résumer la leçon précédente, le maître doit éviter de poser des questions vagues et générales comme par exemple: Qu'avons-nous dit au catéchisme hier? Il doit, au contraire, poser des questions précises qui n'exigent qu'une réponse brève.

Il peut aussi de fois à autre faire récapituler les leçons précédentes sous formes de revues, soit orales, soit écrites, selon le degré d'instruction des élèves.

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* de septembre, octobre et novembre 1923.

b. *L'interrogation.*—“Savoir interroger, c'est savoir enseigner”, a-t-on écrit quelque part. C'est vrai, sans doute, mais l'interrogation devient moins nécessaire à mesure que les esprits sont plus développés. “Parlez peu de suite, nous dit le père Querbes; interrogez beaucoup et beaucoup d'enfants.” Les jeunes surtout ont besoin d'être interrogés beaucoup, et ce n'est pas en discourant devant eux, mais en causant avec eux qu'il faut leur enseigner la doctrine; c'est par des questions et des sous-questions nettes et simples, courtes et à leur portée, progressives et coordonnées, qu'il faut s'assurer tous les jours qu'ils ont écouté, compris, retenu.

Il faut éviter de laisser réfléchir trop longtemps les élèves interrogés; ces retards sont une perte de temps et une cause de dissipation et d'ennui.

Mais pour que l'interrogation soit intéressante, active et claire, il faut qu'elle soit bien préparée. “La leçon de catéchisme, disait Monseigneur Dupanloup, c'est ce qui me demande le plus de travail.” Un jour qu'on le félicitait sur un catéchisme fait aux enfants: “Cette leçon m'a coûté cinq heures de travail, répondit-il, et elle a duré une demi-heure.”

Le professeur doit donc avoir sous les yeux son résumé bien préparé, des sous-questions abondantes à la lettre du catéchisme, les comparaisons dont il aura besoin pour faire comprendre la leçon et la morale qu'il devra tirer de cette leçon.

On sera peut-être embarrassé pour poser aux enfants les sous-questions à la lettre du catéchisme. Je prends la liberté, lecteurs, de vous offrir des modèles.

Le catéchisme de Québec à cette question: “Dieu est-il juste, saint et miséricordieux?” donne cette réponse: “Oui, Dieu est infiniment juste, infiniment saint, infiniment miséricordieux, parce qu'il est infiniment parfait”.

Pour que la sous-question soit bien posée, il faut que l'enfant puisse en trouver la réponse dans la réponse de son livre. Il faut aussi éviter de poser une question dont la réponse serait un oui ou un non. Il faut de plus exiger que la réponse de l'enfant soit complète.

Voici une série de sous-questions avec la réponse qui convient. 1o. Qui est infiniment juste? R. Dieu est infiniment juste. 2o. Qui est infiniment saint? R. Dieu est infiniment saint. 3o. Qui est infiniment miséricordieux? R. Dieu est infiniment miséricordieux. 4o. Comment Dieu est-il juste? Dieu est infiniment juste. 5o. Comment Dieu est-il saint? Dieu est infiniment saint. 6o. Comment Dieu est-il miséricordieux? Dieu est infiniment miséricordieux. 7o. Pourquoi Dieu est-il infiniment juste? Dieu est infiniment juste, parce qu'il est infiniment parfait. 8o. Pourquoi Dieu est-il infiniment saint? Dieu est infiniment saint, parce qu'il est infiniment parfait. 9o. Pourquoi Dieu est-il infiniment miséricordieux? Dieu est infiniment miséricordieux, parce qu'il est infiniment parfait.

Il a fallu préalablement, expliquer les mots *juste, saint, miséricordieux, infiniment parfait*, non par des définitions, les enfants ne les comprendraient pas, mais par des comparaisons, des exemples tirés d'objets que les enfants connaissent.

Il ne faut pas non plus être surpris de la simplicité de ces questions; elles ne sont jamais trop simples pour les enfants. D'ailleurs la répétition de la même phrase où l'on ne change qu'un mot fait que l'enfant la retient mieux et se l'assimile plus facilement.

J'ai dit aussi qu'il faut obliger l'enfant à donner une réponse complète, ce qui est très important comme exercice de langage. Ainsi, à la question: “Pourquoi Dieu est-il infiniment saint?” N'acceptez pas cette fin de réponse que l'enfant sera naturellement porté à vous donner: “Parce qu'il est infiniment parfait”

mais exigez qu'il vous donne une réponse logiquement complète et qu'il dise: "Dieu est infiniment saint, parce qu'il est infiniment parfait". Cette règle de saine pédagogie s'applique non pas seulement à l'enseignement du catéchisme, mais elle s'applique également à toutes les matières du programme.

Permettez-moi, chers instituteurs, de clore cette question par un conseil charmant de notre père fondateur.

"Que vos sous-demands soient courtes et précises, sans aucun mot sous-entendu, quand même ce que vous venez de dire le ferait deviner facilement. Pour engager un petit enfant à répondre, proposez la demande à un plus savant, son voisin; puis venez au petit, louez sa demi-réponse, passez à un qui ne dise pas aussi bien et achevez avec lui en lui donnant une image." (Manuel des C. S. V., page 299).

UN CLERC DE SAINT-VIAEUR.

à suivre.

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

(Quatorzième lettre)

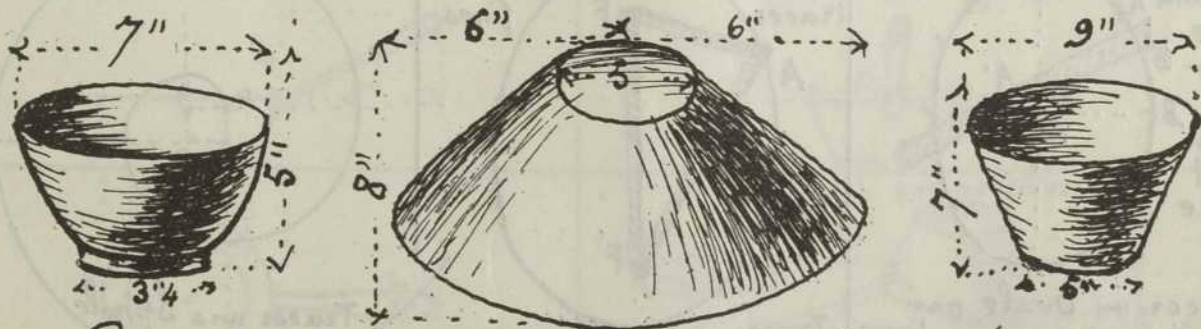
DESSIN GÉOMÉTRIQUE.—(Suite)

Coupes

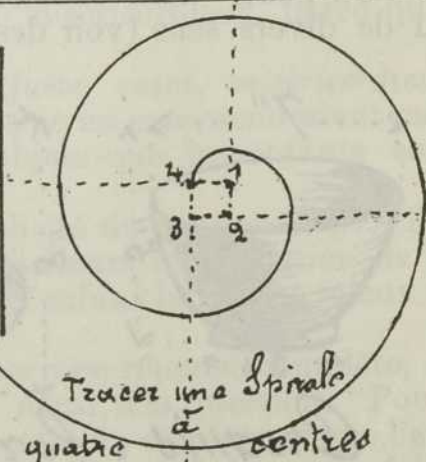
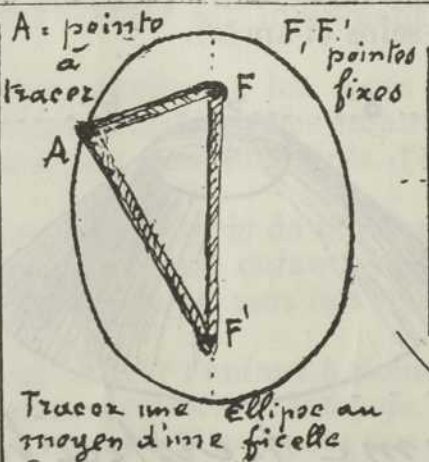
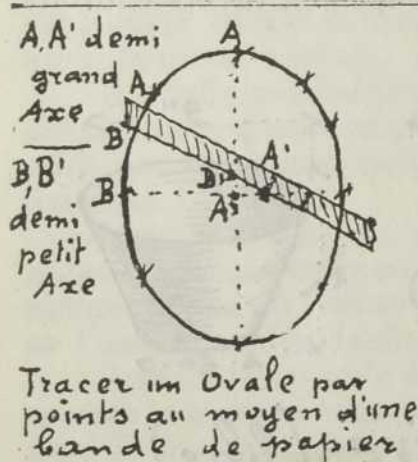
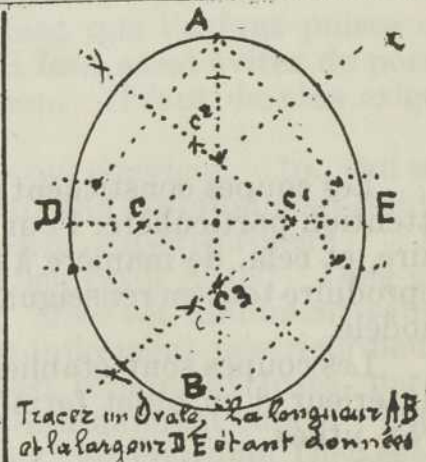
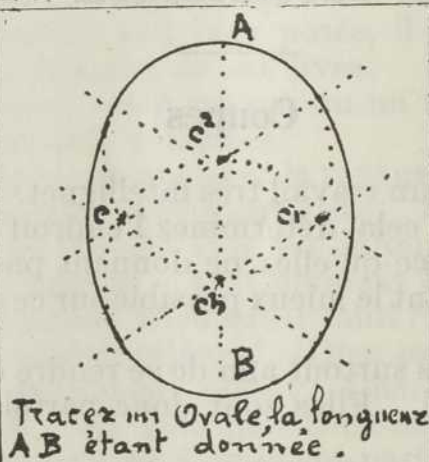
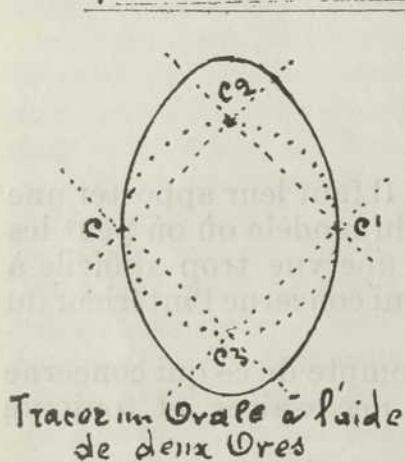
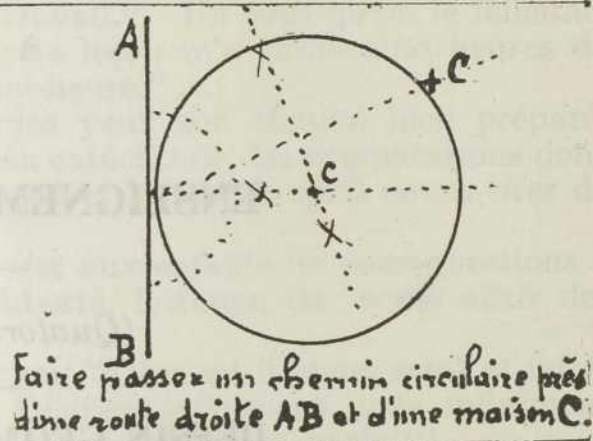
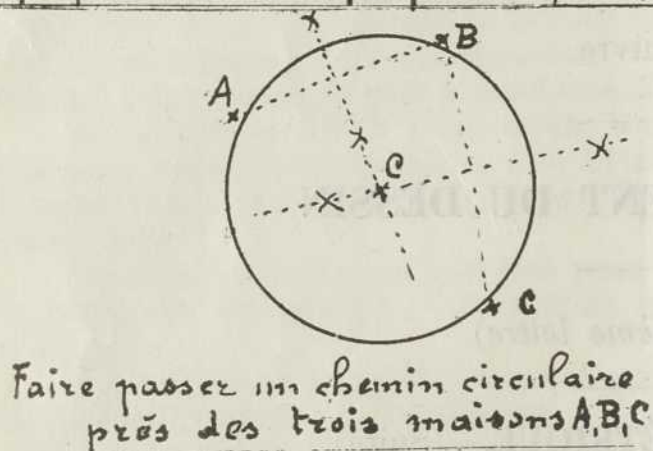
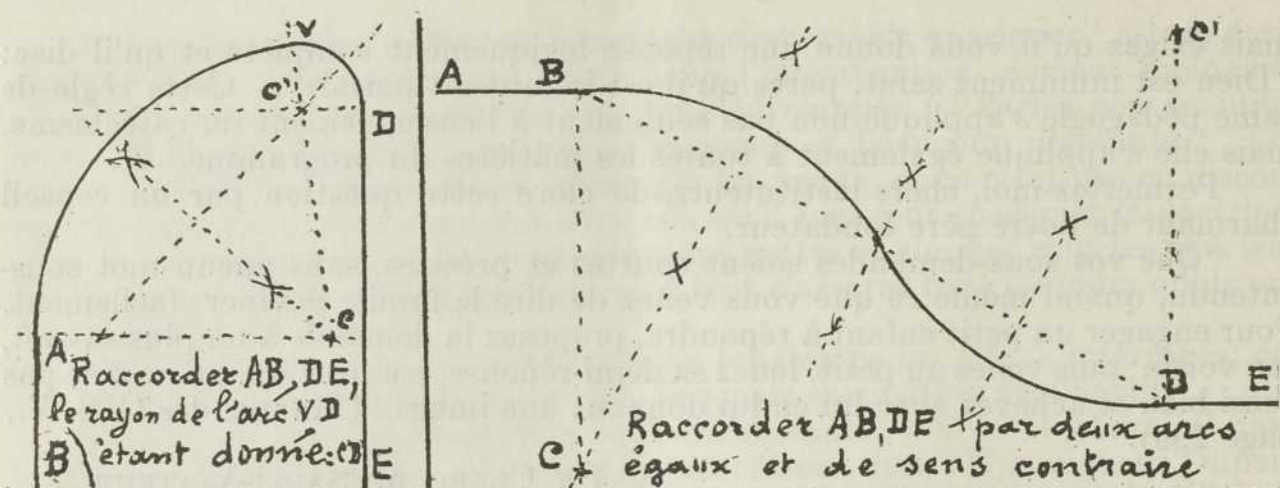
Les coupes constituent un travail très intellignet. Il faut leur apporter une attention particulière. Pour cela, déterminez l'endroit du modèle où on peut les faire, et cela, de manière à ce qu'elles ne donnent pas une vue trop difficile à reproduire tout en renseignant le mieux possible sur ce qui concerne l'intérieur du modèle.

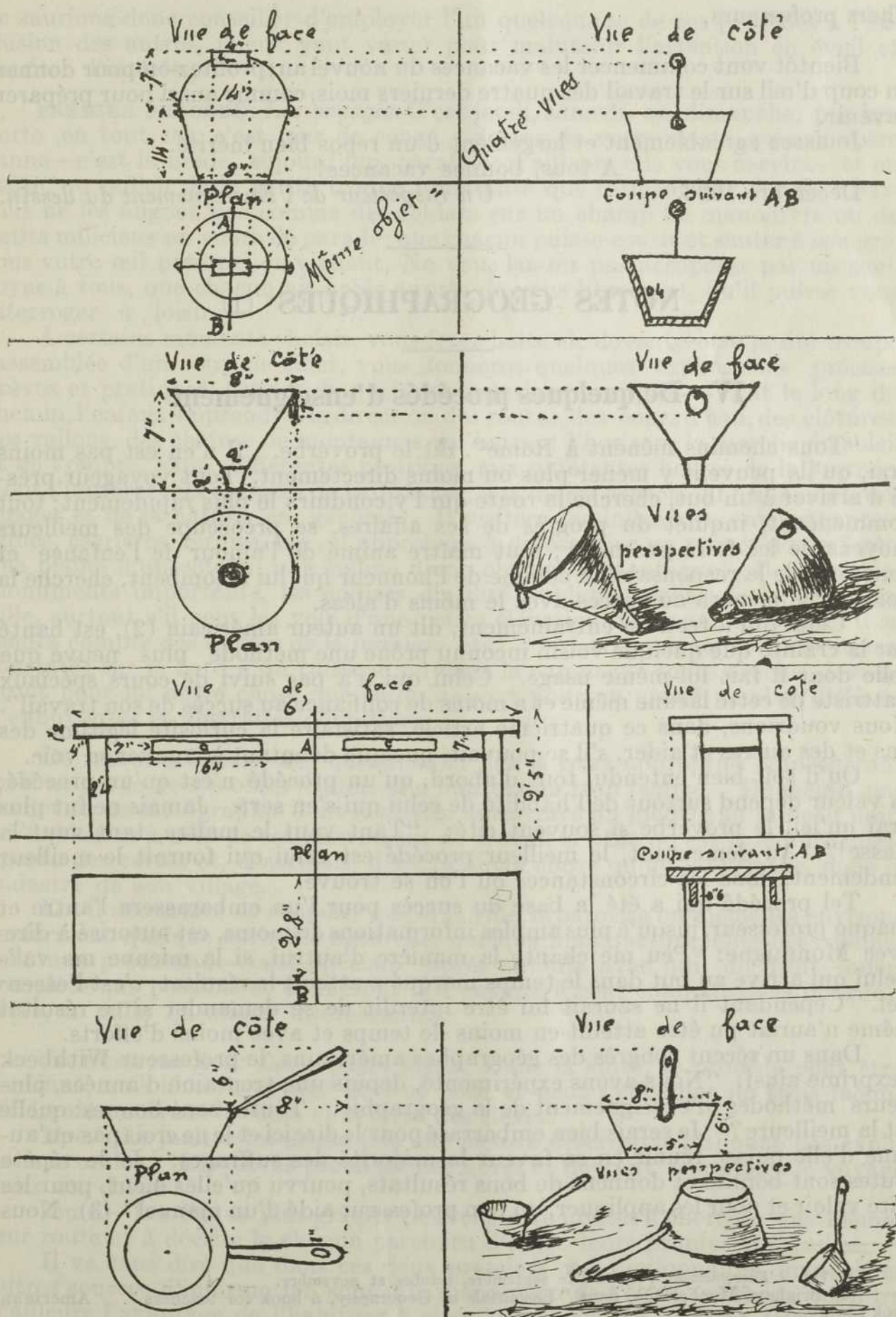
Les coupes sont établies surtout afin de se rendre compte de ce qui concerne l'intérieur d'un objet fermé. Elles sont donc parfois nécessaires, et toujours très utiles.

On peut, dans un même objet, faire plusieurs coupes en divers endroits, ou de divers sens (voir desseins ci-après).



Croquis : forme perspective. (libre)





Chers professeurs,

Bientôt vont commencer les vacances du nouvel an; profitez-en pour donner un coup d'œil sur le travail des quatre derniers mois, comme aussi pour préparer l'avenir.

Jouissez agréablement et largement d'un repos bien mérité.

A tous, bonnes vacances!

Décembre 1923.

Un inspecteur de l'Enseignement du dessin.

NOTES GÉOGRAPHIQUES (1)

IV—De quelques procédés d'enseignement

"Tous chemins mènent à Rome". dit le proverbe. Il n'en est pas moins vrai, qu'ils peuvent y mener plus ou moins directement. Tout voyageur pressé d'arriver à un but, cherche la route qui l'y conduira le plus rapidement; tout commençant, inquiet du progrès de ses affaires, se préoccupe des meilleurs moyens de les faire prospérer; tout maître animé de l'amour de l'enfance et conscient de la responsabilité comme de l'honneur qui lui incombent, cherche la voie qui le mènera au succès avec le moins d'aléas.

"Celui qui a reçu un entraînement, dit un auteur américain (2), est hanté par la crainte que quelque voisin inconnu prône une méthode plus neuve que celle dont il fait lui-même usage. Celui qui n'a pas suivi de cours spéciaux s'attriste de cette lacune même et a moins de confiance au succès de son travail". Nous voudrions, dans ce quatrième article, satisfaire la curiosité légitime des uns et des autres et aider, s'il se pouvait, quelque débutant à trouver sa voie.

Qu'il soit bien entendu, tout d'abord, qu'un procédé n'est qu'un procédé; sa valeur dépend surtout de l'habileté de celui qui s'en sert. Jamais ne fut plus vrai qu'ici, le proverbe si souvent cité: "Tant vaut le maître, tant vaut la classe!" Au demeurant, le meilleur procédé est celui qui fournit le meilleur rendement, dans les circonstances où l'on se trouve.

Tel procédé qui a été la base du succès pour l'un embarrassera l'autre et chaque professeur, jusqu'à plus amples informations du moins, est autorisé à dire avec Montaigne: "Peu me chante la manière d'autrui, si la mienne me va". Celui qui arrive au but dans le temps marqué a atteint le résultat; c'est l'essentiel. Cependant il ne saurait lui être interdit de se demander si ce résultat même n'aurait pu être atteint en moins de temps et avec moins d'efforts.

Dans un récent congrès des géographes américains, le professeur Withbeck s'exprime ainsi: "Nous avons expérimenté, depuis une trentaine d'années, plusieurs méthodes d'enseignement de la géographie. Toutes sont bonnes: quelle est la meilleure? Je serais bien embarrassé pour le dire ici et je ne crois pas qu'aucune d'elle puisse réunir en sa faveur la majorité des suffrages." Je le répète toutes sont bonnes et donnent de bons résultats, pourvu qu'elles aient, pour les faire valoir et pour les appliquer, un bon professeur aidé d'un manuel" (3). Nous

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* de septembre, octobre et novembre.

(2) Brigham MacFarlane, dans "Essentials of Geography, a book for teachers". American Book Company.

(3) Prof. Withbeck: Presidential address given before the National Council of Geography Teachers in Chicago. December 29, 1920.

ne saurions donc conseiller d'employer l'un quelconque de ces procédés à l'exclusion des autres, mieux vaut varier pour maintenir l'attention en éveil et susciter l'intérêt.

PREMIER PROCÉDÉ: *Les voyages.* C'est jeudi, samedi, ou dimanche, peu importe, en tout cas, c'est jour de congé. Sortez de votre classe, prenez votre canne—c'est la mode, aujourd'hui, paraît-il; d'ailleurs elle vous servira—et en route, au milieu de la petite troupe bruissante que forment vos élèves. Surtout ne les alignez pas comme des soldats sur un champ de manœuvre ou de petits miliciens en cours de parade; que chacun puisse courir et sauter à son gré, sous votre œil paternel et vigilant, Ne vous laissez pas accaparer par un seul, soyez à tous, que chacun ait accès auprès de vous librement, qu'il puisse vous interroger à loisir.

A certains moments choisis, vous ferez halte et, devant votre petite troupe rassemblée d'un coup de sifflet, vous donnerez quelques explications précises brèves et pratiques, suivies de quelques questions typiques. Tout le long du chemin, l'enfant apprendra: la direction des routes, des cours d'eau, des clôtures, des vallons, des chaînes de montagnes qui barrent l'horizon; la marche du soleil et de l'ombre, leurs différentes positions, aux différentes heures de la journée. Vous l'initierez aux mesures de la distance, aux divers aspects du firmament, des nuages et de la nature en général. Il visitera les industries environnantes: mines, carrières, fermes, etc., il apprendra à différencier un verger d'une forêt, une plaine d'un coteau, une colline d'une chaîne de montagne. Il situera les monuments importants, les édifices d'utilité publique: église, école, hôtel-de-ville, surtout s'il peut les voir d'une petite élévation dominant le village; il se rendra compte des limites de la paroisse, etc..... Les accidents géographiques, constatés sur le bord d'un ruisseau ou dans la campagne toute proche, deviendront pour lui autre chose que ce qu'ils sont pour un grand nombre d'élèves d'ennuyeuses et abstraites définitions.

De retour à l'école, des questions et des devoirs appropriés empêcheront qu'il ne garde de ses observations une impression trop factice. De même, par un devoir de cartographie dont le maître aura tracé un modèle au tableau noir, il s'habituerà à user de cet instrument de travail si utile qu'est la lecture intelligente des cartes et, désormais, il verra autre chose qu'un labyrinthe, dans le cadastre de son village.

Est-il nécessaire de rappeler que si la ville, la paroisse ou même les environs renferment quelque curiosité naturelle, quelque manufacture, elles occasionneront une promenade-visite spéciale—après entente avec qui de droit—aussi complète que possible et donneront lieu ensuite à cent comparaisons instructives, à mille questions intéressantes.

DEUXIÈME PROCÉDÉ: *Les voyages fictifs.* Dans la suite, le procédé peut être continué, mais alors le voyage devient fictif et peut s'effectuer de trois façons différentes, suivant le cours et la force des élèves.

1ère.—Le maître lui-même fait une lecture descriptive ou donne des explications orales. Les élèves prennent des notes et devront reproduire le voyage dans un devoir.

2ème.—Les élèves plus grands peuvent être invités à chercher eux-mêmes leur route et à décrire le chemin parcouru d'après leurs propres trouvailles.

Il va sans dire que dans ces deux premiers cas, dictionnaires, manuels et autres sources d'information sont à la disposition de l'élève, méthode qui aura d'ailleurs l'avantage de l'habituer à chercher, chose qui est bien la moitié de

l'éducation. Le meilleur maître n'est-il plutôt celui qui met l'élève à même de poursuivre tout seul ses études que celui qui le force à subir passivement le flot de ses leçons éloquentes et ennuyeuses.

3ème.—Les élèves étant devant la carte, l'un d'eux, armé d'une baguette(1) fait le voyage au nom de tous. Le maître et le reste de la classe rectifient les inexactitudes, combrent les lacunes etc.....

Le terrain d'investigation est vaste. Les questions sont innombrables. Elles peuvent être générales: "Allez de Montréal à La Havane, avec escale à Québec, Halifax et New-York—Allez de Québec à la Nouvelle-Orléans, par terre ou par mer, au choix". Elles peuvent être plus particulières: "Allez de Montréal à Vancouver, en décrivant l'aspect du terrain—Remontez le Saint-Maurice et visitez les diverses industries que vous rencontrerez—Parcourez les côtes du Canada et informez-vous des accidents naturels, des habitants, de la faune et de la flore, etc., etc."

Par ses corrections le maître doit habituer l'élève à saisir l'aspect général d'une question, à voir les détails importants et caractéristiques. Il peut faire mesurer les distances à l'aide de l'échelle, calculer la dépense probable d'un voyage par terre ou par eau, etc.

Il n'y a rien comme ces expéditions fictives pour développer l'esprit d'observation. Durant ces courses rapides à travers les différents pays du monde, l'élève apprend à connaître les distances et les routes, les climats et les productions, la population, les mœurs, la civilisation, l'industrie des différentes régions du globe. Le maître complètera et agrémentera ces voyages par des souvenirs historiques, des anecdotes et des récits. Il pourra même faire, de temps à autre, une lecture descriptive qui en sera le commentaire goûté.

(à suivre)

FRÈRE LOUIS-MARIUS

des Frères Maristes.

LE CINÉMA ET LA PÉDAGOGIE (2)

c) L'usure nerveuse

Inspirateur du crime, propagateur des mauvaises mœurs, dangereux même pour la foi, le cinéma met encore en péril la santé de l'âme. Et ici, les données de l'auteur sont particulièrement précieuses pour ceux que préoccupe le grand problème de l'éducation. Le travail de l'éducation, qui ne le sait, doit tendre à développer, chez les élèves, toutes les facultés. Mais parce que toutes n'ont pas la même importance, il importe de les cultiver de façon à laisser à chacune son rôle. C'est aux facultés les plus nobles et les plus dignes, l'intelligence et la volonté, de régler et de gouverner les facultés inférieures, l'imagination et la sensibilité, sans jamais abdiquer tout à fait leur autorité. Cet ordre est essentiel, et tant qu'il existe, l'âme se maintient en équilibre. C'est tout le travail de

(1) Cette baguette sera armée d'un bout en caoutchouc, au grand soulagement de la carte, trop souvent rayée et même déchirée par les pointes acérées. Nous avons rencontré des cartes tellement gâtées par les baguettes que les noms y étaient illisibles. Il est vrai que, par contre, nous avons trouvé, dans certaines classes, des cartes appendues au mur depuis un temps immémorial et parfaitement intactes, et ce n'était pas le bout de caoutchouc qui les avait préservées.

(2) Voir *L'Enseignement Primaire* de septembre, octobre et novembre 1923

(3) Les notes sont renvoyées au dernier article.

l'éducation d'établir cette hiérarchie des facultés. Or, cette hiérarchie est presque impossible à réaliser chez des enfants que passionne le cinéma. Il se dégage des représentations cinématographiques, même en apparence inoffensives, une excitation malade de l'imagination et de la sensibilité qui, à la longue, ruine cet équilibre normal de l'âme. Bien plus que le roman, dont pourtant on ne saurait compter les ravages, le cinéma a pour effet naturel de "tourner les têtes". Devant l'écran, l'imagination est sur son terrain. L'irréel, le factice, c'est son domaine. Si l'on n'y prend garde, l'intelligence restera passive, ainsi que dans un rêve. L'homme du peuple s'y laisse prendre tout bonnement. "Du moment qu'il voit, c'est la réalité qu'il s' imagine avoir sous les yeux" et il croit que c'est arrivé. Ainsi en sera-t-il, à plus forte raison, de l'enfant. On sait que toute idée, toute connaissance lui arrivent au moyen des images. C'est le principe des procédés intuitifs dans l'enseignement et l'éducation. En lui-même, le cinéma est une forme de ce procédé; et ce qu'il s'est chargé d'enseigner, semble-t-il, c'est la vie. Or, par les représentations mensongères et amollissantes qu'il en donne, il fausse à plaisir la notion de la vie. Un journal parisien, trop peu fier pour s'honorer d'être catholique, le reconnaissait en première page: "Rien de naturel, rien de sain, n'émane de l'écran. Tout y est truqué, invraisemblable." (6)

A l'école vous parlez à l'enfant de la vie, de ses sérieux devoirs, de ses difficultés inévitables, de ses luttes obligatoires. C'est bien abstrait. Ces vérités s'inculqueront dans son âme à force de temps, de redites, de patience et surtout d'exemples de dévouement et d'abnégation continuels. Supposons que l'élève fréquente le cinéma. La vie qu'on lui montre là est laissée totalement à la fantaisie de l'imagination. La volonté l'arrange à sa guise. Ce qu'il croit n'est plus ce que vous lui dites, mais ce qu'il voit, ce qu'il sent. Lui aussi voudra se faire sa vie. Son imagination s'exaltera, son esprit se peuplera de rêves. Combien douloureuse sera la réalité; car le cinéma ne peut arriver à changer, même pour ses habitués, les lois de la vie réelle. C'est ainsi que "dans les palais en carton du rêve" où il les établit, "se nourrit, s'exaspère la révolte latente qui finit toujours par soudre du fond des âmes mécontentes."

Du spectacle naît un second danger qui, comme le premier, travaille à détruire l'équilibre de l'âme. Non seulement il fausse la notion de la vie, mais encore il la désenchante. L'enfant ne sait rien de la vie. Il voit tout en rose. N'a-t-on pas nommé la jeunesse, "l'âge des illusions"? Des illusions, laissons-en un peu à ceux qui entrent dans la vie; elles gardent la fraîcheur de l'âme et "elles nous donnent la force en nous donnant leur clarté", à condition toutefois qu'elles soient belles et saines. S'il n'est pas bon d'enlever à l'enfant toutes ses illusions, il est imprudent et parfois même coupable de lui en donner. Le cinéma pousse cette faute jusqu'à la cruauté. Tout est imprévu sur l'écran, tout est aventure; c'est la variété dans ce qu'elle a de plus séduisant et de plus désirable. Cette vie illusoire va bien à l'enfant. Ces féeries merveilleuses entrent bien dans les rêves de la fillette. Mais imaginez son dépaysement au sortir du spectacle, son profond dégoût pour les travaux du foyer. Elle compte sur l'avenir pour la dédommager des mesquineries du présent. Quel ne sera pas son désenchantement lorsqu'elle "prendra durement contact avec la vie, telle qu'elle est faite pour l'immense majorité des hommes", avec ses devoirs obscurs et ses monotones exigences. La vie est une perpétuelle souffrance pour les âmes que le cinéma "façonne à des goûts que rien ne peut satisfaire dans le milieu et les conditions où elles sont contraintes de vivre." Le même journal qui disait que "rien de vrai, rien de sain n'émane de l'écran," avait raison d'ajouter: "c'est une immoralité que de faire naître dans de jeunes cervelles d'irréalisables espoirs."

Que les représentations cinématographiques ruinent l'équilibre des facultés, c'est un fait établi. L'auteur montre ensuite les conséquences de ce renversement de la hiérarchie essentielle. Il serait peut-être bon de les étudier au point de vue de l'éducation. Le R. P. Longaye touche cette question dans sa *Théorie des Belles-Lettres*. Nous emprunterons quelques-unes de ses données, et nous les adapterons au sujet de cette étude. (7)

Selon cet auteur, les conséquences sont doubles, atteignant à la fois les facultés spirituelles et les facultés inférieures: abaissement chez les unes, fatigue et usure chez les autres. L'élève qui habituellement va puiser au cinéma un copieux aliment pour son imagination, devient bientôt incapable de grands efforts d'intelligence. "Esclave du sensible," toute notion intellectuelle, toute idée abstraite la dépasse et la rebute. Son esprit se contente facilement d'idées vagues, de lueurs confuses. "Plus de lecture sérieuse, ou mieux plus de lecture du tout: le roman ou le spectacle; pas de conversation relevée: le papillonnage d'esprit; plus de pensées: le rêve.

A son tour le vouloir souffre des empiètements de la sensibilité. La volonté n'est plus souveraine dans une âme surmenée par des émotions violentes; elle subit le vasselage des impressions.

Le second résultat n'est pas moins digne d'attention: la fatigue et l'usure des facultés inférieures elles-mêmes. C'est la loi de tous les excitants de perdre de leur efficacité à mesure qu'on les emploie. Le système nerveux s'est accoutumé à la faible dose qui suffisait d'abord; instinctivement, on double la mesure jusqu'à un dernier excès qui révélera le délabrement de l'organisme. L'excitant du spectacle n'agit pas différemment. La première vision d'aventure émeut délicieusement. Peu à peu, l'imagination deviendra plus exigeante. Pour continuer de l'émouvoir, il faudra que les spectacles de ce genre soient sans cesse renouvelés, "qu'à l'inédit, succède du plus inédit, à l'inattendu, du plus inattendu, à l'horrible du plus horrible." De leur côté, les metteurs en scènes, "trop sûrs de complaire et trop peu scrupuleux pour craindre de dépraver", s'abandonneront à toute la frénésie de leurs inventions. Chaque degré de dépravation dans l'âme du spectateur leur demande un renfort de brutalité. "Le goût plus faussé réclame un aliment plus malsain, l'aliment plus malsain fausse toujours plus le goût qui le réclame. Les meilleurs vins sont devenus insipides, les liqueurs mêmes paraissent fades, il faudrait de l'alcool, du feu liquide à ces organes blasés." (8) Ce tableau, tracé en vue de la littérature à effet, se prête tout aussi bien à illustrer notre sujet. Mieux encore que la littérature d'imagination, le cinéma arrive à user notre résistance nerveuse en la poussant à bout.

Fatigue, usure des facultés, le résultat ne s'arrête pas là. Les excès dont le cinéma est coutumier, finissent par les éteindre. Demandons à tous les blasés la raison de leur dégoût. A leurs heures de sincérité, ils vous répondraient que c'est pour avoir surmené en eux-mêmes l'imagination et la sensibilité. Avant même d'avoir goûté à la vie, l'enfant habitué au cinéma est un blasé, c'est-à-dire un être incapable de jouissance véritable, légitime et naturelle. Joubert a bien dit: "L'émotion outrée est pour les hommes une source funeste d'endurcissement; des tableaux trop énergiques de l'humanité souffrante rendent les cœurs inhumains." L'abus ordinaire de ces sortes de spectacles porte de soi-même à l'égoïsme et à la cruauté. Rien de plus vrai que cette alliance d'abord étrange de la cruauté avec la sensibilité exaltée outre mesure, ou simplement à faux. Un contemporain des horreurs de la Révolution française écrivait: "Une funeste expérience a décidé mon mépris pour les émotions théâtrales. J'ai vu le règne des drames, du pathétique et de la fausse sensibilité, immédiatement suivi du règne de la férocité et de la barbarie la plus impitoyable; j'ai vu les

grands partisans de la terreur et de la pitié théâtrale, les hommes qui avaient le plus frémi et pleuré aux romans tragiques de Voltaire, se montrer les plus cruels ennemis de l'humanité." (9) A ce compte, voyons-nous quelle triste personnalité se prépare dans l'enfant et dans l'adolescent que le cinéma éduque ? Qu'eût dit Fénelon aux jeunes de notre génération, lui qui écrivait déjà dans son beau *Traité de l'éducation des filles*. "Les gens qui ont eu le malheur de s'accoutumer aux plaisirs violents perdent le goût des plaisirs modérés et s'ennuient toujours dans une recherche inquiète de la joie. On se gâte le goût pour les divertissements comme pour les viandes; on s'accoutume tellement aux choses de haut goût que les viandes communes et simplement assaisonnées deviennent fades et insipides. Craignons donc ces grands ébranlements de l'âme qui préparent l'ennui et le dégoût." (10)

(à suivre)

UNE RELIGIEUSE
de l'École Normale de Nicolet.

L'ÉDUCATION ANTIALCOOLIQUE

(Reproduit de "La Tempérance")

Nous avons déjà eu l'occasion de parler des Tableaux d'Éducation antialcoolique composés et édités par les Clercs de Saint-Viateur. Le commencement de l'année scolaire invite à en rappeler la valeur et l'importance.

Ces tableaux sont au nombre de vingt. Leur simple étude constitue à elle seule un cours complet d'antialcoolisme. Leur enseignement est facile, il se donne pour ainsi dire de lui-même. Les auteurs, dont nous n'avons pas à dire la compétence et l'expérience dans l'éducation de la jeunesse, les ont composés si bien que la vue et la lecture de ces tableaux parlent déjà clairement à l'intelligence de l'élève. Le maître n'a pas besoin d'avoir fait un cours étendu et spécial de l'antialcoolisme; avec sa propre expérience, sa connaissance plus complète du sens des mots et des expressions, en s'aidant au besoin tout simplement de son dictionnaire, il pourra préparer à l'aide de chaque tableau une bonne leçon antialcoolique, qui intéressera et instruira ses élèves.

Faut-il redire l'importance de cet enseignement ? Se trouve-t-il des commissions scolaires qui regarderont comme une dépense superflue de procurer à leurs classes la série des tableaux d'enseignement antialcoolique. Se rencontre-t-il des maîtres et des maîtresses qui croiront que le temps donné à la leçon antialcoolique est du temps perdu ? Nous voulons croire qu'il faut répondre : non.

C'est pourquoi nous félicitons ces dévoués éducateurs que sont les Clercs de Saint-Viateur, d'avoir, à l'occasion de l'ouverture des classes, commencé une campagne de propagande auprès des commissions scolaires de la province, des directeurs de journaux, des professeurs et des institutrices pour rappeler l'importance de l'enseignement antialcoolique et recommander une plus grande diffusion des tableaux d'enseignement antialcoolique.

Les commissions scolaires feraient donc bien de suivre l'exemple de la Commission scolaire de Montréal qui, depuis quatre ans déjà, a installé les tableaux dans ses classes. De même tous ceux qui s'intéressent à l'éducation de notre jeunesse ne devront pas oublier que le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec a recommandé les tableaux d'enseignement antialcoolique et cela depuis six ans.

Et ce n'est pas seulement dans les écoles ou les classes de garçons que l'enseignement antialcoolique a sa place et une place très importante, c'est aussi dans les écoles et les classes de filles. Citons ici quelques lignes de la circulaire adressée avec la feuille-échantillon d'un des tableaux aux directrices d'écoles de filles :

"L'enseignement antialcoolique se propage de plus en plus dans notre province; mais pour qu'il porte des fruits durables, il est indispensable d'assurer la collaboration de la femme de demain à la cause de la tempérance."

"Comment obtenir plus sûrement cette collaboration, qu'en initiant à cette belle cause les chères enfants, dont l'éducation est confiée à vos soins dévoués?"

“ Ces petites filles, qui aujourd'hui fréquentent vos classes, ne seront-elles pas demain à leur tour éducatrices d'autres enfants ? ”

“ L'enseignement antialcoolique est donné depuis plusieurs années dans les écoles de garçons ; mais cet enseignement portera-t-il *tous ses fruits* s'il n'est précédé d'abord, et confirmé ensuite par *l'enseignement maternel* ? ”

“ Inspirons donc l'aversion de l'alcool *aux petites filles*, afin que plus tard elles l'inspirent à leur tour à leurs enfants. ”

Nous formons donc le vœu que tous comprennent mieux la nécessité de l'enseignement antialcoolique. Pour réaliser ce vœu et rendre cet enseignement plus pratique et plus facile à la fois, nous voudrions voir les murs de toutes nos écoles ornés de la série des Tableaux d'Enseignement Antialcoolique.

Fr. ZÉPHYRIN-M., o. f. m.

Montréal, 1er octobre 1923.

ORTHOGRAPHE DES NOMS PROPRES

Dans le numéro d'octobre de “ *L'Enseignement Primaire* ”, M. l'abbé Saint-Denis nous a donné une excellente théorie à propos des expressions “ mont Royal ” et “ Mont-Royal ”. Qu'il veuille bien me permettre une remarque au sujet d'un des nombreux exemples qu'il a cités.

Le promontoire québécois tire son nom de nombreux cristaux de quartz,—ressemblant à des diamants,—qu'on y trouvait. Son nom est donc “ cap aux Diamants ” ou “ cap au Diamant ” ; c'est uniquement ainsi qu'on disait autrefois, et beaucoup de personnes disent encore de cette manière. “ Cap Diamant ” est un anglicisme.

F. DE BELHERBE.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

APPEL A LA COUR DE CIRCUIT

Le 10 janvier 1923, l'honorable juge Archambault, dans le district de Montréal, a rendu la décision suivante dans la cause de Dutour vs les Commissaires d'écoles de St-Raphaël-de-l'Île-Bizard :

En vertu des articles 2981 paragraphes *a* et *f*, et 2982 du code scolaire, il y a appel à la Cour de Circuit d'une résolution adoptée par une commission scolaire décrétant la non-reconstruction d'une maison d'école ou annulant une résolution antérieure qui autorisait la reconstruction d'une maison d'école. Dans ces cas d'appel, si la reconstruction est trouvée nécessaire, la Cour de Circuit annule la résolution décrétant la non-reconstruction ou ordonne à la commission scolaire de donner effet à la résolution décrétant la reconstruction.

Voici les faits de la cause :

Le 22 avril 1921, les commissaires d'écoles de St-Raphaël adoptent régulièrement et légalement une résolution décrétant la reconstruction de la maison d'école du village, d'après les plans du département de l'Instruction publique, série No 10. Cette maison d'école, d'après les termes de la résolution, devait être reconstruite sur le même terrain et devait être terminée pour recevoir les élèves en septembre 1921.

Le 16 juin 1921, les commissaires, par une résolution adoptée unanimement, accordent le contrat de la reconstruction à M. Magloire St-Pierre, de l'Ile-Bizard, moyennant la somme de \$8,000. plus la vieille bâtisse, les \$8,000. devant être payées ainsi : \$2,000. sans intérêt sur livraison des travaux, la balance par versements annuels de \$1,000. avec intérêt au taux de 6%. Pour faire face à cette dépense, une taxe spéciale est imposée sur les immeubles.

Quelques jours plus tard, quelques contribuables font signifier à la Commission un protêt exigeant que la reconstruction ne se fasse pas. C'est pourquoi, le 15 juillet, les commissaires adoptent unanimement une résolution décidant que le contrat pour la reconstruction ne sera ni donné ni signé.

Le 10 août, un autre groupe de contribuables protestent sous forme notariée contre la corporation, la mettant en demeure de signer le contrat de reconstruction.

Le 17 août, à la réquisition de M. Albert Dutour, contribuable, un autre protêt notarié est signifié à la commission, lui enjoignant de donner suite au projet de reconstruction conformément à l'ordonnance du Surintendant de l'Instruction publique.

Puis, enfin, le 24 septembre, Dutour en appelle ainsi devant la Cour de Circuit :

"Avis vous est donné que l'appelant se déclare lésé par votre refus et votre négligence de reconstruire l'école No 1 du village de la dite paroisse de St-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, tel que le veut la loi et conformément à la décision prise par votre Commission en avril dernier, laquelle décision vous avez annulée par une autre décision en date du mois de juillet dernier, et ce dans les trente jours à compter de la mise en demeure et sommation qui vous a été signifiée le 17 du mois d'août dernier, à la réquisition de l'appelant, par M^{re} Albert-Zénon Libersan, notaire de Ste-Geneviève, district de Montréal, copie de ladite sommation est produite avec les présentes comme pièce No 1 du requérant ; vu que dans le délai à ce pourvu par la loi vous n'avez pas fait droit à la demande du dit contribuable et, en conséquence, vous êtes prié, vous, secrétaire-trésorier de la dite municipalité scolaire de produire au greffe de la Cour de Circuit du district de Montréal, à dix heures du matin, dans les dix jours qui suivront la signification dudit avis d'appel, tous les documents concernant l'affaire ci-dessus, sous une pénalité n'excédant pas \$20.00, laquelle pourra être imposée par la Cour ; et agissez en conséquence. Le tout avec dépens."

Les commissaires ont d'abord répondu à cet avis d'appel par une exception à la forme, qui a été rejetée par un jugement du juge Lebeuf, le 13 février 1922.

Le 1er juin 1922, ils se reprirent par une inscription en droit dont les allégués étaient les suivants : 1o Il n'existe pas d'appel devant cette Cour pour les motifs récités dans l'avis d'appel ; 2o les recours que l'appelant veut exercer ne peuvent être exercés par voie d'appel devant cette Cour ; 3o en admettant comme vrais tous les faits allégués dans l'avis d'appel, l'appelant ne peut obtenir de cette Cour les conclusions de son dit avis d'appel.

La Cour, après avoir pris connaissance des procédures et entendu la preuve des parties, rend le jugement dont voici le dispositif :

"En conséquence, la résolution du 15 juillet 1921, par laquelle les intimés décident que "la construction de la maison d'école du village ne soit pas donnée ni signée, suivant le protêt déposé au bureau de la Commission, demandant l'annulation de cette construction", est rescindée et annulée à toutes fins que de droit ; et il est ordonné aux dits intimés de donner effet à leur résolution du 16 juin 1921, décidant de reconstruire ladite maison d'école, suivant les plans et devis approuvés par le Surintendant de l'Instruction publique et de prendre les dispositions nécessaires pour reconstruire ladite maison d'école dans les 30 jours qui suivront la signification du présent jugement, laquelle signification devra être faite à la diligence de l'appelant. Ladite construction ne devra pas cependant être commencée avant la fin de l'année scolaire, mais devra être terminée avant le 1er septembre prochain. Le tout avec dépens contre lesdits intimés, distraits à M^{res} Robillard, Julien & Cie, avocats de l'appelant".

EUG. L'HEUREUX,

Avocat.

MÉTHODOLOGIE

LA LITTÉRATURE AU BREVET ÉLÉMENTAIRE ET AU BREVET SUPÉRIEUR (1)

I. Littérature française

MÉTHODE D'EXPLICATION FRANÇAISE.

La méthode que nous allons suivre dans l'explication des textes qui seront proposés aux examens de juin 1924 est une méthode positive. Elle comprend quatre opérations :

1o. Aller au texte; c'est-à-dire replacer dans l'ouvrage même la page ou l'extrait qui en a été tiré.

2o. Étudier le *fond* du morceau, c'est-à-dire dégager l'idée principale et les idées qui en découlent.

3o. Examiner la *forme*, c'est-à-dire le style. Observer les figures, les images, le vocabulaire, etc.

4o. Porter un jugement sur la page étudiée, et parler brièvement de l'auteur.

La M. Nous allons expliquer ce matin, chères élèves, la jolie page qui a fait hier le sujet de la dictée: *L'Exagérée*. Prenez vos cahiers. Nous suivrons de point en point la méthode qui a été indiquée.

L'EXAGÉREUSE—Mme DE SÉVIGNÉ

(Brevet élémentaire)

Mlle Du Plessis nous honore souvent de sa présence; elle disait hier qu'en Basse-Bretagne on faisait une chère admirable, et qu'aux noces de sa belle-sœur on avait mangé pour un jour douze cents pièces de rôti; à cette exagération, nous demeurâmes tous comme des gens de pierre. Je pris courage et lui dis: Mlle, pensez-y bien: n'est-ce pas douze pièces de rôti que vous voulez-dire? On se trompe quelquefois. Non, Madame, c'est douze cents pièces ou onze cents; je ne veux pas vous assurer si c'est onze ou douze, de peur de mentir; mais enfin, je sais bien que c'est l'un ou l'autre—et le répéta vingt fois; et n'en voulut jamais rabattre un seul poulet. Nous trouvâmes qu'il fallait qu'ils fussent au moins trois cents piqueurs pour piquer menu et que le lieu fût une grande prairie, où l'on eût tendu des tentes; et que s'ils n'eussent été que cinquante, il eût fallu qu'ils eussent commencé un mois devant. Ce propos de table était bon; vous en auriez été contente. N'avez-vous point quelque exagérée comme celle-là?

1.—ALLER AU TEXTE.

La M.—Louise, veuillez lire la page à expliquer. (L'élève lit): Ce passage est extrait d'une lettre de Madame de Sévigné à sa fille. Cette lettre est datée du 15 juillet 1671. (1)

2.—ÉTUDIER LE FOND DU MORCEAU, (c'est-à-dire en dégager les idées.)

La M.—Anne, quelle idée vous semble l'idée principale dans cette page?

Anne.—C'est que Mlle Du Plessis dit un mensonge.

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* d'octobre 1923, pp. 133 et 134, où est donnée la liste des textes français et anglais qui feront l'objet des examens de littérature à la session du Bureau central en juin 1924.

La M.—Votre réponse a du bon, indique-t-elle cependant le point essentiel ? Qu'en pensez-vous, Marguerite ?

Marguerite.—Il me semble que l'idée principale est que *Mlle Du Plessis exagère*.

La M.—Très bien. Voyez, il est vrai, après tout qu'on a rangé des pièces de rôti aux noces de la belle-sœur de Mlle DuPlessis. Ce qui est un mensonge, c'est l'exagération des douze cents pièces. Donc l'idée principale est : *Mlle Du Plessis exagère*.

La M.—Berthe, pouvez-vous maintenant trouver les idées qui se rapportent à l'idée principale, c'est-à-dire les idées secondaires ?

Berthe.—Mlle Du Plessis ne veut pas avouer qu'elle a exagéré. Elle ment et répète son mensonge vingt fois.

La M.—Oui... et elle a le soin d'ajouter : "de peur de mentir". N'y a-t-il pas des élèves qui font comme Mlle Du Plessis ? Elle mentent et répètent leur mensonge bien des fois, au lieu d'avouer simplement qu'elles se sont trompées. Ah ! c'est très laid le mensonge ! Il offense le bon Dieu, la vérité même, et nous fait perdre la confiance de nos semblables. Mais passons ! Louise, n'y a-t-il pas dans le texte des idées qui se rapportent à d'autres personnes qu'à Mlle Du Plessis ?

Louise.—Oui, Mère, ce sont les idées qui se rapportent à Madame de Sévigné et à ses visiteurs. Ils sont surpris de l'exagération de Mlle Du Plessis et, après son départ, ils s'amusent à ses dépens.

La M.—Essayez d'énoncer ces idées d'une façon plus précise ; de les résumer en une phrase pour en faire la 2^e division du texte. Voyons, réfléchissez, il faut trouver cela toute seule, vous le pouvez.

Aurélié.—Mère, c'est ce que les auditeurs pensent de Mlle Du Plessis.

La M.—Excellent ! Mais trouvez le mot juste et qui rend exactement la pensée. La première place à celle qui le trouvera.

Marthe.—Mère, c'est *l'effet* que produit sur Mme de Sévigné et ses amis l'exagération de Mlle Du Plessis.

La M.—Voilà qui est parfait... Gagnez six places. Qu'Aurélié, cependant prenne la 1^{ère} place, puisqu'elle vous a mise sur la voie.

La M.—Vous avez dit que Mme de Sévigné et ses amis rient de Mlle Du Plessis après son départ. Comment le voyez-vous, Alice ?

Aline.—Ils font un calcul et trouvent que pour manger douze cents pièces de rôti, il eût fallu trois cents piqueurs pour piquer menu, et que l'endroit du repas fût une grande prairie où l'on eût tendu des tentes ; que s'il y eût cinquante personnes seulement, il eût fallu commencer un mois plus tôt.

La M.—Vous avez très bien répondu. Donc, si nous résumons le texte, nous trouvons qu'il se résume en deux parties. Veuillez les redire, Marthe :

1.—*Exagération de Mlle Du Plessis* ;

2.—*Effet produit par cette exagération sur Madame de Sévigné et ses amis*.

3.—ÉTUDIER LA FORME DU MORCEAU.

(c'est-à-dire le style, les figures, les images et le vocabulaire.)

La M.—Jeanne, qu'est-ce donc que le style ?

Jeanne.—C'est l'expression de la pensée et du sentiment.

La M.—Les littérateurs distinguent trois genres de style : le style simple, le style tempéré et le style sublime.

Thérèse, d'après ce que nous avons étudié l'an dernier, à quel genre de style appartient cet extrait ?

Thérèse.—Au style simple. Parce que c'est une lettre écrite avec beaucoup de naturel.

La M.—Comment se reconnaît le style simple ?

Thérèse.—Au ton familier qui le caractérise. C'est le style qui convient à la conversation et à la lettre.

La M.—Très bien. Et selon vous, Antoinette, quelle qualité du style domine dans cette page.

Antoinette.—C'est le naturel.

(1) Si la maîtresse possède un recueil des Lettres de Mme de Sévigné, elle le fera voir aux élèves, et lira en entier la lettre du 15 juillet 1671.

La M.—Veuillez nous dire à quelle condition le style est naturel ? Nous avons repassé tout cela cette semaine même.

Antoinette.—Le style est naturel quand il s'ajuste bien à la pensée et au sentiment et qu'il a un air d'aisance et de spontanéité.

La M.—C'est bien cela, voyez comme Mme de Sévigné exclut les termes recherchés et les tours prétentieux. Comme au contraire, elle est simple et naturelle. Qui va trouver maintenant la figure de style qui domine dans cette page ?

Marthe.—C'est l'ironie.

La M.—La définition, s'il vous plaît.

Marthe.—L'ironie dit le contraire de ce que l'on veut faire entendre afin de donner plus de force à la pensée.

La M.—Joséphine, pouvez-vous nous dire où cette ironie se fait sentir ?

Joséphine.—C'est dans le choix des termes, dans "chère admirable", par exemple.

La M.—Oui, et c'est aussi dans la façon très simple avec laquelle Mme de Sévigné rapporte cette exagération.

La M.—Anne, l'ironie de Mme de Sévigné est-elle malicieuse ?

Anne.—Non, Mère, c'est une ironie douce et qui porte à rire.

La M.—Citez dès le début du texte une phrase où l'ironie est visible, mais pas du tout malicieuse.

Anne.—"Mlle Du Plessis nous honore souvent de sa présence".

La M.—Cette demoiselle visitait souvent, en effet, Mme de Sévigné qui s'amusait des exagérations habituelles de cette vieille fille. N'y a-t-il pas dans le texte une petite phrase où Mme de Sévigné exagère à son tour ?

Aline.—Oui, mère, c'est quand elle dit : "N'est-ce pas plutôt douze pièces".

La M.—En effet, c'eût été peu pour une noce où les invités étaient nombreux. Jeanne, y a-t-il un pronom qui atténue la façon dont Mme de Sévigné invite Mlle Du Plessis à se dédire.

Jeanne.—Le pronom *on* ?

La M.—Très bien. Voyez, ce pronom est indéfini et semble ainsi désigner tout le monde : "On se trompe, quelquefois". C'est comme si Mme de Sévigné disait : Tout le monde se trompe. constatez donc votre erreur sans en être humiliée.

Aline, pourquoi Mme de Sévigné procède-t-elle avec tant de délicatesse ?

Aline.—C'est parce qu'elle est chez elle.

La M.—Voilà qui est parfait. Ailleurs Mme de Sévigné eût pu railler avec plus de malice. Elle n'oublie pas que Mlle Du Plessis est son hôte. C'est beau, n'est-il pas vrai, la politesse française ! Marthe, pouvez-vous trouver une autre figure de style que l'ironie dans le texte ?

Marthe.—Il y a une métaphore dans : "Je pris courage".

La M.—Très bien. Mais pourquoi une métaphore ?

Marthe.—Parce qu'elle transporte le mot *courage* de sa signification en une autre, en vertu d'une comparaison qui se fait dans l'esprit.

La M.—Appliquez la comparaison dans le cas présent.

Marthe.—On prend un livre, un repas, un objet, mais non le *courage*.

La M.—Constatez comme c'est juste. Le mot métaphore signifie... ?

Marthe.—"Je transporte".

La M.—De fait, la métaphore ici transporte le mot *courage* du sens propre au sens figuré.

Y a-t-il, dans le texte, un passage qui fait grandement image ?

Marthe.—C'est le passage du calcul fait par Mme de Sévigné et ses amis : nous croyons voir la prairie, les tentes, les invités, les piqueurs.

La M.—Louise, veuillez expliquer : "Nous demeurâmes comme des gens de pierre".

Louise.—C'est-à-dire, nous étions surpris.

La M.—Plus que cela.

Aline.—Nous demeurâmes comme *pétrifiés* par la surprise.

La M.—Très bien. Mme de Sévigné, en disant : "Nous demeurâmes comme des gens de pierre" montre jusqu'à quel point, elle et ses visiteurs furent étonnés en entendant Mlle Du Plessis.

Antoinette, que signifient les mots : "Je pris courage ?"

Antoinette.—Ils signifient qu'après avoir été immobilisée par l'exagération de Mlle du Plessis, Mme de Sévigné se relève et veut amener sa visiteuse à dire la vérité.

La M.—Excellente réponse. Et vous, Jeanne, expliquez, s'il vous plaît; "Elle ne voulut pas en rabattre d'un seul poulet". Vous ne répondez pas, voyez comme c'est facile après tout. Combien de pièces de rôti Mlle Du Plessis affirme-t-elle avoir été mangées aux noces de sa belle-sœur?

Jeanne.—Douze cents.

La M.—Bien. Des pièces de rôti, cela veut dire, n'est-ce pas, des viandes grillées, c'est-à-dire non seulement des rôtis de porc-frais, comme nous disons au Canada, mais du gibier, des lièvres, des canards, des perdrix, etc. Eh bien, comme Mlle Du Plessis avait commencé à dire qu'on avait mangé douze cents de ces pièces, elle n'en voulut pas même retrancher un poulet.

Marthe, que veut dire "Chère admirable?"

Marthe.—Cela veut dire que Mlle Du Plessis prétendait qu'on usait de mets recherchés dans sa famille.

La M.—Et l'expression: "trois cents piqueurs pour piquer menu", Aline? Vous ne répondez pas? J'avoue que cela est difficile. Eh bien, voici: Les piqueurs étaient des valets de chasse à cheval qui poursuivaient le gibier et dirigeaient les chiens. En disant qu'il aurait fallu "trois cents piqueurs pour piquer menu", Mme de Sévigné veut faire comprendre que trois cents valets de chasse auraient été nécessaires pour trouver les douze cents pièces de gibier, et préparer ainsi le menu du diner des fameuses noces.

La M.—Tirons maintenant une conclusion de l'étude que nous venons de faire. Qui va la formuler?

Anne.—Les gens qui se vantent font rire d'eux.

La M.—C'est bien cela: en effet, les gens qui se vantent sont la risée de tout le monde.

4.—PORTER UN JUGEMENT SUR LE MORCEAU ETUDIÉ ET PARLER BRIÈVEMENT DE L'AUTEUR.

La M.—Porter un jugement.

Antoinette, que pensez-vous de cette page?

Antoinette.—Elle est intéressante, simple et amusante.

La M.—C'est juste. Son intérêt lui vient surtout de la gaieté avec laquelle elle est écrite et de son caractère vivant et naturel.

Louise, dites-nous quelque chose de l'auteur.

Louise.—Mme de Sévigné est une femme de lettres du 17^{ème} siècle. Elle est surtout célèbre par les lettres qu'elle écrivait à sa fille, Mme de Grignan. Cette correspondance est le miroir exact de la société au 17^{ème} siècle. La maison de campagne de Mme de Sévigné était en Bretagne. Son nom était: "Les Rochers".

Composition.

Connaissez-vous des jeunes filles qui se vantent sans cesse, faisant parade de la fortune de leurs parents, de leurs relations, de leurs toilettes? Faites le portrait de l'une d'elles.

LE CERF ET LA VIGNE

(Brevet élémentaire et brevet supérieur.)

Un cerf, à la faveur d'une vigne fort haute,
Et telle qu'on en voit en de certains climats,
S'étant mis à couvert et sauvé du trépas,
Les veneurs, pour ce coup, croyaient leurs chiens en faute,
Ils les rappellent donc. Le cerf, hors de danger,
Broute sa bienfaitrice: ingratitude extrême!
On l'entend; on retourne, on le fait déloger:

Il vient mourir en ce lieu même.

J'ai mérité, dit-il, ce juste châtement:

Profitez-en, ingrats. Il tombe en ce moment.

La meute en fait curée: il lui fut inutile

De pleurer aux veneurs à sa mort arrivés.

Vraie image de ceux qui profanent l'asile

Qui les a conservés.

LA FONTAINE.

1.—*Localisation:*

Ce morceau est une fable, c'est-à-dire un petit récit en prose ou en vers, destiné à démontrer par l'expérience ou par l'exemple un précepte de morale.

La Fontaine qui l'a placée au cinquième livre de son premier recueil, en a emprunté le sujet à Ésope. Mais il l'a traité d'une manière plus vivante que le vieux poète grec, et, en mettant la leçon qu'il voulait donner aux ingrats, sur les lèvres mêmes du cerf, il l'a rendue plus frappante et plus convaincante.

II—*Étude du fond:*

Comme toutes les fables de La Fontaine, c'est un petit drame qui a son exposition, son nœud et son dénouement.

a) L'exposition comprend les vers 1 à 5. La Fontaine nous met en présence d'un fait: un cerf s'étant mis à couvert derrière une haute vigne, les veneurs, croyant leurs chiens en défaut, les rappellent. On se demande ce que va faire le cerf, s'il aura la prudence d'attendre pour sortir de sa cachette que les chasseurs se soient suffisamment éloignés.

b) Notre curiosité est bientôt satisfaite. Dès la deuxième partie du vers 5, nous voyons: le cerf, hors de danger, *brouter sa bienfaitrice*... Cet acte, aussitôt flétri par La Fontaine: Ingratitude extrême, amène le nœud:

"On l'entend; on retourne, on le fait déloger."

"Il vient mourir en ce lieu même."

Mais il reconnaît ses torts, et conseille aux ingrats de profiter de la leçon que leur donne son malheur.

c) Le dénouement est arrivé. Le cerf tombe, et malgré ses larmes, les chiens le dévorent en partie, avant l'arrivée des chasseurs.

d) La Fontaine résume enfin en deux vers, la leçon qui se dégage du récit:

"Vraie image de ceux qui profanent l'asile
Qui les a conservés."

Dans ce drame, deux personnages nous intéressent, le cerf et la vigne—they sont très bien choisis: La vigne représente la bienfaitrice, elle prête son épais feuillage pour protéger le malheureux animal; le cerf, vif, léger, symbolise l'étourderie, la légèreté de caractère qui rendent ingrat.

III—*Étude de la forme:*

Le développement de cette petite scène est sobre et rapide. La Fontaine insiste surtout sur les conséquences de l'ingratitude du cerf; il est vu, délogé, frappé, dépecé—on se représente la joie cruelle des chasseurs insensibles à ses larmes. On sent que La Fontaine, qui, malgré son caractère léger, était cependant très fidèle à ses bienfaiteurs même en disgrâce, a en horreur l'ingratitude, qu'il veut frapper l'imagination et faire redouter les suites malheureuses de ce défaut.

Les qualités principales du style dans cette fable sont la *propriété* et la *simplicité*. L'auteur emploie les termes propres à la chasse: *veneur, meute, curée*. Mais aucun mot dans toute la fable qui ne soit d'une extrême simplicité.

Quelques expressions méritent d'être citées: le cerf "*broute sa bienfaitrice*" c'est à la fois très juste, puisque la vigne a sauvé le cerf, et très hardi, car les mots semblent peu faits pour s'unir.

Ingratitude *extrême*! l'adjectif est bien choisi—la vigne a sauvé le plus grand bien qui soit pour le cerf, sa *vie*; et voilà que le cerf la dépouille sans pitié,—c'est bien là une extrême ingratitude.

Profanent l'asile; au sens propre, profaner c'est manquer de respect aux choses de la religion; ici, La Fontaine l'emploie pour nous faire comprendre que *l'asile qui a conservé* les ingrats, devrait être pour eux quelque chose de sacré.

Les chiens en faute: les chiens ont failli à leur devoir puisqu'ils ont manqué d'odorat et perdu la voie.

Pleurer aux veneurs: pleurer en présence des veneurs. Suivant une vieille légende, le cerf pleure avant de mourir.

En de certains climats: en de certains pays, en Italie par exemple où l'on fait grimper la vigne aux arbres.

La meute en fait curée: les chiens le dévorent en partie; la curée, en effet, c'est la portion de la bête que l'on abandonne aux chiens quand ils l'ont prise.

IV—Étude des mots:

Veneurs: du mot latin *venator*, chasseur. Ce sont ceux qui, dans une chasse sont chargés de lancer les chiens. Mots de même famille: vener, vénérie, venaison.

Ingrat: de *in* privatif et *grat* (autre forme du radical *grae*) qui signifie gracieux, agréable, d'où le sens d'ingrat. Mots de même famille: gratitude, gratuit, gratis, gratifier, gratification.

V—Morale de la fable:

La Fontaine l'exprime par trois fois: a) lorsqu'il s'indige contre le cerf: "*Broute sa bienfaitrice, ingratitude extrême*;" b) lorsque le cerf lui-même s'écrie: "*J'ai mérité ce juste châtiment. Profitez-en, ingrats*." c) lorsque le poète dans la conclusion condamne les ingrats: "*qui profanent l'asile qui les a conservés*."

On ne pouvait mieux faire comprendre combien l'ingratitude est ignominieuse, et quelles terribles conséquences elle entraîne tôt ou tard après elle.

Jean de La Fontaine. (1621-1695) né à Château-Thierry en Champagne, a écrit des poèmes divers, mais son éternel titre de gloire, c'est d'avoir composé les Fables, véritables chefs-d'œuvre d'une absolue perfection, et tout à la fois ouvrage populaire. Ce poète est un de ces rares auteurs qu'on lit et relit à tous les âges de la vie et qu'on trouve toujours nouveau. Le poète possède tous les secrets de l'harmonie et personne peut-être n'a eu, plus que lui, le sens de la musique du vers français.

COMPOSITION:

Sujet proposé:

Une enfant pauvre est adoptée par de braves gens qui lui font donner une bonne éducation. Devenue plus instruite que ses bienfaiteurs, elle se montre orgueilleuse et méprise ses parents adoptifs. Que pensez-vous de sa conduite?

II. English Literature

LITERARY SELECTIONS

As announced in our last issue we now publish the six literary selections that are common to the Elementary and Superior Diplomas. As already stated the other selections for the Elementary Diploma may be found in the Fourth Reader and those of the Superior Diploma in the Fifth Reader—De La Salle Series—published by the Brothers of the Christian Schools.

In a future issue of "L'Enseignement Primaire", we shall publish a study outline of one or two selections as a guide showing how the selections may be studied.

THE BROOK

It is the mountain to the sea
That makes a messenger of me:
And, lest I loiter on the way
And lose what I am sent to say,
He sets his reverie to song
And bids me sing it all day long.
Farewell! for here the stream is slow,
And I have many a mile to go.

—Father Tabb.

IN FLANDERS' FIELDS

In Flanders' fields the poppies blow
Between the crosses row on row,
That mark our place, and in the sky
The larks still bravely singing fly,
Scarce heard amidst the guns below.
We are the dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie
In Flanders' fields.

Take up the quarrel with the foe,
To you from falling hands we throw
The Torch—be yours to hold it high ;
If ye break faith with us who die,
We shall not sleep though poppies grow
In Flanders' fields.

Lt. Col. John McCrea.

THE VILLAGE BLACKSMITH

Under a spreading chesnut tree
The village smithy stands ;
The smith, a mighty man is he,
With large and sinewy hands ;
And the muscles of his brawny arms
Are strong as iron bands.

His hair is crisp and black and long,
His face is like the tan ;
His brow is wet with honest sweat,
He earns what'er he can,
And looks the whole world in the face,
For he owes not any man.

Week in, week out, from morn till night,
You can hear his bellows blow ;
You can hear him swing his heavy sledge,
With measured beat and slow,
Like a sexton ringing the village bell,
When the evening sun is low.

And children coming home from school
Look in at the open door ;
They love to see the flaming forge,
And hear the bellows roar,
And catch the burning sparks that fly
Like chaff from a threshing-floor.

He goes on Sunday to the church,
And sits among his boys ;
He hears the parson pray and preach,
He hears his daughter's voice,
Singing in the village choir,
And it makes his heart rejoice.

It sounds to him like her mother's voice,
Singing in Paradise !
He needs must think of her once more,
How in her grave she lies ;
And with his hard, rough hand he wipes
A tear out of his eyes.

Toiling,—rejoicing,—sorrowing,
Onward through life he goes ;
Each morning sees some task begun,
Each evening sees it close ;
Something attempted, something done,
Has earned a night's repose.

Thanks, thanks to thee, my worthy friend,
For the lesson thou hast taught !
Thus at the flaming forge of life
Our fortunes must be wrought ;
Thus on its sounding anvil shaped
Each burning deed and thought.

Henry W. Longfellow.

FRIENDSHIP

He that is thy friend indeed,
He will help thee in thy need :
If thou sorrow, he will weep ;
If thou wake, he cannot sleep ;
Thus of every grief in heart,

He with thee does bear a part.
These are certain signs to know
Faithful friend from flattering foe.
Shakespeare.

HIAWATHA'S HUNTING

Then Iagoo, the great boaster,
He, the marvelous story-teller,
He, the traveler and the talker,
Made a bow for Hiawatha ;
From a branch of ash he made it,
From an oak bough made the arrows,
Tipped with flint, and winged with feathers,
And the cord he made of deerskin.

Then he said to Hiawatha :
" Go, my son, into the forest,
Where the red deer herd together,
Kill for us a famous roebuck,
Kill for us a deer with antlers ! "

Forth into the forest, straightway
All alone walked Hiawatha
Proudly, with his bow and arrows ;
And the birds sang round him, o'er him,
" Do not shoot us, Hiawatha ! "
Sang the robin, sang the bluebird,
" Do not shoot us, Hiawatha ! "

Up the oak tree, close beside him,
Sprang the squirrel, lightly leaping
In and out among the branches ;

Coughed and chattered from the oak tree,
Laughed and said, between his laughing,
" Do not shoot me, Hiawatha ! "

And the rabbit from his pathway
Leaped aside, and, at a distance,
Sat erect upon his haunches,
Half in fear and half in frolic,
Saying to the little hunter.
" Do not shoot me, Hiawatha ! "

But he heeded not, nor heard them,
For his thoughts were with the red deer ;
On their tracks his eyes were fastened,
Leading downward to the river,
To the ford across the river ;
And as one in slumber walked he.

Hidden in the alder bushes,
There he waited till the deer came,
Till he saw two antlers lifted,
Saw two eyes look from the thicket,
Saw two nostrils point to windward,
And a deer came down the pathway,
Flecked with leafy light and shadow.
And his heart within him fluttered,
Trembled like the leaves above him,
Like the birch-leaf palpitated,
As the deer came down the pathway.

Then, upon one knee uprising,
Hiawatha aimed an arrow ;
Scarce a twig moved with his motion,
Scarce a leaf was stirred or rustled ;
But the wary roebuck started,
Stamped with all his hoofs together,
Listened with one foot uplifted,
Leaped as if to meet the arrow,
Ah ! the singing, fatal arrow,
Like a wasp it buzzed and stung him !

Dead he lay there in the forest,
By the ford across the river ;
Beat his timid heart no longer ;
But the heart of Hiawatha
Throbbled and shouted and exulted,
As he bore the red deer homeward.
Henry W. Longfellow.

EARTH'S TRIBUTE.

First the grain, and then the blade—
The one destroyed, the other made ;
Then stalk and blossom, and again
The gold of newly minted grain.

So Life, by Death the reaper cast
To earth, again shall rise at last ;
For 'tis the service of the sod
To render God the things of God.
—Father Tabb.

—o—

BUREAU CENTRAL

NOTES SPÉCIALES:—Le *Texte littéraire* "Antiope", de Fénelon, ne doit être étudié que par les filles. Les garçons devront étudier "l'Art du gouvernement", du même auteur, texte qui se trouve dans *Télémaque*, à la page précédente de "Antiope", chapitre XXII.

Pour 1924 et 1925 seulement, les examens d'enseignement ménager au Brevet élémentaire, porteront sur la 3^{ème} et la 4^{ème} années du programme d'enseignement ménager de l'École primaire élémentaire, et les mêmes examens au Brevet supérieur porteront sur la 5^{ème} et la 6^{ème} année.

LEÇON D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE

Look at the picture and tell me what season it ? It is winter.

How do you know it is winter ? I know it is winter because through the big window I can see out of doors.

What do you see out of doors which shows you that it is winter ? There are many signs to show that it is winter : close to the window there is a man, whose coat-collar is turned up, shovelling snow with a snow-shovel ; in front of the man and not far from him is a boy with a sleigh ; trotting along in the middle of the road is a horse harnessed to a sleigh, and driven by a person of whose age or sex I am in doubt ; behind the horse driven sleigh is a boy on snow-shoes, with a staff in his right hand ; the mountain to the left is white with snow ; a tree in the foreground is completely bare of leaves ; in the west the sun, partly sunk below the horizon, is sending forth such rays as are seen only in winter ; the woman who is entering the store is wrapped in a warm woollen shawl ; now I think I've said enough to prove that it is winter.

In the distance to the right what do you see ? In the distance to the right I see a building.

What is it ? It is a depot.

What is a depot ? It is what is now generally called a railway station.

How do you know that it is a depot ? The word depot is painted on the roof of it.

Has it a chimney ? It has a chimney.

To the left, almost opposite the depot what is there ? To the left almost opposite the depots there is a schoolhouse.

How do you know that it is a schoolhouse ? It is easy to tell that it is a schoolhouse : it has a small belfry with a bell in it and rising from the ridge pole is a flagstaff with a flag.

Seeing that it has a belfry may it not be a church ? There are two reasons for deciding that it is not a church : the first is that the church is on this side of

the schoolhouse ; the second is that a church would not have a flagstaf on it.

You say that the building this side of the schoolhouse is a church, what makes you think so ? It is a church because it has a steeple.

Between the schoolhouse and the church what is there ? Between them there is a pine, or a spruce tree.

On the near side of the leafless tree what do you see ? I see a silo on the near side of the leafless tree.

What is the shape of the silo ? It is cylindrical.

The roof of the silo is what shape ? It is conical.

What is a silo ? Originally a silo was a pit in which green fodder was stored for winter food for cattle ; at the present time it is any construction used for storing green fodder.



What are the two principal precautions to be taken in making a silo ? They are : to keep outside moisture from the fodder as well as air.

Why is it necessary to keep moisture and air from the fodder in a silo ? It is necessary to keep them from the fodder that it may not sour or ferment before it is needed.

Is hay, which has been stored in a barn during several months green fodder ? No, it is dried fodder.

Are oats which have been stored in bins for a long time green fodder ? No, they are dried fodder.

Would you call indian corn a year old green fodder ? No, I would call it dried fodder.

To the left of the silo is a pole with two cross pieces close to the top, what are the cross pieces ? They are a weather-vane.

What is a weather-vane ? It is a contrivance which revolves in such a manner as to show or indicate the direction of the wind.

What is the building on this side of the silo ? I think it is a barn.

Between the silo and the barn what is there ? There is a high rail fence between the silo and the barn.

Part of the roof of the barn nearest to the store is covered with what? It is covered with shingles.

Is the rest of the roof shingled? I suppose so, but I think the shingles are hidden by snow.

Fastened to the wall behind the storekeeper not far from the ceiling what is there? Fastened to the wall, behind the storekeeper, not far from the ceiling there is a shelf.

Beginning at the left, name the different objects which are on or over this shelf. Hanging on the wall there are two pairs of scissors a large pair and a small one, then there is a table-knife with its point resting on the shelf, next there is a case containing a knife, a fork, and a spoon, afterwards there is a toy boat or sloop under full sail; to the right of the sloop are two things of which I am not sure: the one near the end of the shelf, I would say was a teapot or coffee-pot if it had a spout; I would say that it was a water pitcher or jug if it had a lip and no cover, as for the other object, I suppose the best guess I can make is to say that it is a flower-vase.

On the wall directly under the shelf what is to be seen? Many things are to be seen on the wall directly under the shelf.

Name them from left to right. The first is a steel, the second a sieve or strainer with a handle, the third a strainer without a handle, the fourth a shot-gun with a tea strainer hanging from the muzzle; on a second shelf there is what looks like a doll mounted on a stand, a bust of some celebrity, a coal-oil lamp with chimney and shade; held against the wall is a pair of dressing slippers and beyond them on the shelf but leaning against the wall something of which I have not the least knowledge.

The first object you mentioned was a steel; what is a steel? A steel is a kind of file, used in kitchens and dining-rooms for sharpening table-knives.

The fourth is a shot-gun you say what is a shot-gun? A shot-gun is a light smooth-bored gun, for firing shot at short range; a fowling-piece; a gun used for hunting partridges, wild ducks, snipe, and other birds.

You say for firing shot, what is shot? Shot often called small shot, is composed of masses of small balls of lead.

There is a tea-strainer hanging from the muzzle of the gun, what is a tea-strainer and what do you mean by the muzzle of the gun? A tea-strainer is a small strainer placed over the mouth of the spout of a teapot to catch any tea-leaves which may be in the tea and prevent them from falling into the cups, when tea is poured; the muzzle of a gun is the open end of a gun.

On the lowest shelf of all what is there?

There are, on the lowest shelf, of all, a pair of skates and a sauce pan.

On the counter, to the right of the owner of the store, what is there? On the counter to the right of the owner of the store, there is a smoothing-iron.

What is a smoothing-iron used for? It is used for ironing that is giving a smooth surface to linen which has been washed.

What is done to the iron before it is used? It is heated.

On the counter quite close to the storekeeper's right hand what do you see? I see a cardboard box on the counter quite close to his hand.

Is the box open or closed? It is open.

What is in it? I can't say positively, but I think it contains eggs.

Starting from a corner of the box and stretching across and down the front of the counter what is there? Starting from a corner of the box and stretching across and down the front of the counter there is what I imagine to be a chain of lengths of sausage.

What is sausage ? It is an article of food, consisting of chopped or minced meat, variously seasoned with sage and stuffed into properly cleaned entrails of the ox, sheep, or pig.

Beyond the scales near the end of the counter what is there ? There is a flour sifter.

On the floor, in the corner, near the puncheon what is there ? There is a basket full of big potatoes, on the floor, in the corner, near the puncheon.

The potatoes are marked with little black spots or specks, what are they called ? They are called the eyes of the potatoes.

Name the things that are leaning against the counter ? Leaning against the counter are a spade and a sack of flour, salt, or oatmeal.

On the floor, what are the other things that you have not already mentioned ? The other things, which are on the floor and that I have not already mentioned, are, just behind the smaller of the two children, a pair of skis, then a watering-pot, and finally close to the window, a satchel or bag such as travellers carry, between the star-badged official and the window, a coal-stove, of the self-feeder class, with a stovepipe rising from the top of it ; on the top of the stove there is an empty coal-scuttle, this side of the chin-whiskered knife-sharpener, there are a low four-legged stool, a scuttle of coal, a fire-shovel and a poker.

In the store are there any other things which you have failed to mention ? Oh, yes there are several other things which I have not mentioned.

Where are they and what are they ? They are behind the counter to the left of the gentleman who is running the store ; they are an electric lamp hanging from the ceiling by its wire, a scythe with its handle, and a reaping-hook or sickle, the two latter held against the wall by a hook ; resting on the edge of the cover of an open tool-box or tool chest a piece of cardboard bearing the inscription : SPECIAL SALE. Caught against the inside of the cover of the tool-chest are a handsaw, a chisel, a hammer, and another tool which I don't recognize ; there is only one other article of the contents of the box visible : it is either a mallet or a heavy hammer ; the handle of the mallet or hammer rests on the bottom of the box while the head of it is caught on the upper edge of an end of the box ; outside of the tool-chest and leaning against the front of it are a drawingknife or spokeshave and a square such as masons, carpenters, joiners and other tradesmen use.

Describe the picture briefly. It is a picture of a general store. Your description is too brief.

But I thought, sir, that *brevity was the soul of wit*. My young friend it is true that brevity is the soul of wit, but don't forget that there must be wit in the brevity and there is none in yours.

Well how will this do ? The picture shows the inside of one of these stores, commonly called general-stores, where anything, as the saying is, from a needle to an anchor can be bought. Through a large window there is a view of the surroundings.

That is better but it is still rather vague, rather general ; you can do much better, I am sure.

The picture shows the inside of a store where anything and everything from a needle to an anchor can be bought. The store has six occupants : behind the counter, a neat, robust, be-spectacled, thin-haired, middle-aged man, without a coat and having an apron over his dark trousers and vest, evidently the proprietor ; in front of the counter, one knee on the floor and his right-hand resting on a puncheon of molasses, the second member of the staff of the store, the clerk, a wild-eyed figure, in shirt and trousers ; sitting on a soap-box, in a corner, not far from the door, a chin-whiskered man of uncertain age, with his hat on his

head and wearing a star-badge on the left lapel of his coat, evidently an official of some kind, probably a village constable; in the doorway coming in a woman wrapped in a warm shawl; facing the man with the badge two children, girls customers, no doubt, very neatly and comfortably clad in street clothes. Something has happened, what I cannot tell, to disturb the calm of the male occupant of the store, for the storekeeper, in the act of emptying a scoopful of something or other into the scales to be weighed, has stopped and is glaring at his assistant who drawing a gallon of molasses from the puncheon, and forgetting what he is doing, has turned his head away from the work in hand, to stare, wild-eyed, at the constable, while the molasses quietly pours over the side of the measure and flows in a sweet, steady, sticky stream on to the floor; the constable industriously sharpening his knife with a stone, has paused, and with raised eyebrows, is gazing fixedly either at the clerk or at the rising tide of molasses on floor. The other inhabitants of the store appear to be unaware of anything out of the ordinary having taken place; there is about the elder of the two girls, as she steps out, an air of aloofness as if she were oblivious, perhaps even disdainful of the surroundings, while her sister is admiring with childlike curiosity the star on the constable's coat. The woman in the doorway does not count, she is only coming in.

On shelves, on the counter, on the floor can be seen too numerous to mention, many of the things for sale at the store.

Through a large window a limited view of the neighborhood is afforded. It is winter and the ground is covered with snow. Close to the store a man is shovelling the snow; in front of him, a boy with his sleigh raised in both hands is about to slide; harnessed to a sleigh, a horse is gaily trolling along; behind the horse and sleigh a youth is making his way on snowshoes. In the distance the sun is setting in a cloudless sky. In the back ground on the right of the road is a Depot, then on the left, come in succession, a schoolhouse, a church, a silo, a weather-vane, and a barn; there are two trees visible and snow-covered mountains to the left complete the picture.

J. AHERN.

IMAGES DES LEÇONS D'ANGLAIS

Avis: L'image de la *leçon d'anglais* de septembre est en vente, à raison de quarante-cinq sous pour vingt images. S'adresser à J. Ahern, 159 Avenue des Érables, Québec.

PARTIE PRATIQUE

ARITHMÉTIQUE

Problèmes sur les opérations fondamentales

1. La somme de trois nombres est 16389; 1er est 9297, le 2e 5378. Combien faut-il ajouter au 3e pour qu'il égale la somme des deux autres?

Solution : $9297 + 5378 = 14675$, la somme des deux premiers nombres.
 $16389 - 14675 = 1714$, le 3e nombre.

14675 - 1714 = 12961, ce qu'il faut ajouter au 3e pour qu'il égale la somme des deux autres. *Rép.*

2. A a \$9876 ; B a \$2345 de moins qu'A ; C a \$654 de moins que les deux autres ensemble. En réunissant tout leur argent pour une exploitation, il leur manque \$3456. Quelle somme exige cette exploitation ?

Solution : $\$9876 - \$2345 = \$7531$, la somme de B.

$(\$9876 + \$7531) - \$654 = \$16753$, la somme de C.

$\$9876 + \$7531 + \$16753 + \$3456 = \$37616$, la somme nécessaire
Rép.

3. Une marchande achète 24 douzaines de pêches à \$0.48 la douzaine. Après en avoir offert une douzaine à des personnes malades, elle vend le reste à \$0.07 la pièce. Quel est son bénéfice ?

Solution : $\$0.48 \times 24 = \$11.52$, le coût des pêches.

24 douz - 1 douz. = 23 douz. ce qui lui reste.

$\$0.07 \times 12 \times 23 = \$19.32$, le produit de la vente des 23 douzaines.

$\$19.32 - \$11.52 = \$7.80$, le bénéfice. *Rép.*

4. Pour la confection de 6 douzaines et 3 chemises on prit 225 verges de coton à \$0.35 la verge. La couturière mit 60 jours à faire l'ouvrage et reçut \$1.15 par jour. Le fil et les boutons coûtèrent \$2.25. On demande le coût d'une chemise et quel prix il faut les vendre, pièce, pour réaliser un bénéfice total de \$56.25 ?

Solution : $\$0.35 \times 225 = \$78.75$, le coût du coton.

$\$1.15 \times 60 = \$69$, somme que reçut la couturière.

$\$78.75 + \$69 + \$2.25 = \$150$, le coût total.

6 douz. et 3 = 75 chemises.

$\$150 \div 75 = \$2$, le coût d'une chemise. *Rép.*

$56.25 \div 75 = \$0.75$, le bénéfice sur une chemise.

$\$2 + \$0.75 = \$2.75$, le prix de vente. *Rép.*

5. Un moissonneur convient de travailler pendant le mois d'août, à raison de \$3.75 pour chaque jour de travail ; il s'engagea à payer, au cultivateur qui l'avait engagé \$1.25 pour chaque jour qu'il chômerait. Il y eut 4 dimanches dans le mois d'août et le moissonneur reçut en tout \$71.25. Combien de jours avait-il chômé ? Combien avait-il travaillé ?

Solution : $31 - 4 = 27$ jours de travail dans le mois.

$\$3.75 \times 27 = \$101.25$, ce qu'il aurait reçu s'il avait travaillé tout le temps.

$\$101.25 - \$71.25 = \$30$, ce qu'il perdit par le chômage.

$\$3.75 + \$1.25 = \$5$, ce qu'il perdit chaque jour de chômage.

$\$30 \div \$5 = 6$ jours de chômage. *Rép.*

$27 - 6 = 21$ jours de travail. *Rép.*

6. La somme de deux nombres est 9029 ; leur quotient est 124 et il y a un reste de 29. Quels sont les nombres.

Solution : $9029 - 29 = 9000$, ce que serait la somme si la division donnait un quotient exact.

9000 contient le grand nombre et le petit nombre ou 124 fois le petit nombre + 1 fois le petit nombre ou en tout 125 fois le petit nombre.

$9000 \div 125 = 72$, le petit nombre. *Rép.*

$9029 - 72 = 8957$, le grand nombre. *Rép.*

7. $(15.3125 + 12.0075) \div (15.3125 - 12.0075) = ?$ (Réponse en nombre fractionnaire ordinaire.)

Fractions

Solution : $15.3125 + 12.0075 = 27.32.$

$15.3125 - 12.0075 = 3.305.$

$27.320 \div 3.305 = 8\frac{176}{661}$ Rép.

8. Trouvez la fraction décimale qui est égale à $(\frac{5}{8} - \frac{2}{5}) \div (\frac{4}{3} - \frac{1}{7}).$

Solution : $\frac{5}{8} - \frac{2}{5} = \frac{25}{40} - \frac{16}{40} = \frac{9}{40}.$

$\frac{4}{3} - \frac{1}{7} = \frac{28}{21} - \frac{3}{21} = \frac{25}{21}.$

$\frac{9}{40} \div \frac{25}{21} = \frac{9}{40} \times \frac{21}{25} = \frac{189}{1000} = 0.189.$ Rép.

9. Un vaisseau rempli d'huile aux $\frac{2}{5}$ de sa hauteur pèse 60 onces ; rempli aux $\frac{3}{8}$ de sa hauteur il pèse $57\frac{1}{2}$ onces. On demande le poids du vaisseau ; le poids du contenu lorsque le vaisseau est plein ; le poids du vaisseau rempli d'huile.

Solution : Le poids du vaisseau est invariable. Ainsi $\frac{2}{5}$ du poids du contenu - $\frac{3}{8}$ du poids du contenu = $\frac{16}{40} - \frac{15}{40} = \frac{1}{40}$ du poids du contenu = $60 - 57\frac{1}{2} = 2\frac{1}{2}$ onces.

$\frac{40}{40}$ du poids du contenu = $2\frac{1}{2} \times 40 = 100$ onces, le poids du contenu. Rép.

$\frac{2}{5}$ du poids du contenu = $\frac{2}{5}$ de 100 = 40 onces.

$60 - 40 = 20$ onces poids du vaisseau. Rép.

$20 + 100 = 120$ onces poids du vaisseau rempli. Rép.

10. Deux maisons m'ont coûté chacune le même prix. En vendant une des maisons pour \$3000 je perds $\frac{3}{8}$ du prix coûtant de cette maison ; quel prix dois-je vendre l'autre pour réaliser un bénéfice de $\frac{1}{24}$ du prix coûtant total des deux maisons ?

Solution : $\frac{8}{8} - \frac{3}{8} = \frac{5}{8} = \$3000.$

$\frac{8}{8} = (3000 \div 5) \times 8 = \$4800$, prix coûtant de chaque maison.

$\$4800 \times 2 = \$9600$, prix coûtant des deux maisons.

$\$9600 \times \frac{1}{24} = \$400$, le bénéfice à réaliser.

$\$9600 \times \$400 = \$10000$, prix de vente totale des 2 maisons.

La 1ère a été vendue \$3000 ; la seconde devra se vendre \$10000 - \$3000 = \$7000. Rép.

11. La superficie d'une terre est $2\frac{1}{2}$ acres ; $\frac{1}{10}$ de cette terre est occupé par une maison ; $\frac{1}{3}$ du reste est un jardin potager et le reste est un pâturage, quelle est la superficie du pâturage en pieds ?

Solution : $\frac{10}{10} - \frac{1}{10} = \frac{9}{10}$, le 1er reste.

$\frac{3}{3}$ du reste $\frac{1}{3}$ du reste = $\frac{2}{3}$ du reste.

$\frac{2}{3}$ de $\frac{9}{10} = \frac{3}{5}$, le dernier reste, surface du pâturage.

$\frac{3}{5}$ de $2\frac{1}{2}$ acres = $\frac{3}{5}$ de $\frac{5}{2} = 1\frac{1}{2}$ acres, surface du pâturage.

Dans 1 acre il y a 4840 verges ou $4840 \times 9 = 43560$ pieds.

$43560 \times 1\frac{1}{2} = 65340$ pieds carrés, surface du pâturage. Rép.

12. Un réservoir est pourvu de trois robinets : le premier coulant seul le remplirait en 9 heures, le 2e le remplirait en 12 heures et le 3e le viderait en 8 heures. Le réservoir étant vide on ouvre les trois robinets au même instant ; dans combien d'heures serait-il plein ?

Solution : Dans 1 heure le 1er fournit $\frac{1}{9}$ du contenu, le 2e $\frac{1}{12}$ et le troisième vide $\frac{1}{8}$.

$\frac{1}{9} + \frac{1}{12} - \frac{1}{8} = \frac{8}{72} + \frac{6}{72} - \frac{9}{72} = \frac{5}{72}$, partie du réservoir remplie au bout d'une heure.

$\frac{5}{72} = 1$ heure.

$\frac{72}{5} = (1 \div 5) \times 72 = 14\frac{2}{5}$ heures = 14 heures 24 minutes. *Rép.*

Section agricole

1. Le bulletin d'une ferme expérimentale donne les chiffres suivants: un terrain d'une acre sur laquelle on avait répandu 20 tonnes de fumier a produit 7240 livres de foin; une acre sur laquelle on avait répandu 10 tonnes de fumier a produit 4350 livres, et une acre sur laquelle on n'avait rien mis a rapporté 2330 livres. En supposant que le fumier vaut \$1 la tonne et que le foin se vend \$18 la tonne, laquelle des 3 acres a rapporté le plus et combien ?

Solution : La 1ère acre a coûté \$20 pour fumier et a rapporté $(\$18 \times 7240) \div 2000 = \$65.16$.

$\$65.16 - \$20 = \$45.16$, produit net du 1er terrain. La 2e acre a coûté pour fumier \$10 et a rapporté $(\$18 \times 4350) \div 2000 = \$39.15$.

$\$39.15 - \$10 = \$29.15$, produit net du 2e terrain.

$(\$18 \times 2330) \div 2000 = \$20.97$, produit net du 3e terrain, c'est le 1er qui rapporte le plus, $\$45.16 - \$29.15 = \$16.01$ de plus que le deuxième et, $\$45.16 - \$20.97 = \$24.19$ de plus que le 3e. *Rép.*

2. On a calculé que chaque tonne de blé récolté enlève au sol des fertilisants de la valeur de \$8.35 et que chaque tonne de maïs enlève des fertilisants au montant de \$6.50. Quelle est la valeur des fertilisants enlevés au sol par une récolte de 850 minots de blé et 1134 minots de maïs ? (60 livres dans 1 minot).

Solution : $(850 \times 60) \div 2000 = 25.5$ tonnes de blé.

$(1134 \times 60) \div 2000 = 34.02$ tonnes de maïs.

$\$8.35 \times 25.5 = \$212.925$, valeur des fertilisants enlevés par les 850 minots de blé.

$\$6.50 \times 34.02 = \$221.13$, valeur des fertilisants enlevés par les 1134 minots de maïs.

$\$212.925 + \$221.13 = \$434.055$, valeur totale. *Rép.*

3. Dans le Kansas la moyenne de la récolte de blé est de 13.7 minots à l'acre; quelle est la valeur de la récolte de 1 acre à \$0.95 le minot ?

2. Si le coût de la culture de l'acre de blé est de \$9.34, quel est le profit sur un acre de blé au Kansas ?

3. Si la moyenne de la récolte à l'acre au Kansas était augmentée à 31 minots (moyenne de la Grande Bretagne) quel serait le profit moyen, à l'acre de la culture du blé ?

Solution : $\$0.95 \times 13.7 \times \$13.015$, valeur de la récolte d'une acre. *Rép.*

$\$13.015 - \$9.34 = \$3.675$, le profit d'une acre. *Rép.*

$\$0.95 \times 31 = \$29.45$, ce que serait la valeur de la récolte. *Rép.*

$\$29.45 - \$9.34 = \$20.11$, ce que serait le profit. *Rép.*

Section industrielle

1. La pièce d'un sou pèse $\frac{4}{25}$ d'once et elle est faite d'un alliage de 95 parties de cuivre, 4 parties d'étain et de 1 partie de zinc. Quel est : 1o le poids d'une piastre en sous ; 2o quelle est la valeur totale de l'alliage contenu dans cents sous, si le cuivre coûte \$330 la tonne, l'étain \$850, et le zinc \$125 ?

Solution : $\frac{4}{25} \times 100 = 4 \times 4 = 16$ onces, 1 livre poids de 100 sous. *Rép.*

$1 \times .95 = 0.95$ de livre de cuivre.

$(\$330 \div 2000) \times 0.95 = \$0.15675$ valeur du cuivre dans 100 sous.

$(\$850 \div 2000) \times 0.04 = \$0.017$, valeur de l'étain dans 100 sous.

$(\$125 \div 2000) \times 0.01 = \$0.000625$, valeur du zinc dans 100 sous.

$\$0.15675 + \$0.017 + \$0.000625 = \$0.174375$, valeur de l'alliage dans 100 pièces d'un sou. *Rép.*

Ainsi à l'hôtel des monnaies à Ottawa on achète du métal pour un peu moins de $\$0.17\frac{1}{2}$ sous et avec ce métal on frappe 100 pièces de 1 sou, qui passent pour 1 piastre.

2. Un gallon contient 277.274 pouces cubes; trouvez à un dix-millième près le nombre de gallons dans 1 pied cube ?

Solution : Dans 1 pied cube il y a 1728 pouces cubes.

$1728 \div 277.274 = 6.2321$ gallons. *Rép.*

3. Le volume d'un réservoir est de 54 pieds cubes. Quelle en est la contenance en gallons si 1 pied cube = 6.2321 gallons; quelle en est la contenance si on prend $6\frac{1}{4}$ gallons par pied cube ? Dans ce dernier cas l'erreur est égale à combien de chopines, pintes, etc. ?

$6.2321 \times 54 = 336.5334$ gallons, contenance exacte. *Rép.*

$6\frac{1}{4} \times 54 = 337\frac{1}{2} = 337.5$ gallons, contenance d'après la supposition de $6\frac{1}{4}$ gallons par pied cube. *Rép.*

$337.5 - 336.5334 = 0.9666$ gallon; l'erreur en plus.

$0.9666 \times 4 = 3.8664$ pintes.

$0.8664 \times 2 = 1.7328$ chopines.

L'erreur est donc 3 pintes, 1.7328 chopine, (presque $1\frac{3}{4}$ chopine) de trop. *Rép.*

4. Quelle est la vitesse moyenne d'un train de chemin de fer qui parcourt une distance de $193\frac{1}{3}$ milles en $4\frac{1}{4}$ heures. Pendant le parcours il y a 4 arrêts: une de 10 minutes, 2 de 5 minutes chacun et 1 de 3 minutes ?

Solution : 10 minutes + $(2 \times 5) + 3 = 23$ minutes, temps perdu par les arrêts
4 heures 15 minutes - 23 minutes = 3 heures 52 minutes = $3\frac{13}{15}$ heures.

$193\frac{1}{3} \div 3\frac{13}{15} = \frac{580}{3} \div \frac{58}{15} = \frac{580}{3} \times \frac{15}{58} = 10 \times 5 = 50$ milles par heure. *Rép.*

Section commerciale

1. Trois associés ont apporté dans une affaire: le premier \$2500, le deuxième \$4600, le troisième \$9100. Partagez entre eux le bénéfice qui est de \$4860.

Solution : $\$2500 + \$4600 + \$9100 = \$16200$, le capital total.

$\$4860 \div 16200 = \$0.30$, le gain sur \$1.

$\$2500 \times 0.30 = \$750$, le gain du 1er. *Rép.*

$\$4600 \times 0.30 = \$1380$, le gain du 2e. *Rép.*

$\$9100 \times 0.30 = \$2730$, le gain du 3e. *Rép.*

2. Deux associés ont mis dans une affaire, l'un \$2600 et l'autre \$9600. Le premier reçoit \$588 de moins que le second dans la répartition des bénéfices. Trouvez le total des bénéfices et les parts des bénéfices de chacun.

Solution : $\$9600 - \$2600 = \$7000$, différence des mises.

\$588 différence des bénéfices.

$\$588 \div 7000 = \$0.084$, le gain produit par une mise de \$1.

$\$0.084 \times 2600 = \$218.40$, le gain du 1er. *Rép.*

$\$0.084 \times 9600 = \$806.40$, le gain du 2e. *Rép.*

$\$218.40 + \$806.40 = \$1024.80$, le gain total. *Rép.*

3. Un négociant a fait les chiffres suivants d'affaires pendant les 12 mois de l'année : \$5075, ... \$7752 ; ... \$5824 ; ... \$5294 ; ... \$5934.40 ; ... \$6437 ; ... \$7322.80 ; ... \$8019 ; ... \$7423.80 ; ... \$7230.16 ; ... \$5649.20 ; ... \$5463.60. Quel est le chiffre moyen d'affaires par mois ? — par semaine (52 dans l'année) ? par jour (305 jours) ?

Solution : $\$5075 + \$7752 + \$5824 + \$5294 + \$5934.40 + \$6437 + \$7322.80 + \$8019 + \$7423.80 + \$7230.16 + \$5649.20 + \$5463.60 = \$77424.96$, le total des affaires pendant les 12 mois de l'année.
 $\$77424.96 \div 12 = \$6452.08$, moyenne par mois. *Rép.*
 $\$77424.96 \div 52 = \$1488.94$, moyenne par semaine. *Rép.*
 $\$77424.96 \div 305 = \$253.85$, moyenne par jour. *Rép.*

4. Un épicier mélange 64 livres de café à \$0.48 la livre avec 160 livres de café à \$0.76 la livre. Combien doit-il vendre la livre du mélange pour gagner [25% ?

Solution : $\$0.48 \times 64 = \$30.72$, coût des 64 livres.
 $\$0.76 \times 160 = \$121.60$, coût des 160 livres.
 $64 + 160 = 224$ livres poids total du mélange.
 $\$30.72 + \$121.60 = \$152.32$, coût total du mélange.
 $\$152.32 \times 0.25 = \$38.08$, gain total.
 $\$152.32 + \$38.08 = \$190.40$, prix de vente total.
 $\$190.40 \div 224 = \$0.85$, prix de vente de la livre du mélange. *Rép.*

5. J'ai emprunté, il y a cinq ans, la somme de \$24800, avec laquelle j'ai acheté une maison de rapport qui tous les ans m'a produit net \$2000. Je vais revendre cette maison \$30000. Cette somme touchée, je demande combien en tout j'ai gagné, si chaque année, je payais 5% au prêteur, et si je rembourse le prêt aujourd'hui.

Solution : $\$2000 \times 5 = \$10,000$, somme reçue comme loyer des 5 années.
 $\$10,000 + \$20,000 = \$30,000$, somme totale reçue.
 $\$24800 \times 0.05 = \$1240$, l'intérêt pour 1 an.
 $\$1240 \times 5 = \$6200$, les intérêts pour les 5 ans.
 $\$24800 + \$6200 = \$31,000$, somme totale payée.
 $\$30,000 - \$31,000 = -\$1,000$, le gain. *Rép.*

Mesurage

1. Une tuile à 12 *pouces* de long et 9 *pouces* de large ; combien faudrait-il de ces tuiles pour paver un corridor qui a 90 *pieds* de long et 9 *pieds* de large. —

Solution : $12 \times 9 = 108$ *pouces carrés*, surface de la tuile.
 $90 \times 9 = 810$ *pieds carrés*, surface du plancher du corridor.
 $(810 \times 144) \div 108 = 1080$ tuiles. *Rép.*

2. Un terrain circulaire de 115 *pieds* de diamètre est entouré d'un fossé large de 18 *pieds* et profond de 6 *pieds*. Combien de gallons d'eau ce fossé contiendra-il en supposant que dans un *pied cube* d'eau il y a $6\frac{1}{4}$ gallons ? ($\pi = 3\frac{1}{7}$). —

Solution : $115 + 18 + 18 = 151$ *pieds*, grand diamètre.
 $(151^2 - 115^2) \times 0.7854 = (22801 - 13225) \times 0.7854 = 9576 \times 0.7854 = 7520.9904$ *pieds carrés* surface du fond du fossé.
 $7520.9904 \times 6 = 45325.9424$ *pieds cubes*, volume de l'eau que contiendrait le fossé.
 $45325.9424 \times 6\frac{1}{4} = 283287.14$, gallons. *Rép.*

3. Quelle doit être la hauteur d'une boîte qui a 24 *pieds* de long et 16 *pieds* de large, pour contenir 3000 *minots* d'avoine ? (2218.192 *pouces cubes* dans 1 *minot*). —

Solution : $2218.192 \times 3000 = 6654576$ *pouces cubes* dans 3000 *minots* ; le volume de la boîte doit être de 6654576 *pouces cubes*.

$24 \times 16 = 384$ pieds carrés, surface du fond de la boîte.
 $384 \times 144 = 55296$ pouces carrés, surface du fond de la boîte.
 $6654576 \div 55296 = 120.344$ pouces.
 $120.344 \div 12 = 10.029 = 10$ pieds .029 ou 10 pieds 0.344 de pouce.

Rép.

4. La hauteur d'un cylindre en bois est égale à son diamètre. Un ouvrier le passe au tour et en fait la plus grande sphère possible. Quelle fraction du volume du cylindre a été enlevée dans l'opération ?

Solution : Soit 1 pied le diamètre du cylindre et aussi sa hauteur; alors 1 pied sera le diamètre de la sphère.

$1^2 \times 0.7854 \times 1 = 0.7854$ d'un pied cube, volume du cylindre.

$1^3 \times 0.5236 = 0.5236$ d'un pied cube, volume de la sphère.

$0.7854 - 0.5236 = 0.2618$ d'un pied cube le volume de la partie enlevée.

$\frac{0.2618}{0.7854} = \frac{1}{3}$ du cylindre, la fraction du volume du cylindre enlevée. Rép.

Algèbre

1. Trouvez les facteurs de $4x^2 - 9x + 2$.
2. Trouvez les facteurs de $x^2 - 19x + 18$.
3. Si 10 chevaux mangent x minots d'avoine en 6 jours et que 15 chevaux mangent y minots d'avoine en 2 jours, trouvez la valeur de x en termes de y .
4. Un homme achète les $\frac{2}{3}$ d'une terre à \$60 l'acre et le reste à \$100 l'acre. Il vend toute la terre à \$90 l'acre et réalise un bénéfice de \$2500. On demande le nombre d'acres dans la terre.
5. Pour la construction d'une clôture, un entrepreneur réclame pour main d'œuvre et matériaux \$60, en tout. Si la main d'œuvre avait coûté deux fois ce qu'elle a coûté et les matériaux $\frac{1}{3}$ de ce qu'ils ont coûté, le total du compte n'aurait pas changé. On demande : (a) le coût de la main d'œuvre ; (b) le coût des matériaux.

Solutions : 1. $4x^2 - 9x + 2 = (4x - 1)(x - 2)$. Rép.

2. $x^2 - 19x + 18 = (x - 18)(x - 1)$. Rép.

3. $x =$ ce que 10 ch. mangent en 6 jrs = ce que 60 ch. mangent en 1 jr ; ou $x = 60$ chevaux.

$y =$ ce que 15 ch. mangent en 2 jours = ce que 30 ch. mangent en 1 jr ; ou $y = 30$ chevaux.

$\frac{x}{y} = \frac{60}{30} = \frac{2}{1}$; d'où $x = 2y$. Rép.

4. Soit $3x$ la terre ; alors $2x$ les $\frac{2}{3}$ et x le reste.

$90 \times 3x = (60 \times 2x) + (100 \times x) + 2500 = 120x + 100x + 2500$

$270x - 220x = 2500$;

$50x = 2500$; $x = \frac{2500}{50} = 50$; $3x = 3 \times 50 = 150$ acres. Rép.

5. Soient x le prix de la main d'œuvre et y celui des matériaux.

$x + y = 60$ (1)

$2x + \frac{y}{3} = 60$ (2)

$2x + 2y = 120$ (3)

$\frac{5y}{3} = 60$ (4)

$5y = 180$ (5)

$y = \frac{180}{5} = 36$, prix des matériaux. Rép.

$x + 36 = 60$ (1)

$x = 60 - 36 = 24$, prix de la main d'œuvre. Rép.

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

LE PREMIER CATÉCHISME AU CANADA

LE PREMIER CATHÉCHISME CANADIEN fut composé par le successeur de Mgr de Laval. En 1691, l'évêque de Québec recommande aux curés "de faire le catéchisme, tous les dimanches, aux enfants, par demandes et par réponses, et de se servir, à cet effet, *de son catéchisme*." Ils n'en avaient, sans doute, que des copies manuscrites, car ce n'est qu'en 1702 que fut imprimé, en France, le *Catéchisme du diocèse de Québec*, par Mgr l'Illustrissime et Révérendissime Jean de la Croix de Saint-Vallier, évêque de Québec. Ce manuel resta en usage jusqu'à la Conquête. Mgr Briand fit publier, en 1777, le premier *Petit catéchisme du diocèse de Québec*. Celui-ci, à cause de ses imperfections et de ses lacunes fut supplanté, à son tour, par un autre imprimé, en 1815, sur l'ordre de Mgr Plessis.

(*La Semaine Religieuse*, de Montréal, 18 octobre 1923).

A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Monsieur B.-O. Filteau, professeur à l'École normale Laval, a subi avec distinction, à l'École normale supérieure de l'Université les examens pour le certificat d'Études supérieures de langue et de littérature françaises.

Les examinateurs étaient Mgr Pelletier, M. l'abbé Camille Roy et M. Gaillard de Champris.

Nos félicitations à M. Filteau.

BIBLIOGRAPHIE

(Ouvrages recommandés pour les Écoles normales et les Pensionnats).

BROU (R. P., S.J.).—*Le dix-huitième siècle littéraire. Avant l'Encyclopédie*. In-12 de 460 pages. Paris, Téqui.

En vente chez J.-P. Garneau, libraire, 47 rue Buade, Québec. Prix : 75 sous ; franco par la poste, 80 sous.

On connaît les remarquables études du R. P. Longhaye sur le XVII^e et le XIX^e siècles littéraires. Plusieurs regrettaient que le XVIII^e siècle eût été laissé de côté. L'ouvrage du R. P. Brou comble cette lacune. Et ce sont les mêmes qualités maîtresses qu'on admire dans ce nouveau volume, en particulier la ferme indépendance et la judicieuse clairvoyance des appréciations. Elles lui vaudront le succès des études du P. Longhaye.

Le nouveau programme des Écoles normales de la province de Québec fait large place à l'enseignement de la langue et de la littérature françaises. Il importe donc que les bibliothèques des Écoles normales, à l'usage des professeurs, soient pourvues d'auteurs compétents et irrécusables au point de vue des principes. Comme le 18^{ème} siècle littéraire est difficile à étudier à ce point de vue, le P. Prou a donc rendu un immense service aux professeurs de lettres.

Nous le recommandons à ceux qui s'intéressent aux questions littéraires.

LITTÉRATURE.—*École primaire complémentaire. Principes et exercices*.—Par les Frères du Sacré-Cœur. Montréal, 684, rue Fullum.

C'est un joli manuel qui fait suite à "La Rédaction française" des mêmes auteurs. Il se divise en six parties : notions préliminaires, style, composition, genres, versification, poésie ; et ainsi que son nom l'indique, il se compose d'une partie théorique et d'une partie pratique. Cet ouvrage facilitera la tâche du maître dans l'enseignement de la littérature en 7^e et 8^e années et en 1^{ère} année du cours élémentaire des Écoles normales.

LA COMPOSITION FRANÇAISE AUX QUATRE DEGRÉS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE, par J.-J. Dreese, inspecteur de l'enseignement en Belgique. Wavre, (Belgique), 11, rue Haute.

C'est un fort volume de 500 pages, rempli de leçons et de directions pratiques. L'auteur résume ainsi le but poursuivi dans son ouvrage : "Habituer les élèves à penser juste ; les amener, par l'exercice de l'observation, de la réflexion et de l'imagination, à trouver les idées

d'un sujet donné, à les disposer dans un ordre logique, à les exprimer correctement, voire avec quelque souci d'élégance, tel est le but de l'enseignement de la rédaction à l'école primaire.

"Rendre compte d'une lecture, reproduire un récit, résumer une causerie ou un exposé, narrer un fait, décrire un objet ou une scène, rédiger une lettre familière, composer un document professionnel, tels sont les genres d'exercices prévus au programme d'études, programme qui cadre à merveille avec les besoins futurs de nos jeunes élèves."

La méthode suivie dans le manuel est pratique et les devoirs indiqués ainsi que les textes étudiés sont très nombreux. Nous voudrions l'inspiration générale du livre plus nettement catholique; elle est cependant chrétienne et des plus morales. *La composition française* constitue un excellent guide du maître. Fait pour les écoles belges, ce livre peut être facilement adapté à nos écoles. (1).

LA PÉDAGOGIE EXPÉRIMENTALE AU JARDIN D'ENFANTS.—Deuxième édition. Par Tobie Jonckheere, directeur de l'École normale, professeur à l'Université de Bruxelles.—Bruxelles, chez Maurice Lamertin, 58-60, rue Coudenberg.

Petit in-12 de 168 pages, *La Pédagogie expérimentale* est un livre rempli d'une foule d'observations résultant de l'étude scientifique de l'enfant.

Avec Claparède, l'auteur est d'avis que la pédagogie doit reposer sur la connaissance de l'enfant comme l'horticulture repose sur la connaissance des plantes. C'est pourquoi il étudie successivement la taille, le poids, le périmètre thoracique, la vision, l'audition, l'odorat, le sens musculaire, le langage, l'observation, la curiosité, le raisonnement, le jugement, l'attention, etc., etc. De curieux et instructifs chapitres sont consacrés à l'"Age de la lecture et de l'écriture", la "mesure de l'intelligence", le "sentiment de la justice".

La Pédagogie expérimentale est d'une lecture intéressante: style clair, idées nouvelles, observations précises. Cependant, on regrette que l'idée de Dieu soit absente du livre si captivant de M. Jonckheere, et que l'enfant y soit étudié sans tenir compte de ses destinées éternelles.

C.-J. M.

"L'APOSTOLAT A L'ÉCOLE PRIMAIRE"

Conférence donnée par M. l'abbé J.-A. Sabourin, chancelier de l'archevêché de Saint-Boniface. Préparée pour les instituteurs et les institutrices catholiques du Manitoba, cette conférence sera aussi lue avec profit par le personnel enseignant de Québec.

AVIS AUX SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES

Nous prions les secrétaires-trésoriers de tenir compte de l'avis déjà donné, savoir: le Gouvernement provincial envoie gratuitement un numéro de *L'Enseignement Primaire* PAR ÉCOLE et non un numéro par chaque institutrice ou instituteur.

Nous comprenons qu'il serait dans l'intérêt de l'enseignement que chaque titulaire reçût un numéro de la revue. Pour arriver à cette fin, les commissions scolaires n'ont qu'à imiter la générosité du Gouvernement provincial et payer le nombre d'abonnements supplémentaires qu'elles jugeront utiles à leurs écoles. S'adresser à "*L'Enseignement Primaire*", Québec.

AVIS AUX ABONNÉS

L'abonnement à *L'Enseignement primaire* est de \$2.00 par année, pour le Canada et de \$2.50 pour les pays étrangers, strictement payable d'avance et doit être adressé au soussigné.

Les abonnements commencent avec l'année scolaire, c'est-à-dire le 1er septembre et finissent le 30 juin de l'année suivante. Les abonnés arrivant dans le cours de l'année de la publication, reçoivent les fascicules parus à date.

(1) Nous recommandons de nouveau, pour les Écoles normales et le cours supérieur des Pensionnats, les *Lectures Littéraires*, par les Frères de l'Instruction chrétienne. Laprairie, Province de Québec. C'est le meilleur et le plus attrayant manuel littéraire que nous possédions chez nous, et nous n'en connaissons pas de supérieurs dans les autres pays.

Toute livraison non reçue doit être réclamée dans le mois de sa publication. Après ce délai, il faudra payer 25 centins par fascicule réclamé. On ne tiendra aucun compte des réclamations non accompagnées du prix.

Nos abonnés nous rendraient un grand service, chaque fois qu'ils renouvellent leur abonnement, en découpant l'adresse qui se trouve sur la bande d'enveloppe et en l'expédiant avec le prix du renouvellement. S'il y a lieu, ils noteront les changements de résidence. Cette précaution éviterait beaucoup de recherches et sauverait un temps précieux.

Pour l'avantage de ceux qui voudraient compléter des séries ou collections, des fascicules séparés, depuis la fondation de la revue, pourront être fournis à raison de 25 centins chacun, sauf quelques rares livraisons qui sont épuisées.

Les réclamations ne sont considérées qu'une fois le mois, entre le 20 et le 30 de chaque mois, c'est-à-dire 8 à 10 jours avant l'expédition. Les correspondances arrivant après cette date ne sont considérées que le mois suivant. On ne peut tenir compte des réclamations sur réception de chacune d'elle, ceci ne se fait qu'une fois le mois.

Pour toute information relative à l'administration, s'adresser à J.-R. Paradis, Case Postale 636, Québec.

OÙ FAIRE RELIER "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE" ?

M. Jérémie Richard, relieur, 31, rue Sault-au-Matelot, Québec, s'est fait une spécialité de relier *L'Enseignement Primaire*. Ses nombreux clients sont la preuve qu'il sait donner satisfaction à tous.

NOCES D'OR DE Mgr ROULEAU

Le comité des Noces d'or de Mgr Rouleau, Principal de l'École normale Laval, prie les anciens élèves de cette maison de faire connaître leur adresse postale le plus tôt possible.

B.-O. FILTEAU,
Secrétaire,
École normale Laval, Québec.

LE CALENDRIER DE SAINT JOSEPH POUR L'ANNÉE 1924

Le Calendrier de Saint-Joseph pour l'année 1924 vient de paraître. Il mesure 16 x 30 pouces. Il est surmonté d'une magnifique image en quatre couleurs; reproduction du fameux tableau de Bottoni: "La Sainte Famille au travail à Nazareth". C'est un pur chef-d'œuvre. Quant au Calendrier proprement dit, nous ne croyons pas qu'on puisse trouver rien de plus complet.

Le Calendrier de Saint-Joseph est en vente dans les principales librairies et au couvent Saint-Joseph, 70, Chemin Ste-Foy, Québec, au prix de 50 sous l'unité, \$45.00 le cent.

"NOTRE LÉGENDE DORÉE"

Notre légende dorée, par un Frère Mariste, magnifique petit livre édité par "la Bibliothèque de l'Action française", Montréal. C'est la 1ère série de Récits divers, empruntés aux plus saines pages de notre littérature canadienne. L'auteur a eu la main heureuse dans le choix des morceaux qu'il a groupés fort judicieusement. Imprimée sur beau papier, *Notre légende dorée* est de lecture agréable. C'est un volume peu dispendieux, qui mérite d'être répandu dans nos écoles: il aidera à la formation morale et patriotique de la jeunesse canadienne-française.

Nos félicitations et meilleurs vœux à l'auteur.

LES ENSEIGNEMENTS DU RECENSEMENT

LES JUIFS AU CANADA

Les Juifs sont d'importation toute récente au Canada; mais leurs progrès sont extraordinaires, d'autant plus extraordinaires qu'ils ne s'établissent que dans les villes.

Voici les chiffres du recensement à leur sujet :

JUIFS		CHRÉTIENS	
Alberta.....	3,242	Catholiques.....	3,383,663
Colombie Britannique.....	1,696	Méthodistes.....	1,158,744
Manitoba.....	16,669	Anglicans.....	1,407,959
Nouveau Brunswick.....	1,243	Presbytériens.....	1,408,812
Nouvelle Écosse.....	2,161	Baptistes.....	421,730
Ontario.....	47,798	Luthériens.....	287,484
Ile-du-Prince-Édouard.....	21	Greco schismatiques.....	169,822
Québec.....	47,977	Mormons.....	19,656
Saskatchewan.....	5,380	Armée du Salut.....	24,763
Yukon.....	8	Divers.....	
Territoires.....	1		
Total.....	126,196		
Montréal est bien partagée: Juifs.....	45,000		

LES RELIGIONS AU CANADA

Population totale.....	8,788,483
Population chrétienne.....	8,572,516
Juifs.....	125,190
Païens orientaux.....	40,727
Païens indiens et esquimaux.....	7,226

En tout 66 sectes, sans compter 167 groupes de quelques centaines ou dizaines de fidèles. Il est bien entendu que le nom de secte ne s'applique pas à la vraie religion.—Fr. A.

RÉPARTITION MENSUELLE DU NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES (1)

(Par les inspecteurs C.-J. Miller et P.-M. Brionne)

(DROITS RÉSERVÉS)

d) Enseignement ménager (Suite).

5e année

Octobre	Tenue de la maison.	Entre en des ustensiles de cuisine en fer battu, en étain.
	Coupe et confection.	Pièces dans les étoffes à dessin, reprise d'un accroc.
	Théorie.	Conserves de légumes et de fruits: I. Divers procédés.—II. Dessication, salaison, stérilisation, etc.
		Conserves de tomates.
	Plat que.	Conserves de petits fruits.
	Art Culinaire.	Aliments généraux: I. Définition.—II. Nécessité.—III. Composition.—IV. Classification.
	Théorie.	Menu très simple:
	Pratique.	Bouillon aux tomates.
		Bifteck haché.
		Pommes de terre bouillies.
		Pouding au pain.

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* de septembre, octobre, novembre 1923.

Novembre	Tenue à la maison.	Entretien des ustensiles en fer-blanc et en cuivre.
	Blanchissage et repassage.	Blanchissage: trempage, essangeage, lavage, ébullition, mise au bleu, empesage, rangement des cuves. Repassage: mouchoirs, taies d'oreillers, serviettes.
	Coupe et confection.	Cours d'ouvrage.
	Art Culinaire.	Théorie. Légumes en général: 1. Propriétés nutritives. II. Composition.—III. Variétés.—IV. Règles relatives à la cuisson.—V. Conservation.
		Pratique. Purée de navets. Fèves au lard. Oignons au vinaigre.
		Théorie. Soupes: I. Utilité.—II. Bases.—III. Liaisons.
		Pratique. Dîner: Soupe au chou. Rosbif. Pommes de terre en purée. Salade créole.
Décembre	Tenue de la maison.	Entretien des balais, brosses, éponges.
	Coupe et confection.	Cours d'ouvrage.
	Art Culinaire.	Théorie. Sauces: I. Utilité.—II. Classification. — III. Bases.—IV. Liaisons.
		Pratique. Sauce froide, sauce chaude.
		Théorie. Bœuf: I. Qualités nutritives.—II. Caractères d'une viande de bonne qualité.—III. Catégories de morceaux.—IV. Préparations culinaires.
		Pratique. Soupe au vermicelle. Bœuf braisé. Salade aux pommes de terre. Pouding au tapioca.
Janvier	Tenue de la maison.	Entretien de la salle à manger.
	Coupe et confection.	Prise des mesures: tracé de la robe de nuit; Modification de la robe de nuit.
	Art Culinaire.	Théorie. Poisson: I. Qualités nutritives.—II. Composition.—III. Variétés.—IV. Caractères du poisson frais.—V. Habillage.—VI. Modes de cuisson.—VII. Conservation.
		Pratique. Poisson rôti à la poêle. Moule de saumon.
		Théorie. Sucre: I. Valeur alimentaire.—II. Composition.—III. Variétés.—IV. Cuisson.
		Pratique. Tire à la melasse. Arachides croquantes.

Février	Tenue de la maison.	Ménage du salon.		
	Blanchissage et repassage.	Théorie des opérations du blanchissage. Repassage.		
	Coupe et confection.	Couture à la main de la robe de nuit.		
	Art Culinaire.	Théorie.	Etude du veau: I. Qualités nutritives.— II. Caractères que présente la chair de veau de bonne qualité.—III. Catégories de morceaux.—IV. Modes de cuisson.	
		Pratique.	Menu d'un dîner: Soupe au riz et aux légumes. Ragoût de veau. Riz au gras. Crêpes de ménage.	
		Théorie.	Gâteaux: I. Classement.—II. Qualités des ingrédients.—III. Modes de préparation.— IV. Manière de reconnaître le degré de chaleur du fourneau.—V. Cuisson.—VI. Soins à prendre après la cuisson.	
Pratique.		Tarte à la fayette. Gâteau éponge.		
Mars	Tenue de la maison.	Lavage d'un prélart.		
	Coupe et confection.	Continuer la robe de nuit.		
	Art culinaire.	Théorie.	Manière d'utiliser les restes. Souper: Carottes à la béchamelle. Galettes de pommes de terre. Tapioca aux pommes	
		Pratique.	Gâteau de bœuf. Pouding aux prunes. Petits gâteaux.	
		Avril	Tenue de la maison.	Nettoyage du poêle.
			Coupe et confection.	Finir la robe de nuit à la machine.
	Théorie.	Récapitulation générale.		
	Pratique.	Goûters.		

Mai

Tenue de la maison.	Ménage du garde-manger.
Blanchissage et repassage.	Examen théorique.
Coupe et confection.	Exposition et examen théorique.
Art Culinaire.	Examen théorique et pratique.

6e année

Octobre

Tenue de la maison.	Entretien des meubles en bois blanc.
Coupe et confection.	Prise des mesures du cache-corset, en faire le tracé. Etude des différents genres de couture en usage dans la confection (cours d'ouvrage).
	Théorie. Conserves.
	Pratique. Marinade de tomates vertes. Conserves de pêches et de poires.
Art Culinaire.	Aliments en général: I. Définition.—II. Composition.—III. Classification.—IV. Rôle dans l'organisme—V. Digestion et assimilation.
	Dîner: Soupe aux pois verts. Bœuf à la mode. Pommes de terre en purée. Bananes aux amandes.
	Pratique.

Novembre

Tenue de la maison.	Entretien des meubles en bois verni et en bois poli.
Blanchissage et repassage.	Lavage des lainages, repassage.
Coupe et confection.	Confection du cache-corset. Cours d'ouvrage continué.
	Théorie. Soupes et potages: I. Rôle dans l'alimentation.—II. Classification.—III.—Variétés.—IV. Bases.
	Pratique. Menu d'un dîner: Potage aux fèves. Tranches de veau à la bourgeoise. Pommes de terre en vermicelle. Choux à la crème,
Art Culinaire.	Etude du porc: 1. Valeur alimentaire.—II. Composition.—III. Caractères d'une viande de porc de bonne qualité.—IV. Détail des morceaux.
	Menu d'un dîner. Soupe aux pommes de terre. Rôti de porc. Pommes de terre rôties. Pommes meringuées.
	Pratique.

Décembre	Tenue de la maison.	Entretien d'une chambre de malade.
	Blanchissage et repassage.	Lavage des tissus imprimés, satinettes, toiles, etc.
	Coupe et confection.	Cache-corset à terminer.
		Théorie. Etude du mouton: I. Qualités nutritives.—II. Caractères de la bonne viande de mouton.—III. Coupe et catégorie de morceaux.—IV. Préparations culinaires.
		Pratique. Menu d'un diner: Soupe aux tomates. Ragoût de mouton. Salade de betteraves. Pouding au chocolat.
	Art culinaire.	Théorie. Gâteaux: I. Classement.—II. Qualités des ingrédients.—III. Mode de préparation.—IV. Manière de reconnaître le degré de chaleur du fourneau.—V. Cuisson.—VI. Soins à prendre après la cuisson. Pratique. Gâteau au café. Gâteau blanc.
Janvier	Tenue de la maison.	Soins généraux à donner à l'habitation.
	Blanchissage et repassage.	Lavage: cachemires, mérinos.
	Coupe et confection.	Terminer le cours d'ouvrage.
		Théorie. Panification.
		Pratique. Pain au lait. Pain de son.
	Art Culinaire.	Théorie. Pâte brisée. I. Composition.—II. Conditions de succès.—III. Manière de procéder.—IV. Cuisson. Pratique. Tarte aux pommes. Tarte au raisin.
Février	Tenue de la maison.	Théorie des grands ménages, pratiques à domicile.
	Coupe et confection.	Couture plus compliquée à la machine.
		Théorie. Différentes manières d'utiliser les restes.
		Pratique. Menu d'un diner: Soupe au pain. Pâté aux restes de bœuf. Pommes de terre sautées. Bagatelle.
	Art culinaire.	Pratique. Souper: Macaroni aux tomates. Hachis de pommes de terre. Crème aux pommes. Petits pains chauds.

Mars	Tenue de la maison.	Entretien du grenier.
	Coupe et confection.	Couture à la machine.
	Art culinaire.	Théorie. Sandwiches.
		Souper: Sandwiches à la sardine.
		Pratique. Pommes de terre. Pommes farcies.
		Biscuits au coco
		Théorie. Soufflés.
		Pratique. Plats simples: Soufflés aux pommes de terre.
		Hachis avec pain rôti.
		Pouding caramel au riz.

Avril	Tenue de la maison.	Entretien de la cave.
	Blanchissage et repassage.	Repassage du linge empesé.
	Coupe et confection.	Etude d'une manche. Ravaudage des bas.
	Art Culinaire.	Théorie. Récapitulation générale.
		Goûter.
		Gâteaux.
		Pratique. Crème aux pommes. Sucre à la crème.

Mai	Tenue de la maison.	Examen théorique.
	Blanchissage et repassage.	Examen théorique et pratique.
	Coupe et confection.	Exposition et examen théorique.
	Art culinaire.	Examen théorique et pratique.

ENSEIGNEMENT MÉNAGER

“A l'école complémentaire, la section ménagère, OBLIGATOIRE pour toutes les écoles de filles, comprend aussi, à la campagne, des éléments d'horticulture, d'aviculture, d'apiculture, le soin de la laiterie, la science de l'éducation. Evidemment les écoles mal outillées pourront difficilement remplir tout le programme ci-dessous. Suivant le cas, la maîtresse enseignera de ce programme les parties les plus utiles et les plus pratiques, s'efforçant d'obtenir des élèves un travail consciencieux, raisonné et d'application graduée.”

7^e année

Octobre	Tenue de la maison.	Entretien journalier d'une cuisine.
	Blanchissage.	Comment traiter le linge à blanchir.
	Lingerie.	Matériaux nécessaires à la couture. Outillage de coupe. Modification du corsage d'enfant en costume marin.
		Théorie. Conserves: I. Procédés, mise en conserves par stérilisation.—II. Conditions de succès.—III. Diverses opérations.
	Art culinaire.	Pratique. Gelée de pommes. Sauce piquante. Conserves de rhubarbe.
		Théorie. Aliments: I. Définition.—II. Composition.—III. Classification.—IV. Rôle dans l'organisme.—V. Digestion et assimilation.
		Théorie. Dîner: Soupe à la julienne. Rosbif. Pommes de terre à la maître-d'hôtel. Salade de tomates. Crème aux pêches.
Novembre	Médecine domestique	Soin des malades: généralités.
	Agriculture et horticulture.	Rang que l'agriculture occupe dans les arts: utilité; bienfaits.
	Laiterie.	Définition et installation type.
	Tenue de la maison	Huilage d'un parquet.
	Blanchissage.	Entretien des vêtements.
	Lingerie.	Nature des tissus pour lingerie, vêtements. Différents sens de l'étoffe. Costume marin.
		Théorie. Hygiène de l'alimentation: I. Avantages du régime mixte bien compris.—II. Ration normale de l'homme.—III. Variations de cette ration.—IV. Répartition de la ration quotidienne entre les différents repas.
	Art Culinaire	Pratique. Potage crème à la citrouille. Pain de veau. Pommes de terre en purée. Pouding neige.
		Théorie. Viande: I. Composition.—II. Qualités nutritives.—III. Variétés.—IV. Détail des morceaux.—V. Altération.—VI. Conservation.—VII. Préparations culinaires.
		Pratique. Dîner: Potage printanier. Cœurs de veau farcis. Pommes de terre. Pruneaux à la crème.
	Médecine domestique.	Composition d'une pharmacie de famille.
	Agriculture et horticulture.	Terrains en général.
	Laiterie.	Etude du lait, description et composition.

Décembre	Tenue de la maison.	Cirage d'un parquet.
	Blanchissage.	Détachage et dégraissage des vêtements.
	Lingerie.	Costume marin à terminer.
	Art Culinaire.	Théorie. Etude du porc: I. Valeur alimentaire.—II. Qualités dans la viande de porc.—III. Coupe et catégories de morceaux.—IV. Cuisson.
		Pratique. Fromage de porc. Cretons. Crêpinettes.
		Théorie. Volaille: I. Valeur alimentaire.—II. Différentes espèces.—III. Choix.—IV. Préparation.—V. Cuisson.
		Pratique. Menu d'un dîner. Soupe au tapioca. Poulet rôti. Pommes de terre duchesse. Crème espagnole.
	Médecine domestique.	Termes employés en médecine: les plus usuels.—Les tisanes. Breuvages propres au malades.
	Agriculture et horticul- ture.	Traits caractéristiques des différents sols, propriétés.
	Laiterie.	Soins généraux à donner au lait.
Janvier	Tenue de la maison.	Entretien du salon. Produits divers employés pour les nettoyages.
	Lingerie.	Modification de la brassière en robe de bébé.
	Art culinaire.	Théorie. Poisson: I. Qualités nutritives.—II. Composition.—III. Variétés.—IV. Caractères du poisson frais.—V. Habillage.—VI. Modes de Cuisson: VII. Conservation.
		Pratique. Menu d'un dîner: Soupe aux pois. Poisson rôti. Pommes de terre au gratin. Beignets aux bananes.
		Théorie. Pâtisserie: I. Définition.—II. Valeur alimentaire.—III. Qualités des ingrédients.—IV. Confection.—V. Cuisson.—VI. Diverses variétés de pâtes.
		Pratique. Gâteau roulé. Gâteaux aux fruits.
	Médecine domestique.	Premiers soins à donner en l'absence du médecin.
	Agriculture et horticul- ture.	Terre franche: propriétés, avantages.
	Laiterie.	Production et variation dans la qualité et la quantité du lait,

Février	Tenue de la maison.	Entretien des tentures, des statuettes de plâtre, des bronzes, des marbres.
	Blanchissage.	Hygiène du blanchissage, — désinfection du linge.
	Lingerie.	Robes à terminer.
	Art Culinaire.	Friture: I. Définition.—II. But.—III. Différentes fritures.—IV. Manière de reconnaître la friture à point.—V. Moyen de procéder.—VI. Précautions à prendre en cas d'accident.
		Théorie.
		Pratique.
		Théorie.
		Pratique.
		Médecine domestique.
		Agric. et Hort.
		Laiterie.

Mars	Tenue de la maison.	Récapitulation des programmes précédents.
	Blanchissage.	Récapitulation des programmes précédents.
	Lingerie.	Garnir la robe d'enfant avec points de fantaisie.
	Art Culinaire.	Théorie.
		Pratique.
		Théorie.
		Pratique.
		Médecine domestique.
		Agriculture et horticulture.
		Laiterie.

Avril	Tenue de la maison.	Ordre et propreté des armoires de cuisine.
	Blanchissage.	Récapitulation des programmes précédents.
	Lingerie.	Terminer la robe d'enfant.
	Théorie.	Gelée de viande: I. Manière de procéder.— II. Clarification.
		Galantine.
	Pratique.	
	Art Culinaire.	Théorie. Récapitulation des programmes précédents.
		Souper: Bœuf mexicain. Pommes de terre. Tartelettes au citron.
	Pratique.	
	Médecine domestique.	Préparations diététiques.
	Agriculture et horticul- ture.	Disposition générale et outillage du jardin potager.
	Laiterie.	Pasteurisation du lait. Utilisation du lait.

Mai	Tenue de la maison.	Habitation en général.
	Blanchissage.	Examen théorique et pratique
	Lingerie.	Exposition et examen.
	Théorie.	Examen.
		Goûter. Crème à la glace.
	Pratique.	Gâteau. Sucre au coco.
	Art culinaire.	
	Médecine domestique.	Récapitulation et examen.
	Agriculture et horticul- ture.	Jardin scolaire.
	Laiterie.	Récapitulation et examen.

8e année

Octobre

Tenue de la maison.	Différents systèmes de chauffage: entretien.
Lingerie.	Prise des mesures: mesures de proportion et de conformation. Cours de couture: couture du biais, pose du liseré, fronces. Achat des substances alimentaires.
Art culinaire.	Théorie. Conserves: I. Divers procédés: Dessiccation.—Stérilisation.—II. Conditions de succès.—III. Diverses opérations.
	Pratique. Marinades. Marmelade de pommes. Conserves de fruits.
	Théorie. Aliments en général: I. Définition.—II. Composition.—III. Classification.—IV. Rôle dans l'organisme.—V. Digestion.—VI. Assimilation.
	Pratique. Soupe créole. Bœuf à la Châteaubriand. Salade aux pommes. Croquettes de pommes de terre. Soufflés au coco.
Agriculture et horticulture.	T. travail des terres au point de vue agricole et horticole.
Laiterie.	Races de vaches. Hygiène de l'étable et de la vache.
Aviculture.	Importance de l'aviculture. Races de poules.
Apiculture.	Installation d'un rucher. Organisation des colonies d'abeilles: de la reine, des ouvrières, des mâles.
Science de l'éducation.	De l'éducation religieuse.

Novembre

Tenue de la maison.	Manière de préparer, d'allumer et d'entretenir le feu.
Lingerie.	Tracé du patron de la robe de nuit et ses modifications.
Art Culinaire.	Théorie. Hygiène de l'alimentation: I. Avantages du régime mixte bien compris.—II. Ration normale de l'homme.—III. Variations de cette ration.—IV. Répartition de la ration quotidienne entre les différents repas.
	Pratique. Soupe écossaise. Rissoles de veau. Pommes de terre à la béchamelle. Sorbet au citron. Petits gâteaux aux noix.

Décembre		Théorie.	Etude de la viande de boucherie et de charcuterie: I. Origine.—II. Préparation et conservation.
		Pratique.	Soupe aux pâtes d'Italie. Escalopes de veau. Pommes de terre en purée. Pouding "boule de neige". Sauce jaune.
	Agriculture.	Assainissement.	
	Laiterie.	Laiterie: définition, installation et aménagement.	
	Aviculture.	Installation d'un poulailler.	
	Apiculture.	La ponte et le couvain. Cueillette du pollen. Hygiène de la ruche.	
	Science de l'éducation.	De l'éducation religieuse, suite.	
	Tenue de la maison.	Indications économiques sur les différentes sortes de combustibles, l'approvisionnement, l'emploi.	
	Lingerie.	Confection d'un kimono. Cours d'ouvrage: boutons.	
		Théorie.	Etude du porc: I. Valeur alimentaire.—II. Qualités dans la viande du porc.—III. Coupe et catégories de morceaux.—IV. Cuisson.
		Pratique.	Soupe Saint-Germain. Grillages de porc frais. Pommes de terre en nids. Betteraves farcies. Crème aux fruits.
	Art Culinaire.	Théorie.	Etude de la volaille: I. Différentes espèces.—II. Choix.—III. Préparations.—IV. Cuisson.
		Pratique.	Soupe au céleri. Biscuits soda, grillés. Poulet sauté. Canneberge. Pommes de terre à la Française. Gélatine à l'érable.
	Agriculture et horticulture.	Amendements et engrais.	
	Laiterie.	Hygiène: des ustensiles, du local de conservation.	
	Aviculture.	Alimentation de la poule.	
	Apiculture.	Essaimage: ses causes, ses inconvénients. Essaimage naturel et artificiel. Moyens préventifs.	
	Science de l'éducation.	De l'éducation intellectuelle.	

Janvier

Tenue de la maison.	Economies à réaliser sur le chauffage.
Lingerie.	Terminer le kinomo. Cours de couture: boutonnieres, œillets, brides.
Art Culinaire.	Théorie. Poisson: I. Qualités nutritives.—II. Composition.—III. Variétés.—IV. Caractères du poisson frais.—V. Habillage.—VI. Modes de cuisson.—VII. Conservation.
	Pratique. Œufs au gratin. Salade de poisson. Beignets aux panais. Soufflé aux dattes. Biscuits à la farine d'avoine.
	Théorie. Pâtisserie: I. Définition.—II. Valeur alimentaire.—III. Qualités des ingrédients.—IV. Confection.—V. Cuisson. VI. Diverses variétés de pâtes.
	Pratique. Gâteau d'or. Gâteau des anges. Doigts de dames. Gâteau à la fécule de pommes de terre.
Agriculture et horticulture.	Culture spéciale des principaux légumes.
Laiterie.	Ecremage.—Fabrication du beurre.
Aviculture.	Ponte. Choix des œufs.
	Incubation naturelle. Installation du nid. Soins à donner aux couveuses.
Apiculture.	Récole du miel et de la cire.
Science de l'éducation.	De l'éducation intellectuelle.—Suite.

Février

Tenue de la maison.	Avantages et inconvénients des différents modes d'éclairage.
Lingerie.	Pièces au surjet, pièces avec couture rabattue.
Art Culinaire.	Théorie. Pâte brisée: I. Récapitulation.
	Pratique. Tartes aux œufs. Tartelettes à l'érable. Biscuits à la gelée.
	Théorie. Friture: Récapitulation.
	Pratique. Souper: Huîtres rôties. Macaroni à l'Anglaise. Pommes de terre frites. Crème bohémienne. Macarons.
Agriculture et horticulture.	Porte-graines.
Laiterie.	Délaitage, salage, emballage du beurre.
Aviculture.	Soins à donner aux poussins.
Apiculture.	Soins à donner aux abeilles à l'automne et au printemps.
Science de l'éducation.	La jeune fille au foyer, dans la société.

Mars

Tenue de la maison.	Pétrole: achat, conservation.
Lingerie.	Tricot à l'aiguille et au crochet. Pièces rapportées sur étoffe à dessin.
Art Culinaire.	Théorie. Bonbons.
	Pratique. Caramels au chocolat. Guimauve. Noix à la crème. Pastilles de menthe.
	Pratique. Souper: Salsifis à la crème. Pommes de terre farcies. Biscuits chauds. Riz aux fruits.
	Agriculture et horticul- Application et succession rationnelle des cultures. ture.
Laiterie.	Sous-produits: fromages.
Aviculture.	Maladies des poules. Moyens préventifs. Remèdes.
Apiculture.	Conditions d'un bon hivernement.
Science de l'éducation.	Choix de ses relations.

Avril

Tenue de la maison.	Précaution à prendre dans l'emploi des lampes, des appareils à gaz, etc.
Lingerie.	Tricot. Reprise d'un accroc. Ravaudage.
Art Culinaire.	Théorie. Récapitulation des programmes précédents.
	Pratique. Soufflé aux tomates. Sandwiches canadiennes. Pommes de terre au gratin. Pouding à l'ananas. Gâteau espagnol.
	Pratique. Souper: Carottes à la ménagère. Salade aux pommes de terre. Brioques. Crème aux fraises. Biscuits.
	Agriculture et horticul- Récoltes et conservation des légumes. ture.
Laiterie.	Récapitulation.
Aviculture.	Récapitulation.
Travaux pratiques.	Jardin scolaire et jardin à domicile.
Science de l'éducation.	Influence bonne ou mauvaise que la jeune fille peut subir ou exercer.

Mai	Tenue de la maison.	Qualités d'une bonne ménagère: ordre, propreté, activité et économie.
	Lingerie.	Récapitulation et examen. Tricot au choix et exposition de couture.
	Art Culinaire.	Pratique. Souper.: Petits pois à la française. Pommes de terre en gâteaux. Iles flottantes. Biscuits blancs. Examens théorique et pratique.
	Agriculture et horticulture.	
	Laiterie. Aviculture. Apiculture.	Examens.
	Science de l'éducation.	Influence bonne ou mauvaise que la jeune fille peut subir ou exercer, suite.

ÉCOLE PRIMAIRE COMPLÉMENTAIRE

Matières diverses, 1 heure par semaine

PHYSIQUE (École de garçons)

7ème année.

- Septembre** —Chaleur. (a) Dilatation des solides, des liquides, des gaz—; (b) thermomètre— thermomètre à mercure; thermomètre à alcool. Diverses échelles thermométriques.—Thermomètre à maxima et à minima.—Thermomètre médical.; (c) Quelques applications pratiques des dilatations. Pendules compensateurs. Calorie (un mot). Chaleur spécifique.
- Octobre** —Changement d'état des corps. (a) fusion; (b) solidification; (c) dissolution; (d) cristallisation; (e) mélanges réfrigérants; (f) vaporisation, ébullition, évaporation; (g) machine à vapeur, chaudière, cylindre, piston; tiroir, volant; (h) moteur à explosion. Puissance d'une machine. (a) *Conductibilité*. 1o des solides; 2o des liquides; 3o des gaz.—(b) Chaleur rayonnante, chaleur lumineuse, chaleur obscure; (c) appareils de chauffage.
- Novembre** —(a) Météorologie—(Hygrométrie — état hygrométrique, hygromètre à cheveu). Rosée, gelée blanche et givre; brouillard; nuages: cirrus, cumulus, stratus ou nimbus. Pluie, neige, grêle, vents, brises de mer. (a) direction de la pesanteur, attraction terrestre, mouvement d'un corps qui tombe librement, chute des corps; (b) centre de gravité—équilibre; (c) Pendule—, (d) poids d'un corps—balances; double pesée; (e) Notions de mécanique. Levier, moufle, treuil.
- Décembre** —Hydrostatique, (a) Vases communicants—Application du principe des vases communicants; (b) Principe de Pascal—Applications de ce principe. Presse hydraulique; ascenseur hydraulique; (c) Principe d'Archimède.—Démonstration de ce principe; ses applications.

Janvier —(d) Densité des liquides et des solides ; aréomètres ; (e) Pression atmosphérique—(ses principales preuves). Baromètres—Principe d'Archimède appliqué aux gaz. Ballons. Aéroplanes.—Machine pneumatique. Siphon—Pompes.

Février —Revision du programme étudié pendant les 5 premiers mois en vue de l'examen, qui pourra avoir lieu à la fin de février.

NOTE.—Le professeur attirera l'attention des élèves sur les principales lois étudiées, de façon à les confier solidement à la mémoire.

—Voir "Matières diverses.—Sous le titre, etc., pages 170, du Programme d'études".

PHYSIQUE

8ème année

Septembre —(A) Optique.—(a) Lumière ; ombre et pénombre ; (b) Réflexion de la lumière ; lois de la réflexion ; (c) Miroirs. Miroirs plans. Miroirs sphériques. Foyer. Réfraction. Prisme. Lentilles. Décomposition de la lumière blanche. Disque de Newton. Oeil. Structure de l'œil. Marche des rayons dans l'œil. Myopie. Presbytie.

Octobre —(A) Appareil photographique. Instruments d'optique; Loupe. Lanterne à projections. Cinématographe. Microscope. Jumelle de théâtre.
(B) Acoustique. Le son. Propagation du son. Réflexion du son—.Echo. Renforcement du son. (son—bruit). Nombre de vibrations de certains sons. Harmoniques. Instruments de musique. Phonographe. Téléphone.

Novembre —(C) Electricité. Corps bons conducteurs, mauvais conducteurs. Electrification par frottement. Electroscope. Des deux électricités. Pouvoirs des pointes. Electrification par influence. Etincelle électrique. Machines électriques (Ramsden. Wimshurt). Condensateurs. Bouteille de Leyde. Batterie électrique. Effets de l'électricité.

Electricité atmosphérique. Electrification des nuages.

Foudre. Eclair. Tonnerre. Choc direct. Choc en retour. Paratonnerre.

Décembre —Electricité dynamique. Le courant électrique. Les piles. Electrification par les piles. Différence de potentiel. Résistance électrique. Propriétés calorifiques. Propriétés chimiques du courant. Argenture, dorure, galvanoplastie.

(Définition de l'ampère et du coulomb. Loi d'Ohm. Définition du volt. Watt. (Explications sommaires). Magnétisme. Aimants. Aimantation par le frottement, par influence. Champ magnétique. Boussole.

Janvier —Electromagnétisme. Electro-aimant. Sonnerie électrique. Télégraphie électrique. Télégraphie sous-marine. Télégraphie sans fil.

Induction. Courants induits. Machine magnéto-électrique. Machine dynamo-électrique. Moteurs électriques (tramways). Transport électrique de l'énergie.

Courants alternatifs. Bobine de Ruhmkorff. Tube de Geissler. Rayons X Transformateurs. Lumière électrique.

Février —1. Coup d'œil rétrospectif sur le programme étudié en 7ème. (Lois de la Physique).

2. Revision du programme des 5 premiers mois. —Examen sur le programme de Physique.

SECTION AGRICOLE

ZOOLOGIE AGRICOLE

8ème année

- Septembre** —Grandes divisions du règne animal; caractères des vertébrés et des invertébrés
Groupes de vertébrés. mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens ou
amphibiens, poissons. Particularités de chaque groupe.
- Octobre** —Principaux animaux du Canada et des autres pays. (Animaux qui ont
quelques rapports à l'agriculture en particulier). Animaux nuisibles et
animaux utiles.
Particularités intéressantes de la vie des animaux : métamorphoses, migrations,
moyens de défense et d'attaque, travaux ingénieux.
- Novembre** —Mammifères et leurs subdivisions principales. domestiques, sauvages, féroces
Auxiliaires ou ennemis du cultivateur.
- Décembre** —Oiseaux : principaux groupes ; caractères de chacun des groupes ; oiseaux de
basse-cour ; oiseaux chanteurs ; oiseaux migrateurs. Auxiliaires ou enne-
mis du cultivateur.
- Janvier** —Poissons : principaux groupes. Les espèces qui vivent dans les eaux du
Canada: rivières, lacs ou mers. Les poissons considérés au point de vue
alimentaire ; employés comme engrais.
Reptiles, batraciens, crustacés.
- Février** —Insectes : utiles, nuisibles, parasites. Métamorphoses. Apiculture. Des-
truction des insectes nuisibles. Vers : utiles, nuisibles. Moyens de détruire
les vers nuisibles.
- Mars** —
Le cheval —diverses races (un aperçu)
Le bœuf — " (")
Le mouton — " (")
Le porc — " (")
La poule — " (")
Autres oiseaux de basse-cour (")
- Avril** —Revision générale en vue de l'examen de fin d'année.

ÉLÉMENTS DE BOTANIQUE

7ème année

- Septembre** —Éléments de botanique.—But de l'étude de la botanique.
Différentes parties d'une plante. Racines, espèces de racines ; fonction des
racines ; racines comestibles. Opérations agricoles qui favorisent les
fonctions, le développement des racines. Tige. Diverses sortes de tiges.
Structure d'un tronc d'arbre. La sève, son rôle. Usages.
- Octobre** —Opérations agricoles relatives aux tiges : bouturage, greffage. Différentes
espèces de greffes. Les arbres fruitiers. Taille de ces arbres.
- NOTE** .—Avant la chute des feuilles, le professeur devra se pourvoir de feuilles de toutes
sortes en vue de l'étude de ces parties des plantes, à moins qu'il n'ait des cartes murales
en couleur représentant des feuilles de tous genres. Même observation pour l'étude des
fleurs.
- Novembre** —(a) Les feuilles. Forme des feuilles ; parties d'une feuille. Fonction des
feuilles. Respiration. Transpiration. Ennemi des feuilles. Feuilles ali-
mentaires. Le foin.
Moyens que prend le jardinier pour obtenir un rendement abondant et plus
hâtif des feuilles servant à l'alimentation ; (b) La fleur ; ses parties ;
la fécondation. Utilité des fleurs, leurs variétés. Parfums. Couleurs.
(Chou-fleur—fleur de l'artichaut—fleurs comestibles).

- Décembre** — Les fruits : types principaux. Les principaux fruits du Canada. Utilité des fruits. Conservation des fruits. Moyens d'améliorer la culture des fruits.
La graine.—Composition de la graine. Cotylédons. Dissémination des graines. Semis. Germination. Conditions pour la germination.
Durée des végétaux. Plantes annuelles, bisannuelles, plantes vivaces.
- Janvier** — Modifications et améliorations des espèces par les procédés de culture : sélection. Développer ce qui a été vu précédemment.
La classification des plantes ; plantes à fleurs. Dicotylédones . rosacées ; légumineuses ; crucifères, etc.
Monocotylédones. Caractères. Les Graminées, les liliacées, les palmiers, les conifères.
- Février** — Les plantes sans fleurs ; fougères, mousses, champignons, algues, lichens. Plantes médicinales. Plantes vénéneuses. Plantes nuisibles.
Maladies des plantes, des céréales, des arbres fruitiers, des arbres forestiers.
Revision du programme en vue de la préparation de l'examen de fin d'année.

CHIMIE AGRICOLE

7ème et 8ème année

- Septembre** — Eléments. Corps simples, corps composés, atomes, molécules, affinités. Combinaisons chimiques. Mélanges. Les principaux métalloïdes : hydrogène, oxygène azote, carbone, phosphore, soufre, chlore, brome, iode, silicium, etc.
Principaux métaux.
- Octobre** — Acides. Bases. Oxyde neutre. Sels. Nomenclature chimique. Hydrides (un mot sur la notation chimique).
- Novembre** — Composés organiques. Corps gras : combinaison de la glycérine avec les acides gras oléique, stéarique, margarique. Stéarine, margarine, oléine. Huiles. Graisses. Suifs.
Bougies stéariques. Chandelles.
- Décembre** — Savons : stéarates, margarates, oléates de sodium ou de potassium. Fabrication des savons. Fabrication du savon des familles.
Revision du programme.
- Janvier** — Matières albuminoïdes : albumine, gélatine, fibrine, lactose, caséine, (œufs, lait, viande, pain).
Acides végétaux ou organiques. Acide oxalique. Sel d'oseille (oxalate de potassium).
Acide tanique ou tanin ; acide tartique ; acide acétique ; vinaigre. Acide lactique.
- Février** — Fermentation : alcool, vin, bière, cidre, (fabrication et usages).
Conservation des matières organiques. Etude particulière du lait et des œufs ; leur composition chimique, valeur nutritive.
- Mars** — Instruments d'analyse du lait : usage du lactomètre, du crémomètre, de l'acidimètre. Fermentation lactique, butyrique, putride.
Moyen de reconnaître la falsification du lait. Beurre et fromage. Fabrication. Conservation. Conservation des œufs.
- Avril** — Revision générale et examen de façon à décharger un peu du souci de l'étude et de pouvoir consacrer tout le temps convenable aux travaux pratiques du jardinage (jardin scolaire).

SECTION INDUSTRIELLE

CHIMIE

7ème année

- Septembre** — Chimie (définition). Différence qui existe entre les phénomènes physiques et les phénomènes chimiques. Corps simples et corps composés. Combinaisons chimiques : bases, acides, sels. Nomenclature chimique. Notation chimique (un aperçu). Quelques lois.
- Octobre** — Chimie inorganique. Métalloïdes : nature, propriété et usages principaux. Hydrogène et oxygène. Eau : analyse et synthèse. Eau potable. Filtres. Eau calcaire. Eau pure. Eaux minérales. Usages de l'eau.
- Novembre** — Azote. Air : état naturel—rôle de l'air. Air liquide. Acide azotique (eau forte). L'ammoniac (combinaison de l'azote avec l'hydrogène). L'ammoniacque (usages).
Chlore : Etat naturel. Chlorure de chaux. Acide chlorhydrique.
- Décembre** — Iode. Propriétés; Etat naturel ; extraction ; usages.
— Soude. Propriétés. Etat naturel ; extraction et préparation (usages).
Phosphore : Propriétés physiques et chimiques. Etat naturel, préparation. Usages. Fabrication des allumettes.—(Un aperçu). 1o des composés oxygénés du phosphore. Phosphate et superphosphate ; 2o des composés hydrogénés du phosphore.
- Janvier** — Arsenic. Propriétés—quelques dérivés.—acide arsénieux et anhydride arsénieux. Usages. Carbone. Charbons. Charbons naturels. Diamants. Graphite ou mine de plomb. Houille. Gaz d'éclairage, coke, goudron, phénol, couleurs, etc., et même—(sucre). Anthracite. Lignite, tourbe. Charbons artificiels. Charbon de cornues. Charbon de bois. Acide carbonique ; état naturel ; préparation. Usages. Carbure de calcium. acétylène.
- Février** — Métaux . fer, fonte, acier, cobalt, zinc et antimoine. Extraction. Préparation, usages.
- Mars** — Nickel, cuivre, plomb, mercure, amiante. Extraction ; etc.
- Avril** — Etain. Aluminium. Métaux précieux . or, argent, platine.
- Mai** — Revue du programme étudié pendant les 5 premiers mois de l'année.
- Juin** — Revision du programme étudié en février, mars et avril.

8ème année

- Septembre** — Revue sommaire des éléments et des métalloïdes.
- Octobre** — Revision du programme de 7ème, se rapportant aux métaux.
- Novembre** — Chimie organique. Objet de la chimie organique. Analyse organique. Les 4 éléments principaux constituant les matières organiques : carbone, hydrogène, oxygène et azote. Analyse immédiate. Analyse élémentaire. Synthèse des matières organiques.
Carbures d'hydrogène : Méthane ou formène ; pétroles. Ethylène. Acétylène. Etude sommaire sur chacun de ces carbures.
- Décembre** — Alcools. Généralités. Alcool éthylique, fermentation alcoolique. Synthèse de l'alcool. Alcool absolu. Propriétés. Fermentations : boissons fermentées. Alcools d'industrie. Distillation.—Rectification. Profiter de cette étude pour parler de l'alcoolisme et des maux dont il est la source, physiquement et moralement.
Acides. Acide acétique : préparation, propriétés, vinaigre.
Acide oxalique : généralités.
Acide tartrique : généralités.

- Janvier** —Ethers. Glycérine. Corps gras. Savons. Bougies stéariques.
Ethers. Généralités. Préparation de quelques éthers.
Propriétés générales des éthers. Usage de l'éther ordinaire.
Glycérine. Généralités.
Corps gras. Généralités.
Savons. Généralités ; fabrication.
Bougies stéariques. Fabrication.
- Février** —Alcaloïdes.—Alcaloïdes naturels : nicotine, morphine, codéine, quinine, strychnine, atropine, cocaïne. (Un mot d'explication sur l'extraction de chaque alcaloïde).
- Mars** —Hydrates de carbone. Sucres : Glucose, lévulose, saccharose. Généralités.
Saccharose : extraction du sucre de betterave.
Matières amylacées : Amidon. Dextrine. Gommés, résines, cellulose.
Fabrication du sapin.
Matières colorantes : Indigo, cochenille, garance, quercitron, gaude, campêche, cachou.
Matières colorantes dérivées du goudron de houille : acide picrique ; aniline ; fuchsine ; bleu de Lyon ; rosaniline.
Autres dérivés du goudron de houille.
- Avril, Mai, Juin**—Revision générale.

MOBILIER ET AUTRES FOURNITURES D'ÉCOLES

Nous attirons l'attention des maîtres et maîtresses sur les articles 52 et suivants (section 3 des Règlements du comité catholique) qui traitent du mobilier et autres fournitures d'écoles.

Les commissions scolaires qui attendent des titulaires d'excellents résultats auprès des enfants ne doivent pas oublier qu'elles doivent outiller toutes leurs écoles convenablement. Au besoin, chaque instituteur devrait demander aux commissaires d'écoles de lui fournir tout ce que les Nos 61 et 62 mentionnent.

Les commissaires d'écoles ne connaissent pas toujours tous les besoins d'une école. Il est du devoir de l'instituteur de mettre ces Messieurs au courant de ce qui manque dans sa classe pour que l'enseignement puisse être donné facilement et efficacement. Demandez et vous recevrez ; redemandez au besoin, jusqu'à ce que vous obteniez. L'instituteur qui sait agir avec tact, et choisir le bon moment réussit ordinairement à persuader ses commissaires. Il obtient, non seulement le strict nécessaire mentionné dans les Règlements du Comité catholique, mais encore tout le matériel qui peut rendre son enseignement plus intéressant. C'est en agissant ainsi que bon nombre d'institutrices ont réussi à faire doter leurs classes de Tableaux d'Histoire Sainte, de Tableaux d'Histoire du Canada, de Tableaux des fractions, etc.

Quand aurons-nous... ? pour les leçons de choses, si importantes pour la formation générale, quelque embryon de musées scolaires renfermant des échantillons :

- 1o de produits alimentaires : céréales, farines, café, thé, sucre ; sucre d'érable, etc.
- 2o d'industries diverses : coton, laine, chanvre, lin (filasse) ; cuir, quelques métaux, minerais, verres, porcelaine, faïence,
- 3o de matériaux de construction : bois brut et bois poli, vernis, pierre (quelques variétés), plâtre, chaux, ardoise, tuile, terra-cotta, brique.
4. de matériel servant au chauffage ou à l'éclairage : bois, charbon, coke ; chandelles, bougie, pétrole, huiles, etc., etc., etc.

Nos écoles complémentaires appelées par les nouveaux programmes à donner les éléments de la Botanique et de la Zoologie devraient être pourvues 1o d'un herbier, renfermant quelques plantes de chaque famille et 2o d'un musée contenant au moins un spécimen qui permettrait d'étudier sur l'individu les caractéristiques de chaque groupe ou familles d'animaux.

L'étude de la Physique et de la Chimie va nécessiter l'établissement de cabinets de Physique et de Chimie. Il serait inutile de songer à donner l'enseignement des sciences sans le concours de ces cabinets. Non seulement l'élève sera le témoin des expériences faites par le professeur, mais il devra lui-même pouvoir faire certaines manipulations comme la chose se pratique dans maintes écoles des Etats-Unis. Chaque étudiant a son laboratoire de Chimie et poursuit pour son propre compte le travail indiqué par le professeur ; il relève et note, une par une, ses propres constatations, jusqu'au résultat final. Même travail personnel en Physique. L'étude des sciences ainsi conduite est réellement pratique et profitable.

Les instituteurs qui sont chargés d'un cours complémentaire trouveront le moyen de faire comprendre à leur commission scolaire la nécessité d'organiser ainsi leur 7ème et 8ème année. Ils pourraient même leur indiquer où se procurer le matériel nécessaire. (A titre de renseignement, nous indiquons la maison. "Les fils d'Emile Deyrolle, Paris", comme pouvant fournir tout l'outillage nécessaire. Tableaux d'Histoire naturelle, de Botanique. Tableaux et Cabinets de Physique et de Chimie, etc.)

Nous engageons les maîtres à se créer eux-mêmes un musée scolaire. Il est relativement facile de se procurer, par du travail personnel, quelques animaux, des végétaux, des pierres, des minerais trouvés ici où là dans la région où l'on habite.

Les plus grands élèves pourront être intéressés à cette organisation, soit en fournissant certains échantillons, soit en s'associant au travail de préparation ou de classement.

Nous donnons quelques indications sur les principales préparations qui permettent de conserver les animaux et les végétaux. Nous avons relevé l'ensemble de ces procédés dans un ouvrage publié par la Librairie A. Hasier, Paris, et qui a pour auteur A. Brémant.

CONSERVATION DES PETITS MAMMIFÈRES ET DES OISEAUX

Embaumement.—A moins d'être taxidermiste éprouvé, nous ne conseillons pas d'embailler les petits animaux et de les monter avec leurs attitudes naturelles,—ce qui serait l'idéal,—car ce travail est trop long. L'embaumement est beaucoup plus facile. Voici comment on procède, "Il faut d'abord rendre aux membres toute leur souplesse en les tirant en tous sens, et en faisant mouvoir toutes les articulations, puis on pratique une incision sur le ventre du petit animal, depuis le bas du sternum jusque vers l'anus ; on extrait de l'abdomen tous les intestins, on enlève le diaphragme et tous les organes situés dans la cage thoracique ; on étanche les liquides qui peuvent s'échapper en projetant en tous sens du plâtre très fin : quand l'intérieur est bien desséché par le plâtre, on le saupoudre partout et très abondamment d'alun pulvérisé. On remplace les intestins, les yeux, la langue par du coton imprégné d'un préservatif formé de benzine phéniquée. On recoud la peau, et l'on place les animaux ainsi préparés à l'abri de l'humidité, dans des tiroirs renfermant en différents endroits des morceaux d'éponge trempés dans la benzine phéniquée.

Squelette.—Enlever d'abord le plus de chair possible autour des os, puis faire bouillir plus ou moins longtemps le tout jusqu'à ce que la chair se détache facilement. On recueille avec soin tous les os qu'on peut faire blanchir avant de les monter, si on le juge utile.

Un moyen très expéditif de blanchir les os consiste à les suspendre dans une boîte vitrée, sur le fond de laquelle on a versé de l'essence de térébenthine et d'exposer 3 ou 4 jours au soleil.

—Reptiles, batraciens et poissons.—Ces animaux pourront être gardés dans des flacons contenant un liquide conservateur formé d'eau et d'alcool, dans les proportions suivantes : 1 pinte d'eau, 1 pinte d'alcool, auxquelles on ajoutera environ $\frac{1}{2}$ livre d'alun. Un fil sera passé dans la lèvre supérieure de l'animal à conserver, et l'autre extrémité du fil traversera le bouchon de liège qui fermera le flacon.

Papillons. Les étendre sur une planchette en liège en maintenant leurs ailes horizontales par des bandelettes de carton peu épais, fixées sur le liège, par des épingles. Quand ils sont bien desséchés, on les pique par le thorax dans une boîte à couvercle vitré.

—Chenilles.—(Comme pour les reptiles).

—Divers insectes.—Les badigeonner abondamment de benzine et les piquer ensuite dans des boîtes (sur carton de liège) qui renferment quelques morceaux d'éponge plongée dans de la benzine-phéniquée, renouvelée deux ou 3 fois par an.

—Petits crustacés. Les écrevisses, crabes sont plongés pendant 2 ou 3 heures dans de l'eau de chaux, puis après avoir été séchés, sont passés au vernis et fixés sur une planchette.

—*Conservation des végétaux.*—Toutes les flores indiquent les procédés à suivre pour monter un herbier.

Minéraux.—Les minéraux et les fossiles ne demandent généralement qu'un nettoyage avant de prendre place dans le musée scolaire.

ENSEIGNEMENT DONNÉ AU MOYEN DE PROJECTIONS LUMINEUSES

Il nous reste un mot à ajouter sur un mode d'enseignement peu connu encore dans nos écoles primaires. Nous voulons parler de l'enseignement donné au moyen de projections lumineuses.

Nous ne pouvons rien dire du résultat obtenu en Belgique, en France, etc., avec le cinématographe comme moyen de communication. Nous n'avons aucune expérience personnelle en ce qui concerne les vues animées, bien que nous soyons persuadés qu'elles pourraient rendre de précieux services à l'enseignement, mais il en est autrement des projections fixes. Nous avons eu l'occasion de nous servir de la lanterne magique pour donner de temps en temps l'enseignement religieux et même certaines notions scientifiques et nous avons pu constater, qu'en général, les résultats étaient excellents.

L'enseignement par l'image frappe toujours l'enfant, captive son attention et facilite ainsi la compréhension de ce qui lui est enseigné.

Le maître qui voudrait enseigner certaines matières par ce moyen devrait faire une préparation sérieuse de la leçon à donner. Cette préparation comprend deux parties bien distinctes : 1^o préparation de l'instrument, de sa mise en place, de sa mise au point par rapport à la toile écran ; préparation de la lumière de façon qu'il n'y ait aucune hésitation de la part de l'opérateur au moment de la leçon ; préparation de la leçon proprement dite par l'étude soignée de chacun des tableaux à expliquer. Le nombre de ces tableaux devra être assez restreint pour chaque leçon. Si le professeur peut avoir un opérateur—un élève peut servir d'opérateur—il se placera près de l'écran de façon à pouvoir, au moyen d'une baguette, attirer l'attention des écoliers sur un point quelconque de l'image, un personnage, la situation d'une ville, etc.

L'explication de la leçon par le maître sera suivie d'une interrogation qui servira de récapitulation, de résumé ou de mise au point.

Un exercice écrit pourrait suivre la leçon dont la durée entière ne devrait pas dépasser 30 minutes.

FIN

DOCUMENTS OFFICIELS

BUREAU CENTRAL DES EXAMINATEURS CATHOLIQUES

(Session de juin 1923).

DIPLOMES MODÈLES ET ACADÉMIQUES

MONTREAL

Modèle français.—Satisfaisant :— Martin, Marie-Antoinette ; Mailloux, Annette ; Parent, M.-Ange-Aline ; Hébert, Agnès ; Mailhot, Annette ; Grandbois, Evariste ; Beaulieu Bernadette ; LeBlanc, Marie-Thérèse ; Lapointe, Jean ; Tremblay, Irène ; Larue, Edna ; Bernard, Alexandra ; Théoret, Elisabeth ; Beauchamp, Alphonse ; Beauregard, Ernest-Victor ; Caunartin, Urbain ; Beaudet, Damase ; Cusson, Rose-Emma ; Allard, Lucille ; Couture, Thérèse ; Gauthier, Léonard ; Sonois, Reine ; Raymond, Corinne ; Mayer alias Maillé, Lucienne ; Trickey, Marie-Rita ; Théoret, Jeanne ; Vincent, Emile ; Trudeau, Osias ; Miousse, Dieudonné ; Gauthier, Euclide ; Lefebvre, Simonne ; Pilon Rita ; St-Pierre, Ferdinand ; Dufault, Angéline ; Brisebois, Ovide ; Martineau, Germaine ; Dequoy, Anna ; Boisvert, Amédée-Joseph-Gédéon.

Modèle anglais.—Satisfaisant :— Furlong, Kathleen ; Bergeron, Léontine ; Phillipps, Ethel.

Modèle français.—Distinction :— Durand, Simonne ; Chevalier, Marie-Rose ; Prud'homme, Germaine ; Labonté, Bibiana ; Bourgeois, M.-Marguerite-Rollande ; Martin, Antonia ; Bélanger, Argentine ; Tassé, Alexandrine ; Martin, M.-Ange-Imelda ; Bélanger, Augustine ; Lachapelle, Marie-Rose ; Morin, M.-Thérèse-Anne-Marguerite ; Beauséjour, M.-Blanche-Florette ; Kimpton, Flore-Hélène ; Cloutier, Marie-Rose ; Gravel, Espérance ; Lainesse, Donat-Ferdinand ; Séguin, Jeannette ; Desmarais, Marie-Eva ; Dupré, Marie-Jeanne ; Larose, Marie-Louise ; Dubé, Olivette ; Marsolais, Anna ; Goulet, M.-Lse-Gilberte-Françoise ; Dugas, Madeleine ; Leblanc, Marie-Joseph ; Lanoue, Rachel ; Choquette, Marguerite ; Dulude, Ernestine ; Bergevin, M.-Adélina-Yvonne ; Robillard, Antoinette ; Doyon, Marie-Thérèse ; Martineau, Yvette ; Desrosiers, Léontine ; Savaria, Marie ; Morneau, M.-Joséphine ; Lachambre, Marguerite ; Trudeau, Emmanuella ; Lamarche, Noémie ; Martin, Rita ; Durocher, Dolorès ; Charpentier, Juliette ; Dansereau, Juliette ; Gagnéux, Florida ; Rochon, Alexandrine ; Proulx, Rose ; Mercier, Simone ; Gariépy, Yvonne ; Valade, Noella ; Leclaire, M.-Blanche-Léa-Eglantine ; Fafard, Rose-Alda ; Sylvestre, Eva ; Fortin, Jeannette ; Masson, Irène ; Regimbald, Jeanne ; Bélanger, Irène ; Paul, Alice ; Dumontet, Elodie ; Gauthier, Flore ; Lefebvre, Marie ; Théoret, Eva ; Bergeron, Lucienne ; Desrochers, Simonne ; Farand, Germaine ; Angers, M.-Antoinette-Alice ; Marcil, Gabrielle ; Gauthier, Eliane ; Blouin, M.-Jeanne ; Brière, Marie-Aane ; Monty, Marie-Eloise-Viola ; Gaulin, Claire ; Rivest, M.-Blanche-Rose ; Lavigne, Florida ; Gratton, Françoise ; Rochette, M.-Blanche ; Delorme, Aline ; Ecrement, Annette ; Riopelle, Marie-Elda ; Coursel, Germaine ; Proulx, Florida ; Lamoureux, Germaine ; Beauchemin, Jeanne ; Frenière, Anne-Marie ; Vézeau, Rita ; Gauthier, Geneviève ; Villemaire, Germaine ; Latour, Antoinette ; Chaumont, Lucienne ; Racine, Germaine ; Limoges, Marie-Paule ; Girard, Jeannette ; Payette, Laurette ; Toupin, Marie-Rose ; Dansereau, Germaine ; Gauthier, Elisabeth ; Dépatie, Donald ; Charbonneau, Juliette ; Frédéric, Béatrice ; Brossard, Gertrude ; Dérome, Eugénie ; Lefebvre, Flore-Alma ; Langevin, Claire ; Carrière, Germaine ; Leblanc, Thérèse ; Gagnon, Suzanne ; Huberdeault, Marguerite ; Guay, Jeanne ; Grimard, Théophila ; Dubord, Blanche ; Gauthier, Jeanne ; Labonté, M.-Aline-Madeleine ; Laliberté, Estelle ; Pesant, Cécile ; Arsenault, Elmina-P. ; Gaudreau, M.-L.-Emilia ; Bouchard, Aurore ; Laporte, Marie-Emma ; Beaulieu, Fortunate ; Leclair, Pierre ; Biron, Paul ; Rochette, Jean-Charles ; Miron, H. ; Christin, Laure ; Montreuil, Valéda ; Limoges, Lucille ; Chartrand, Rollande ; Marleau, Juliette ; Steingue, Alice ; Daoust, Claire-

Ida ; Marcotte, Cécile ; Bertrand, Jeanne ; Desjardins, Claire ; Verdon, Lucienne ; Lebœuf, Adrienne ; Brais, Béatrice ; Dubreuil, Marie-Anne ; Ladouceur, M.-Alice ; Lecours, Alice ; Bougie, Thérèse ; DeLamirande, Alberta ; Goyette, Jeanne ; Lecours, Georgette ; Lapointe, Thérèse ; Goudreau, Jeanne ; Roy, Lucienne ; Provost, Floréanne ; Geoffrion, Irène ; Jean, Marie-Anna ; Ferron, Aline ; Larocque, Alice ; Valade, Marie-Reine ; Lapierre, Jeanne ; Fortier, Roch-Émile ; Thouin, Angéline ; Massicotte, M.-Emelda ; Forest, Cécile ; Héroux, Zéphirina ; Trudeau, Antoinette ; Deshalliers, Rosaire ; Desurault, Walter ; Hébert, Marguerite ; Paré, Joseph-Michel-Ernest ; Choquette, Domina ; Gagnon, Onésime ; Clavien, Pierre-Eloi ; Clavien, Placide-Louis ; Vandal, Blanche ; Vincent, Thérèse ; Valois, Gabrielle ; Bleau, Gabrielle ; Isabelle, Armancia ; Marleau, Yvonne ; Picard, Marguerite ; Nantel, Ida ; Ménard, Marguerite-Marie ; Parent, Lucille ; Laporte, Sara ; Parent, Alice ; Laurin, Marie-Jeanne ; Nantel, Yvette ; Dubuc, Juliette ; Martin, Irène ; Gaudette, Cécile ; Berthiaume, Marguerite-Marie ; Blain, Angéline ; Giasson, M. Cécile-Angéline ; Lapointe, Marguerite ; Couillard, Simone ; Dalpé, Georgiana ; Rocheleau, Berthe ; Roy, Yvonne ; Bouchard, Lucille ; McCowan, Henriette ; Côté, Juliette ; Moreau, Simone ; Phaneuf, Yvette ;

*Modèle anglais.—Distinction :—*McGovern, Kathleen ; Allmand, Dorothy ; MacKenzie, Lillian ; Murphy, Dorothea ; Kehoe, Mary ; Noonan, Phoebe ; Kelly, Nellie ; Downs, Helen ; Connelly, Edward Henry ; Walsh, Celina ; McNamara, Mary ; Rozon, Irène ; Callahan, Patricia ; Sheasgreen, Wilhelmina ; Burns, Eileen ; Flanagan, Margaret ; Robinson, Mary Maud ; Monty, Mary-Eloise-Viola ; Booth, Mary Irène ; Love Mary Abigail ; Marlow, Frances ; McAleer, Joseph-Maxime ; Smith, Margaret Mary ; Beaubien, Irène-Juliette ; Quinn, Géraldine ; Malone, Mary ; Vincent, Evelyn ; Sherry, Rose ; Kegresse, Mathilde ; McDonald, Flora ; Linette, Marie ; Foley, Mabel ; O'Neil, Virginia ; McMahon, Bernadet ; O'Neill, Mary ; O'Neill, Margaret ; Murphy, Joseph-Leo ; McMahon, Gertrude Mary Alice ; Buckley, Hannah ; Evernden, Evelyn Mildren ; Kelley, Rose Mary ; Lennon, Agnes Frances ; Derome, Dorris May Rita ; Loucks, Lucy Anita ; Slattey, Mary Louise ; Slattey, Dorothy-Ann.

*Modèle français.—Elémentaire anglais.—Satisfaisant :—*Brosseau, Wilbrod.

*Modèle français et anglais.—Satisfaisant :—*Gravel, Charles-Ed. ; Dansereau, Georges ; Foubert, Lorenzo ; Boisvert, Joseph-Eugène ; Charbonneau, Jeanne ; Daigneault, Joseph-Paul-Émile ; Thibault, Louis ; Langlois, Joseph ; Durnin, Patrick F. James ; Gauthier, Louis-Thomas ; Laliberté, Alfred ; Létourneau, Joseph ; Lyonnais, Gustave ; Messier, Roméo ; Morin, Joseph-Lauréan ; Payette, Antonio-Rolland-Joseph ; Boisvert, Joseph-Florent ; Messier, Armand-Roch-Dieudonné ; Rodrigue Joseph-Armand ; Pouliot, Joseph-Agénor ; Leblond, Arthur ; Lauzon, Ulric ; Côté, Charles-Auguste ; Riopelle, Roland ; Saucier, M.-Marthe-Aline-Edesse ; Dumont, Marguerite ; Perrier, Yvonne ; Daigneault, Bernadette ; Lussier-Raymond, Ozella ; Paradis, Lionel ; Provost, Jean ; Gaulin, Hervé ; Bickley, René-Lucien ; Giroux, Joseph-Octave-Alexandre.

*Modèle français et anglais.—Distinction :—*Delfosse, Jeannine ; Piotte, Arthur-Napoléon ; Larivée, Simone ; Weil-Brenner, Laurette ; Doré, Hélène ; DeLamarre, Dorina ; Drien, Germaine ; Bergeron, Cécilia ; Intermoscia, Yolande ; Hamelin, Charlotte ; Barré, Marie-Paule ; Bruneau, Rachel ; Charbonneau, Marcelle ; Galipeau, Berthe ; Perreault, Marie-Jeanne ; Laflamme, Yvette ; Gendron, Germaine ; Primeau, Simone ; Patenaude, Irène ; Pépin, Lucienne ; Monette, Aimé ; Lamarche, Antoinette ; Lamarre, M.-Thérèse ; Robert, M.-Azilda-Fernande ; Cartier, Anne-Marie-Pauline-Emma ; St-Georges, M.-Délia-Reina ; Préneveau, Pauline ; Provost, Angéline ; Dupré, Joseph ; Hardy, Benoît ; Trudel, Adrien ; Taillefer, Joseph-Napoléon ; Tassé, Joseph-Roméo-Armand ; Lachance, Joseph ; Lefebvre, Joseph-Albert-Olivier ; Côté, Joseph-Victor ; Lachance, Joseph-Raoul-Wilfrid ; Brodeur, Émile-DeSales ; Larose, Denis-Timothée ; Meunier, Fortunat-Louis ; Bergeron, Eugène-Florimond ; Roussel, Moïse ; Blais, Maurice ; Roy, Omer ; Marineau, Paul-Henri ; Gingras, Arthur ; Dauphinais, Alphonse ; Dessert, Roland ; Crête, Lucien ; Végiard, Ovila ; St-Pierre, Émilien ; Filteau, Albert ; Champagne, M.-Lucette ; Lussier, Ange-Albert ; Malette, Eugène ; Blanchette, Arthur ; Howe, Arthur ; Dupuis, Eloi ; Dumont, Eugène ; Beaudoin, Dominique ; Aubertin, Joseph ; Gauthier, Jean ; Bergeron, Bruno ; Lacombe, Henri-Louis ; Lalous, Jean-M.-Joseph ; Lépine, Raoul-Girard ; Laviolette, Ludovic ; Léveillé, Joseph-Ozias ; Robinson, Clothilde ; Roy, Georges-Auguste ; Fréchette, Jos.-Émilien ; Lacasse, Cyprien ; Pelletier, Philippe ; Léveillé, Henri ; Godbout, Apollinaire ; Corriveau, Adjutor ; Poulin, Charles ; Huot, Paul ; Bilodeau, Joseph ; Bessette, Léopold ; Babin, Antoine ; Laflamme, Arsène ; Lemieux, Joseph ; Tremblay, Gérard ; Harnois, Georges ; Poulin, Wilfrid ; Bolduc,

Gaudias ; Métrailler, Ernest ; Chouinard, Juliette ; Normandin, Marie-Paule ; Hamelin, Anita ; Mousseau, Simonne ; Langlois, Fernande ; Ouimet, Marie-Corinne ; Crête, M.-Angéline-Yvonne ; Morin, Marie-Jeanne ; Cuillerier, Marie-Josèphe ; Moalli, Thérèse ; Quesnel, Berthe ; Duchesne, Jeanne.

*Modèle anglais et français.—Distinction :—*Flynn, Patrick-Joseph ; Rose, M.-Jeanne-Alice ; Hainault, Laurette ; Lefebvre, M.-Agnès-Eugénie-Yvette ; Michaud, Léa ; Gendron, Germaine ; Ménard, Lucette ; Gosselin, Lucie ; Rochford, Michael-Arthur ; Byrne, William-Francis-Sylvestre ; Vaudrin, Orianna ; MacDonald, Laura Bernadette ; Hurley, Mildred ; Cornellier, M.-Albina-Beatrice.

*Académique français.—Satisfaisant :—*Tremblay, Marie-Anne ; David, Antoinette ; Bergeron, Lucette ; Croteau, Adélard ; Fournier, Jos.-Ernest ; Bélanger, Maurice-Daniel ; Charron, J.-Aimé ; Rainville, Armand-Emile ; Payette, Rose-Alva ; Deslauriers, Blanche ; Charbonneau, Victor ; Routhier, M.-Alfred ; De Grâce, Antoine ; Signori, Gustave ; Brosseau, Rhéa ; Boudreau, Omer ; Boulet, Alphonse ; Guibord, Edmond ; Brillon, Arsène ; Labrosse, Adrien ; Albert, Joseph ; Catellier, Ludger ; Fournel, Stanislas ; Beaulieu, Graciella-Armoza ; Beauchemin Rollande ; Pilon, Exilia ; Vaillancourt, Rosario ; Picotte, Roméo ; Sauvage, M.-Gabrielle-Alice ; Hénuset, Germaine ; Samson, Cécile ; Cusson, Donat ; Racine, Donat ; Roy, M.-Jeanne ; Sicard, Anna ; Lalonde, Germaine ; Lavigne, Fernand ; Marsan dit Lapierre, J.-Henri ; Thouin, Jos.-Charles ; Gill, Alexandra ; Bourdon, Blanche ; Richard, Marie-Louise ; Hébert, Martine.

*Académique anglais.—Satisfaisant :—*McBrearty, Lillian-Nora ; McIntosh, Isabel ; Pigeon, M.-A.-Bernadette ; Lawrence, Gertrude-Ray ; Brennan, Myrtle ; Ryan, Loretta ; Phelan, Gladys ; Cyr, Dorothy.

*Académique français.—Distinction :—*Lacasse, Juliette ; Péladeau, Berthe ; Desjardins, Gabrielle ; Matte, Juliette ; Jetté, Georgette ; Sarrasin, Gilberte ; Deslauriers, May ; Gosselin, Léonide ; Berthiaume, Simone ; Saint-Germain, Marguerite ; Paré, Bernadette ; Fournier, Germaine ; Bigras, Parmélia ; Lecavalier, Annette ; Henrichon, Eugénie ; Lussier, Lucienne ; Roux, Rachel ; Trudel, Claire ; Leclerc, Lucienne ; Cardin, Eugénie ; Thomas, Anna ; Filion, Elisabeth ; Dansereau, Joseph ; Hébert, Antonine ; Paiement, M. Elva-Eliane ; Chartier, Marie-Maude ; Robert, Marguerite-Marie ; Blain, Hélène ; Legendre, Cécile ; Leduc, Lucienne ; Forest, Marie-Thérèse ; Limoges, Fernande ; DesRosiers, Georgette ; Jodoin, Georgette ; Daigneault, Cécile ; Chicoine, Jeannette ; Laferrière, Annette ; Rancourt, Ernestine ; Leclerc, Rachel ; Naud, Orpha ; Mathieu, Annette ; Brien, Marie-Anne ; Payne, Simone ; Roch, Béatrice ; Morin, Alfréda ; Gauthier, Feur-Ange ; Lafortune, Yvonne ; Séguin, Jeanne ; Besner, Marguerite-Olivette ; Corbeil, Cécile ; Gougeon, Germaine ; Fafard, Fernande ; Laporte, M.-Blandine ; Roy, Cécile ; Fournier, Annette ; Bélanger, Marie-Jeanne ; Daigneault, Adouilda ; D'Aragon, Marguerite-Marie ; Brouillet, Aurore ; Décarie, Rita ; Brazeau, Laurentia ; Lafrance, Marguerite ; Robillard, Marie-Jeanne ; Deschambeault, Rachel ; Vermette, Lucia ; Dauville, Fleurette ; Marion, Lucienne ; Jeannotte, Lucienne ; Beauchamp, J.-Philippe ; Mainville, Marguerite ; Bourbonnais, Maria ; Lemieux, Marie-Anne ; Courteau, Jeanne ; Manseau, Cécile ; Bourguignon, Léa ; Lacasse, M.-Jeanne ; Brissette, M.-Anna ; Chicoine, Georgina ; Pigeon, Marie-Louise ; Robert, Marie-Anne ; DesRosiers, Agnès-Émérentienne ; Arsenault, Philippe ; Blais, Jos.-Aréonile ; Lapointe, Donat ; Delisle, Jos.-Armand ; Bourassa, Georges ; Lavoie, Césaire-Donat ; Brunet, Joseph ; Varin, Rose-Anna ; Carignan, M.-A.-Évelina ; Rémillard, M.-Reine ; Lauzière, Jeannette ; Lemieux, M.-Jeanne-Amanda ; Boileau, Caroline ; Lapierre, M.-Rose-Adélia ; Beaudoin, Jeanne ; Brault, Aline ; Cornez, Francine ; Lafortune, Éloi ; Léveillé, Arthur ; Dufresne, Lucie-Anna ; Hamel, Denis ; Drolet, Euphémie ; Léveillé, Antoinette ; Daigneault, Justine ; Allard, Anais ; Bédard, Cécile ; Lafleur, Blandine ; Michon, Gertrude ; Laporte, M.-Flore ; Brien, Bernadette ; Bourgeois, Marguerite ; Vermette, Béatrice ; Brien, M. Marg.-Antoinette ; Chartrand, M.-Anne ; Desjardins, Anna-Marie ; Girardin, M.-Ange-G.-Laura ; Zalloni, Léonce ; Bédard, Paul-Émilien ; Hotte, Cécile ; Bigras, Rhéa ; Champagne, Félix ; Viau, Marie-Hélène ; Perreault, Marie-Olive ; Blanchette, Alma ; Dufort, Marie-Germaine.

*Académique anglais.—Distinction :—*McCambridge, Catherine ; Murphy, Loretta ; Walsh, Mary-Esther ; Maloney, Florence ; Harkins, Margaret ; Dunlavey, Kathleen-Elizabeth ; Nolan, Patricia-Bridget ; McLaughlin, Marg.-M.-Josephine ; McQuaid, Elizabeth ; Walkey, Gladys ; Bourke, Gabrielle ; Shomahom, Thos.-Patrick ; Dunne, Mary-Agnes ; Clarkin, Patricia ; Burden, Alice ; Walsh, Gertrude ; Perrier, Estelle ; Larivière, Catherine ; Finn, Virginia.

*Académie anglaise.—Elémentaire français.—Satisfaisant :—*Pominville, Mary-Louise.

*Académie française.—Modèle anglais.—Satisfaisant :—*Proulx, Alexine ; Guénette, Simonne.

*Académie française.—Modèle anglais.—Distinction :—*St-Laurent, Elmira ; Gariépy, Geneviève ; Moreau, Clara ; Lacasse, René ; Lessard, Louis-Philippe ; Desroches, Géralda ; Choquet, Aline.

*Académie anglaise.—Modèle français.—Distinction :—*O'Keefe, Sara ; MacCachen, Jessie.

*Académie française et anglaise.—Satisfaisant :—*Granger, Marguerite ; Neveu, Athanase ; Quesnel, Amanda ; Massicotte, Marie-Alice ; Martin, M.-Antoinette ; Pellerin, Dorothee ; Charlebois, Thérèse ; Bouchard, Paul ; Racicot, M.-Jeanne ; Lapointe, Juliette ; Lauzon, Eugène ; Chassé, Antoinette ; Daoust, Georges ; Faille, Arthur ; Berthiaume, Ernest ; Bouchard, Louis ; Carbonneau, Abbé ; Roy, Honorat ; Fortier, Adrien ; Bertrand, Irénée ; Blouin, Donat ; Boulanger, Ls-Roméo ; Bourque, Thomas ; Lafrance, J.-Honoré ; Morasse, J.-Alfred ; Perreault, Aimé ; Poulin, Ls-Philippe ; Prince, Frs-Xavier ; Millette, Hélène ; Gauthier, Juliette ; Chabot, Juliette.

*Académie anglaise et française.—Satisfaisant :—*Vallée, Lorna.

*Académie française et anglaise.—Distinction :—*Desrosiers, Emile ; Heudes, Yvonne ; Lortie, Laurette ; Goyer, Cécile ; Lefebvre, Louise ; Malo, Térésa ; Roy, Eva ; Lachance, Régina ; Robert, Jeanne ; Patoine, Marcelle ; Beauregard, Simonne ; Bourguignon, Eulalie ; Aumais, Cécile ; Tremblay, Alice ; Renaud, Antoinette ; Foisy, Jeanne ; Sauvageau-Ranger, Jeannette ; Lavoie, Alberta ; Bourgeois, Madeleine ; Larocque, Flore ; Roy, Gabrielle ; Vanier, Marthe ; Trempe, Rose-Anna ; Drapeau, Yvette ; Lyonnais, Gabrielle ; Gauthier, Yvonne ; Ladouceur, Antoinette ; Boisvert, Juliette ; Germain, Gaétane ; Viens, Thérèse ; Routhier, Thérèse ; Toupin, Jos.-Roch ; Lefebvre, Clémence ; Desrosiers, Simonne ; Laberge, Gabrielle ; du Paul, Jeanne ; Beaudry, Antoinette ; Brion, Marie-Rose ; Sauvé, Georgette ; Girard, Marguerite ; Jokisch, M.-Jeanne ; Brasseur, Laurette ; Lévesque, Alice ; Piché, Germaine ; Simoneau, Cécile ; Boisclair, Marguerite ; Mailloux, Germaine ; Marsan, Marie-Anna ; Bédard, Julienne ; Lavallée, Fleur-Ange ; Doré, Lucille ; Gousset, Louise ; Dion, Ernestine ; Paquette, Lucienne ; Chagnon, Germaine ; Burns, Percy ; Barré, Marcelle ; Archambault, Berthe ; Lanteigne, Majella ; Beaupré, Adrienne ; Lefebvre, Marie-Anne ; Ferron, Berthe ; Lefebvre, Rose-Alma ; Lavoie, Ida ; Benoit, Germaine ; Decelles, Simonne ; Brosseau, Isabelle ; Dagenais, Berthe ; Francœur, Viridiane ; Gagnon, Florestine ; Letendre, Anne-Marie ; Armstrong, Alice ; Thibault, Arthur ; Pilon, Marie-Thérèse ; Boivin, Phil.-Germaine ; Quenneville, Antoinette ; Carbonneau, Juliette ; Alarie, Ernest ; Martel, Geo.-Gaston ; Côté, J.-Adolphe-Honoré ; Saint-Pierre, Jos.-Louis ; Paquin, Ls-Georges ; Langlois, Jos.-Patrice ; Gosselin, Eugène ; Parent, Arthur ; Morin, Viateur ; Laplante, Ovilia ; Comtois, J.-Héliodore ; Laferrière, Gérard ; Painchaud, Chs-Narcisse ; Bock, Louise ; Fournier, Marcelle ; Bourgeois, Claire ; Joannette, Cécile ; Tremblay, Yvette ; Létourneau, Germaine ; Paquette, Germaine ; Déroutin, Marie-Marcelle ; Paré, Marguerite ; Blais, Jeanne ; Gauthier, Gertrude ; Desrosiers, Simonne ; Deschênes, Valère ; Labonté, Joseph-A. ; Vital, Henri ; Beaulieu, Claire ; Rossignol, Jos.-Adalbert ; Tassé, Ernestine ; Pettigrew, Lucien ; Paquin, Thérèse ; Leclerc, Roméo ; Drouin, Jean-Elzéar ; Boussugues, Jean-Bte ; Debranc, Jean-Bte ; Poliquin, Adrien ; Gagné, Georges ; Catellier, Jos.-Albert ; Granger, Barthélémy-Jos. ; Chalifour, Arthur ; Audette, Roméo ; Côté, Joseph-René ; Lascelles, Fleur-Ange ; Marleau, Lucienne ; Bolduc, Léda ; Gagnon, Roméo ; Pelland, Georges ; Moore, Ellen.

QUEBEC

*Modèle français.—Satisfaisant :—*Fortier, Annette ; Guillemette, M.-Anne ; Vermette, Rachel ; Raymond, Camille ; Fleury, Laura ; Bibeault, Laurette ; Demers, Jeannette ; Morin, M.-Cécile-Bertha ; Cid, Alexandra ; Lamontagne, Bertha ; Duplain, M.-Mathilda ; Nadeau, Laure-Evelina ; Nadeau, M.-Alma ; Martineau, Reine ; Montminy, Clara ; Maher, Marie-Paule ; Moreau, Rose-Alba ; Gaulin, Marie-Blanche ; Morin, Marie-Blanche ; Vézina, Anna ; Savard, Rita ; Turgeon, Marie-Anne ; Hardy, Marcelle ; Perron, Fernande ; Lepage, Thérèse ; Drapeau, Madeleine ; Dallaire, Gilberte ; Croteau, Adrienne ; Fournier, Marie-Ange ; Boucher, Lucienne ; Paquet, Marie-Ange ; Guimont, Fernande ; Hamel, Juliette ; Parent, Alexandra ; Touchette, M.-Lucienne ; Tousignant, Marie-Rose ; Bélanger, Juliette ; Lamontagne, Marie-Aimée ; Abel, Antoinette ; Montminy, Blanche ;

Gosselin, Marie-Hélène ; Godbout, Marie-Jeanne ; Grandmont, Marie-Jeanne ; Morissette, Germaine ; Paquet, Nellie-Hélène.

*Modèle anglais.—Satisfaisant :—*Bélanger, Jeannette ; Ouellet, Antoinette.

*Modèle français.—Distinction :—*Moffet, Marie-Anne ; Fournier, Blanche ; Gingras, Marie-Blanche ; Simard, Marguerite ; Blais, Zérilda ; Asselin, Evangéline ; Germain, M.-Claire-Marg. ; Carrier, Valéda ; Bélanger, M.-Hermine ; Ouellet, Cécile ; Laflamme, Fleur-Ange ; Laurendeau, Emilienne ; Dupont, Aline ; Lambert, Béatrice ; Hudon, Marguerite ; Légaré, Marie-Thérèse ; Olivier, Annette ; Grenier, Marguerite ; Huot, Cécile ; Sylvain, Emilie ; Baril, Marie-Reine ; Roy, Yvonne ; Sauvageau, Gilberte ; Duchesneau, Marie-Alma ; Auger, M.-Blandine ; Létourneau, M.-Brigitte ; de la Chevrotière, M.-Jeanne ; Drouin, Yvonne ; Roux, Jeannine ; Gauron, Monique ; Gosselin, M.-Rose-Alma ; Mercier, M.-Cécile-Anne-Gabrielle ; Rousseau, M.-Ange-Albertine ; Hardy, Marie-Berthe ; Marcoux, Gérardine ; Morisset, Claire ; Gagnon, Marguerite ; Plamondon, Raymonde ; Cantin, M.-Bernadette ; Pelletier, M.-Marcelle ; Sauvageau, Anne-Marie ; Mathieu, Irène ; Lévesque, Germaine ; Lefebvre, Cordélia ; Deschênes, Adélia ; Turgeon, M.-Anne-Délina ; Paquet, M.-Jeanne-Alberta ; Grégoire, Marie-Reine ; L'Heureux, Cécile ; Durand, Antoinette ; Labonté, Albertine ; Gosselin, Alice ; Parent, M.-Béatrice ; Blais, Rollande ; Martineau, Antonia ; Baillargeon, Marguerite ; McNeil, M.-Eugénie ; Bernard, Marcelle ; Gagnon, M.-Alexandra ; Coulombe, Cécile ; Ouellet, Elianne ; Bernier, Gabrielle ; Tremblay, Madeleine ; Robitaille, Annette ; Dubé, Lucienne ; Doyer, Gertrude ; Bertrand, Cécile ; Nolin, Gérardine ; Fontaine, Reine-Alice ; Petitclerc, M.-Jeanne ; Nadeau, Antoinette ; Couture, Evéline ; Patry, Géraldine ; Blais, Valentine ; Turgeon, M.-Jeanne ; Pâquet, Agnès ; Morisset, Judith ; Fortin Laurette ; Leclerc, Germaine ; Delisle, Marie-Ange ; Bélanger, Julienne ; Annie, Agnès ; Duclos, Ls-Philippe ; Simoneau, Albert ; Ruel, Omer ; Doré, Lucien ; Fortin, Alexandrine ; Leclerc, Cécile ; Lebel, Yvonne ; Garneau, Simone ; Aubé, Amanda ; Hamel, Simonne ; Houde, Marthe ; Bourassa, Anselme.

*Modèle français et anglais.—Satisfaisant :—*Gignac, Simonne ; Ménard, Joseph-Eusèbe.

*Modèle français et anglais.—Distinction :—*Tardif, Alma ; Gamache, M.-Louise-Régina ; Breton, Lucienne ; Lavallée, Jeanne ; Fréchet, M.-Evangéline ; Fouquet, Blanche ; O'Meara, Ella ; Grégoire, Adrienne ; Milot, Léonile ; Lachance, Adrien.

*Académie française.—Satisfaisant :—*Petit Lucienne ; Nolin, Louise ; Simard, Juliette ; Duchesne, Noël ; Gaulin, Germaine ; Pleau, Antoinette ; Trépanier, Marie-Blanche ; Higgins, Edna.

*Académie anglais.—Satisfaisant :—*Thériault, Yvonne ; Kirby, Mary-Cecilia.

*Académie français.—Distinction :—*Rouleau, Juliette-Cécile ; Fraser, M. Thérèse ; Hardy, Armandine ; Rodrigue, Anna-Marie ; Gendron, Julienne ; Dubois, M.-Anne ; Morency, Gérardine ; Mathieu, Marie-Ange-Béatrice ; Lavoie, Marie-Paule ; Beaudet, Marie ; Drolet, Alphonse ; Gauthier, Carmélia ; Hardy, Léger ; LaRue, Georgette ; Crépin, Juliette ; Charest, Marguerite-Marie ; Mathieu, Odile ; Bernatchez, Mariette ; LaRue, Antoinette ; Carrier, Marie-Anne ; Lessard, Carméla ; Gingras, Adrienne ; Bernier, Lucienne ; Boisvert, Aurore ; Duval, Amédée ; Fortin, Noël-Auguste.

*Académie français.—Modèle anglais.—Distinction :—*Binet, Evangéline ; Rochette, Marie-Alma ; Dion, Gabrielle ; Godbout, Alice.

*Académie français et anglais.—Distinction :—*Auger, Cécile ; Parent, Bernadette ; Audet, Louis-Philippe ; Saindon, Hiram.

*Académie anglais et français.—Distinction :—*Falardeau, Juliette.

TROIS-RIVIERES

*Modèle français.—Satisfaisant :—*Cossette, Alice ; Lefebvre, Vitaline ; Cossette, Imelda ; Francœur, M.-Ange-Marie-Anne.

*Modèle français.—Distinction :—*Descoteaux, M.-Jeanne ; Lacerte, Lauriette ; Lamy, Fleur-Ange ; Dupont, Gilberte ; Trépanier, Marie-Ange ; Dubord, Simone ; Cossette, Jeannette ; Hardy, Marie-Blanche ; Mongrain, Léontine ; Marchand, Bernadette ; Vermette, Béatrice ; Dufresne, François-Xavier ; Baribeau, Marie ; Bellemare, M.-Jeanne-Lucia-Lauréa ; Bellemare, M.-Germaine ; Rivard, Rose-Alba ; Gagnon, M.-Aurée-Emma ; St-Denis, Ida.

*Modèle français et anglais.—Satisfaisant :—*Hamel, Georges-Henri.

Académie française.—Satisfaisant :—Gélinas, Sara ; Naud, Béatrice ; Leclerc, Léonide ; Carbonneau, Lorette ;

Académie française.—Distinction :—Brunelle, Thérèse ; Thiffeault, Marie ; Bordeleau, Fernande ; Lafontaine, Rose-Eva ; Trépanier, Ailda ; Bellemare, Cécile.

Académie française et anglais.—Satisfaisant :—Deslauriers, Louis-Philippe.

NICOLET

Modèle français.—Satisfaisant :—Vanasse, Rollande ; Doré, Annette ; Houle, Rosa ; Côté, Jeanne ; Gill, Juliette ; Côté, Juliette ; Julien, Irène.

Modèle français.—Distinction :—Niquet, Hélène ; Genest, Marie-Anne ; Richard, Juliette ; Hamel, Cécile ; Joyal, Antoinette ; Vanasse, Annoncia ; Boucher, Antoinette ; Léveillé, Jeanne ; Nadeau, Jeanne ; DeBlois, Solange ; Vézina, Elise ; Houle, Marie-Alice ; Paquin, Fébronie ; Pruneau, Alice ; Baril, Yvonne ; Baril, Jeannette ; Gravel, Angéline ; Godin, M.-Olida-Florence-Laurette ; Blondin, Juliette ; Blanchette, Eugénie ; Boisvert, Lucienne ; Lemaire, Thérèse ; Alie, Marie-Flore ; Hamel, Irène ; Côté, M.-Jeanne-Yvette ; Désilets, Blanche ; Morin, Lucile ; Laforest, Judith ; Mailhot, Florette ; Garignan, Cécile ; Girouard, Germaine.

Modèle français.—Elémentaire anglais.—Distinction :—Deshaies, Gabrielle ; Desrosiers, Yvonne ; Milette, Gisèle ; Fontaine, Henriette.

Modèle français et anglais.—Distinction :—Paris, Athala ; Blanchard, Clémentine ; Lafond, Pauline ; Genest, Cécilia ; Levasseur, Yvonne ; Comeau, Gratia ; Lozeau, Georgette ; Fréchette, Françoise ; Hamel, Alice ; Maurice, Marie-Bernadette ; Durand, Edna.

Académie française.—Distinction :—Vanasse, Rose-Aimée.

Académie française.—Elémentaire anglais.—Distinction :—Joyal, Roberte.

Académie française et anglais.—Satisfaisant :—Ferron, Florence alias Edmée.

Académie française et anglais.—Distinction :—Gill, Mabel ; Beaumier, Irène ; Vallière, Florette ; Guertin, Germaine ; Dontigny, Annette.

JOLIETTE

Modèle français.—Satisfaisant :—Malo, Laurette ; Provencher, Gertrude ; Henry, Alma ; Gadoury, Marie-Azélie ; Turcotte, Marie-Marthe ; Durand, Marie-Berthe ; Durand Marie-Jeannie ; Brault, Marie-Irène ; Coderre, Irène ; Fréchette, Régina ; Laferrière, Paul-Clément ; Lavallée, Marie-Irène ; Grenache, Florence.

Modèle français.—Distinction :—Cantara, M.-Donalda ; Ferland, Clémentine ; Forest, Annette ; Alain, Réjane ; Dionne, Lucille ; Perreault, Orise ; Guertin, Fernande ; Allard, Rhéa ; Valois, Lucienne ; Coutu, Eglantine ; Turcotte, Antoinette ; Archambault, Lorette ; Gagnon, Marie ; Majeau, Germaine ; Robert, Laurette ; Chevrete, Flore-Ida ; Ducharme, M.-Eléna ; Charrette, Fabiola ; Gagnon, Fernande ; Lorrain, Eugénie ; Beauséjour, Camilla ; Raymond, Brigitte ; Paradis, Gabrielle ; Fréchette, Blandine ; Gour, Jeanne.

Modèle français et anglais.—Satisfaisant :—Maheux, M.-Marguerite ; Thériault, Berthe.

Modèle anglais et français.—Satisfaisant :—Doherty, Louisa.

Modèle français et anglais.—Distinction :—Desmarais, Cécile.

Académie française.—Satisfaisant :—Piette, Blanche ; Rondeau, Julienne.

Académie française.—Distinction :—Payette, Marie-Ange ; Piette M.-Anita-Martha ; Martel, Juliette ; Savignac, M.-Eugénie ; Tarte, Marie-Anna ; Boucher, Cécile ; Grégoire, Laurette ; Courchesne, Gérardine ; Dubeau, Blanche-Mina ; Roch, Clémentine ; Fontaine, Pauline ; Fontaine, Stéphanie.

Académie française.—Modèle anglais.—Satisfaisant :—Benny, Thérèse ; Lapointe, Marguerite.

Académie française.—Modèle anglais.—Distinction :—Lesage, Marie.

Académie française et anglais.—Satisfaisant :—Léveillé, Gertrude-Marg. ; Lavallée, J.-Alfred ; Lafrenière, Berthe.

Académie française et anglais.—Distinction :—Léveillé, Irène ; Coderre, Jeanne-Elisabeth ; Hurtubise, Gertrude ; Ricard, Cécile ; Sylvestre, Alexandrine.

(à suivre)